
binoche et giquello
MERCREDI 23 MARS 2016

De l'ancienne collection Vanden Avenne



EXPERTS

Mezcala Expertises

259 boulevard Raspail, 75014 Paris

Jacques Blazy

tél. +33 (0)6 07 12 46 39 – mezcala.expertises@gmail.com

Assisté de **Quentin Blazy**

tél. +33 (0)6 61 21 30 77 – quentin.mezcala@gmail.com

Nos remerciements vont tout particulièrement à Nathalie Ragot, Université Paris VII, Diderot
et à Nicolas Latsanopoulos, bureau du patrimoine archéologique CG93.

Pour sa précieuse collaboration et son immense compétence, nous tenons aussi à remercier Jean-Michel Hoppan, CNRS.

Enfin, toute notre gratitude va à Vincent Girier-Dufournier pour l'excellence de ses photos.

binoche et giquello

De l'ancienne collection Vanden Avenne

Importante collection d'art précolombien

MERCREDI 23 MARS 2016
PARIS DROUOT – SALLES 1 ET 7 – 14H30

EXPOSITIONS PUBLIQUES
Hôtel Drouot - salles 1 et 7
mardi 22 mars de 11h à 18h et mercredi 23 mars de 11h à 12h
Téléphone pendant l'exposition +33 (0)1 48 00 20 01



binoche et giquello

5, rue La Boétie - 75008 Paris - tél. +33 (0)1 47 70 48 00 - fax. +33 (0)1 47 42 87 55
r.laxan@betg.fr - www.binocheetgiquello.com
Jean-Claude Binoche - Alexandre Giquello - Commissaires-priseurs judiciaires
o.v.v. agrément n°2002 389 - Habilité pour la vente : Alexandre Giquello



Préparez-vous à l'inattendu

ENCHÉRIR SUR INTERNET
Drouot Live
www.drouotlive.com

ACHETER SUR INTERNET
Drouot Online
www.drouotonline.com

FACILITER VOS ACHATS
Drouot Card
www.drouot.com/card

S'INFORMER
La Gazette Drouot
www.gazette-drouot.com

EXPÉDIER VOS ACHATS
Drouot Transport
www.drouot-transport.com



Hôtel Drouot
9, rue drouot 75009 Paris
+33 (0)1 48 00 20 20
contact@drouot.com
www.drouot.com

En couverture :
Lot 27
Importante urne funéraire anthropomorphe
Culture Zapotèque, Monte Albán, Mexique
Classique, 400-600 ap. J.-C.
Céramique brun clair avec traces de peinture rouge.
H. 57 cm – L. 44 cm





« Les bords mystérieux du monde occidental » du beau sonnet de José-Maria de Heredia n'ont pas encore révélé tous leurs secrets.

Effectivement, il n'est guère pour l'esprit aventure plus riche et fascinante que de voir surgir un monde ignoré et de recevoir l'héritage de civilisations demeurées jusqu'alors inconnues.

Nous sommes sûrement en face d'une des plus importantes collections d'art précolombien concernant la Mésoamérique en Europe ; une collection unique débutée dans les années 60 et au tout début des années 70. Dès 1976, la majorité des objets de ce bel ensemble a été présentée à Bruxelles dans le cadre de l'exposition "Art de Mésoamérique" accompagnée d'un important catalogue dans lequel la plupart des objets, présentés aujourd'hui aux enchères, étaient déjà reproduits.

Seize ans plus tard, en 1992, la Belgique célébrait le cinq-centième anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Les Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles rendaient hommage à cet événement à travers la plus belle exposition jamais organisée dans le monde concernant l'Amérique avant l'arrivée des Espagnols. La sélection faite pour la partie Mexique-Guatemala comptait 130 objets choisis dans les plus grands musées du monde (Metropolitan Museum, Kimbell Art Museum, Cleveland Museum, British Museum, Rijksmuseum) et dans les collections privées les plus prestigieuses.

Treize des objets de cette collection ont été exposés à cette occasion et figurent dans le magnifique catalogue qui demeure aujourd'hui un important ouvrage de référence.

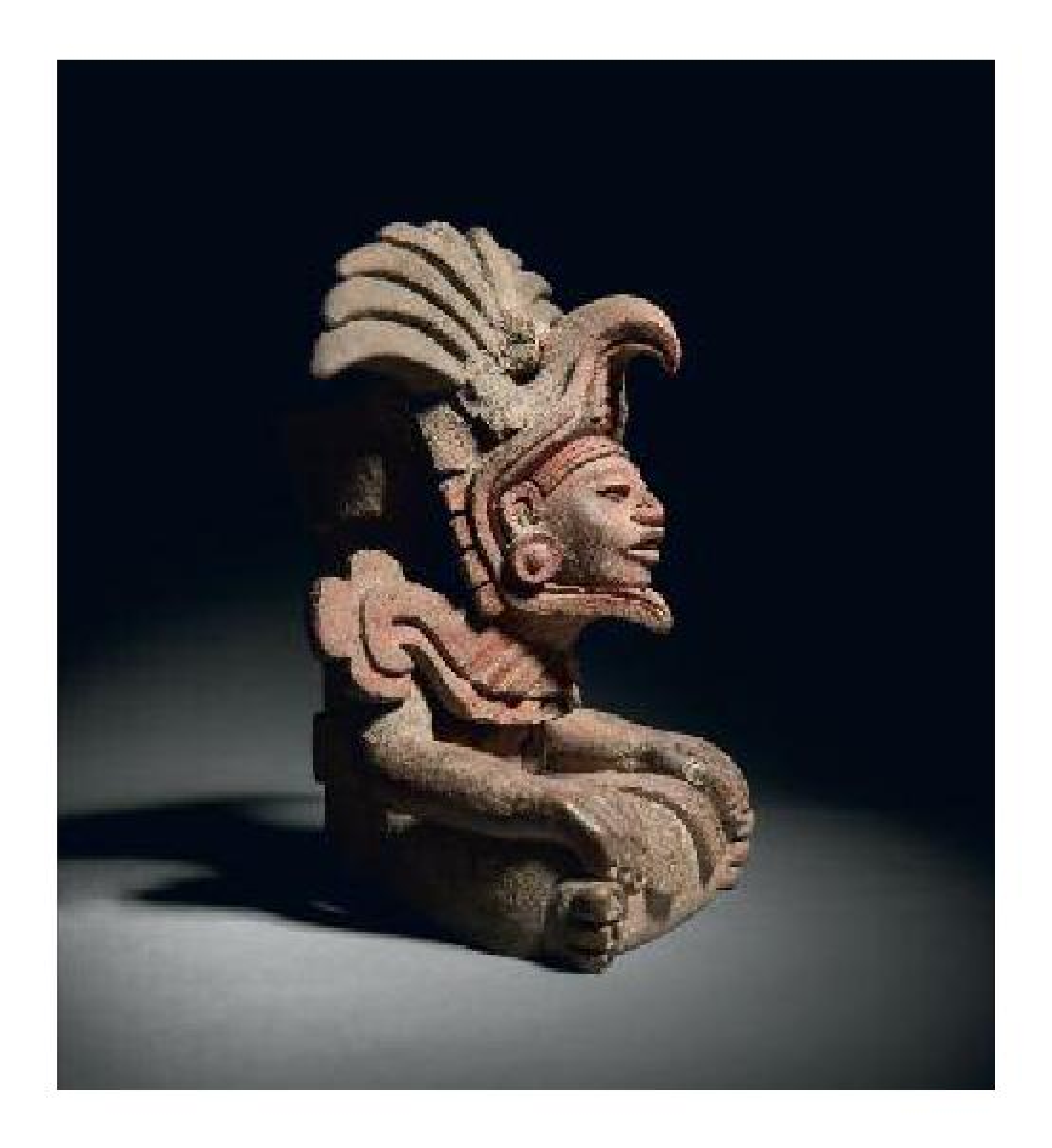
Amis collectionneurs à travers cette collection, c'est le regard d'un homme sachant allier le rare et le beau qui nous frappe et nous fait voyager dans un impressionnant parcours esthétique où les objets les plus modestes sont de la qualité des chefs-d'œuvre.

« Au commencement était le verbe, non ! au commencement était l'émotion, le verbe est venu ensuite pour remplacer l'émotion » disait Céline. C'est le cas de ce magnifique ensemble.

Jacques Blazy

MONTE ALBÁN
Numéros 1 et 27

Monte Albán, centre principal de la culture zapotèque, est construite sur des terrasses artificielles au sommet d'une montagne dominant la vallée de Oaxaca. Un des traits caractéristiques de cette culture fut son architecture funéraire : tombes de pierres taillées (parfois de vrais palais en miniature) ornées de peintures, dans lesquelles les défunts étaient inhumés, accompagnés d'importantes offrandes funéraires en céramique. Son apogée est Monte Albán III a-b (200 à 700 apr. J.-C.)



1

PETITE URNE FUNÉRAIRE ANTHROPOMORPHE

CULTURE ZAPOTÈQUE, MONTE ALBÁN, MEXIQUE
CLASSIQUE, 400-600 AP. J.-C.
Céramique brun-gris, pigments rouges et oxydations noires.
H. 20 cm – L. 14 cm – P. 13 cm

Small Zapotec anthropomorphic funerary urn, Monte Albán, Mexico
H. 7.8 in – L. 5.5 in – 5.11 in

80 000 / 120 000 €

Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, fin des années 1960

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 132.

Publication
Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien, Éditions ARTS 135, Boulogne, 1985, reproduit p. 112 sous le n° 140.

Cette petite urne funéraire zapotèque en céramique brun-gris avec de nombreuses traces de pigments rouge, est un très bel exemple des productions de la région de Monte Albán. Comme la majorité des urnes zapotèques, elle se compose d'un récipient cylindrique dissimulé par une représentation anthropomorphe en ronde-bosse formée par divers éléments réalisés à l'aide de moules et appliqués ensuite à la main. Ce bel exemple de la dextérité des artisans préhispaniques représente un personnage assis dans une position typiquement masculine : en tailleur les mains reposant sur les genoux. Il est vêtu d'un long pagne qui lui couvre totalement les cuisses et d'une ceinture nouée dont les extrémités descendent jusqu'aux pieds. Appartenant à la noblesse ou au haut de la hiérarchie sociale, il est richement paré de deux ornements d'oreille circulaires, d'un bandeau frontal strié et d'un imposant pectoral aux extrémités en volute qui couvrent largement les épaules. Le personnage arbore un grand masque heaume en forme de tête d'oiseau rapace. Le visage, recouvert par un masque comme l'indiquent les cavités au niveau des yeux, émerge du bec largement ouvert de l'oiseau. L'artisan s'est attaché à représenter les détails du bec, les lignes des bords et les nervures du palais. Au dessus du bec un grand panache de plumes complète superbement le heaume.

NR



TLATILCO

Numéros 2, 4, 5 et 6

Au début des années quarante, les ouvriers d'une briqueterie découvrent à Tlatilco, au nord-ouest de Mexico, un cimetière précolombien d'où ils exhument de nombreuses figurines en céramique. Wolfgang Paalen, grand collectionneur d'art précolombien, mais aussi Diego Rivera, Frida Kahlo, Miguel Covarrubias et Benjamin Péret profitent alors de leur présence dans la région pour leur acheter régulièrement de petites figurines en céramique.

Tlatilco est l'un des sites les plus prestigieux par la qualité des statuettes mises au jour dans les trois cents tombes fouillées entre 1947 et 1963. Grands modeleurs de céramique, utilisant la technique du pastillage, ils fabriquent des figurines d'hommes et de femmes pleines de grâce et de fantaisie. Les représentations de femmes nues, parfois bicéphales, présentant une silhouette en violon, assuraient des récoltes abondantes.

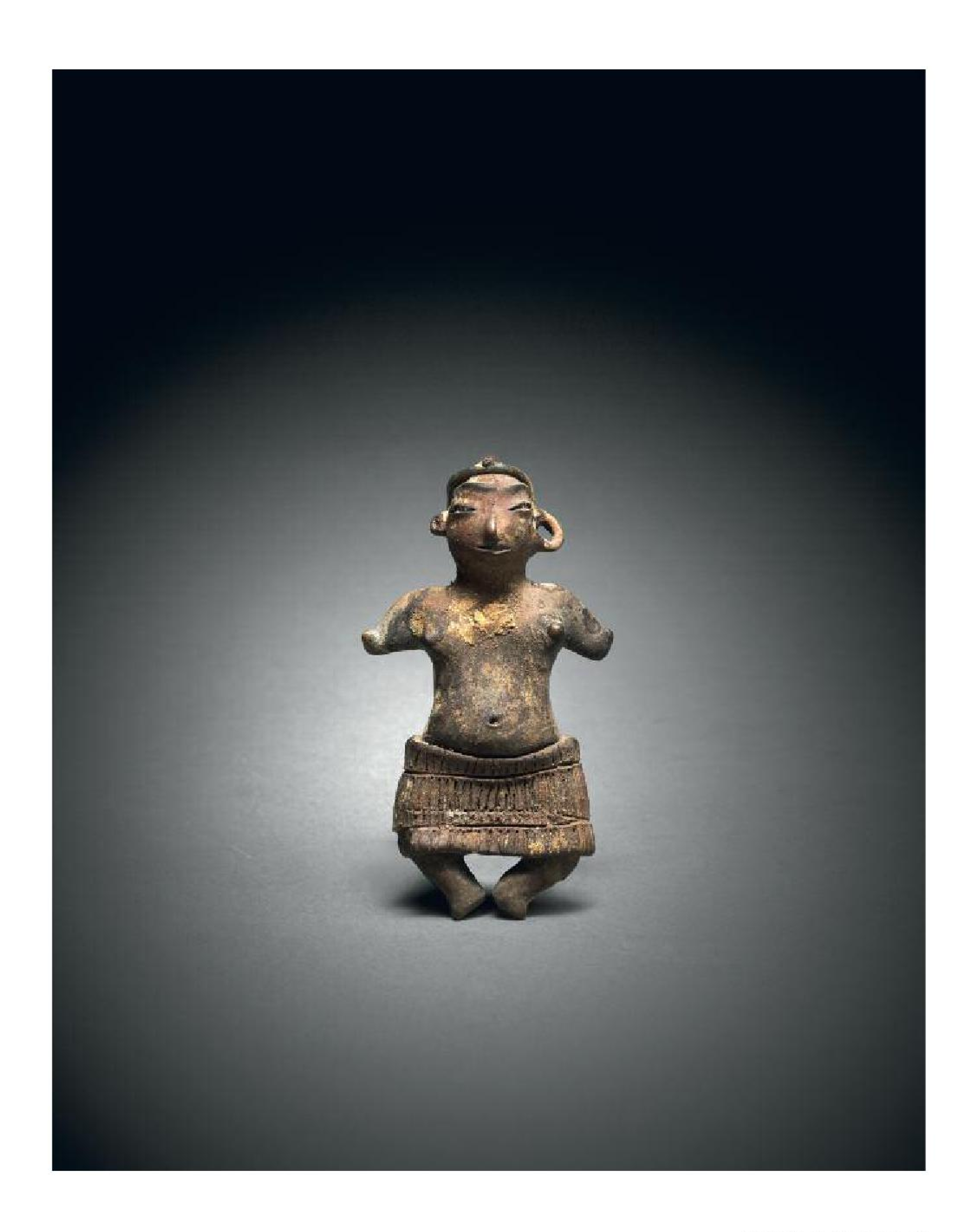
2

VENUS CALLIPYGE

CULTURE TLATILCO, HAUT PLATEAU CENTRAL DU MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 1200-600 AV. J.-C.
Céramique brune et restes de peinture ocre jaune et rouge.
H. 7,8 cm

Tlatilco « Venus » figurine wearing a skirt, Mexico
H. 2.75 in

2 000 / 3 000 €



3

TÊTE DE STATUETTE

CULTURE PRÉCLASSIQUE, HAUT PLATEAU CENTRAL DU MEXIQUE

PRÉCLASSIQUE MOYEN, 1200-600 AV. J.-C.

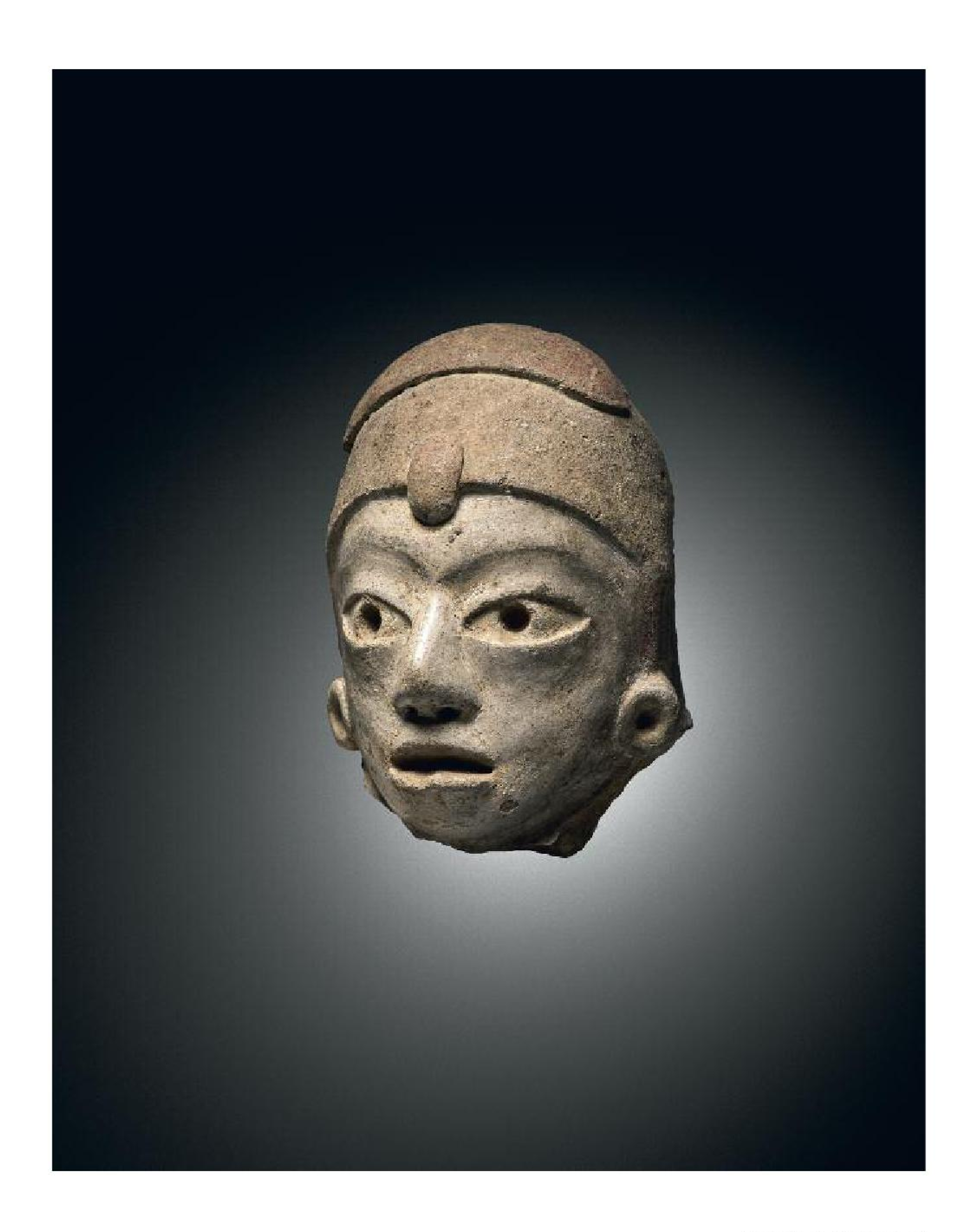
Céramique brun clair à engobe blanc crème.

H. 10 cm

Preclassic head of a figure, Mexico

H. 3.9 in

2 500 / 3 000 €



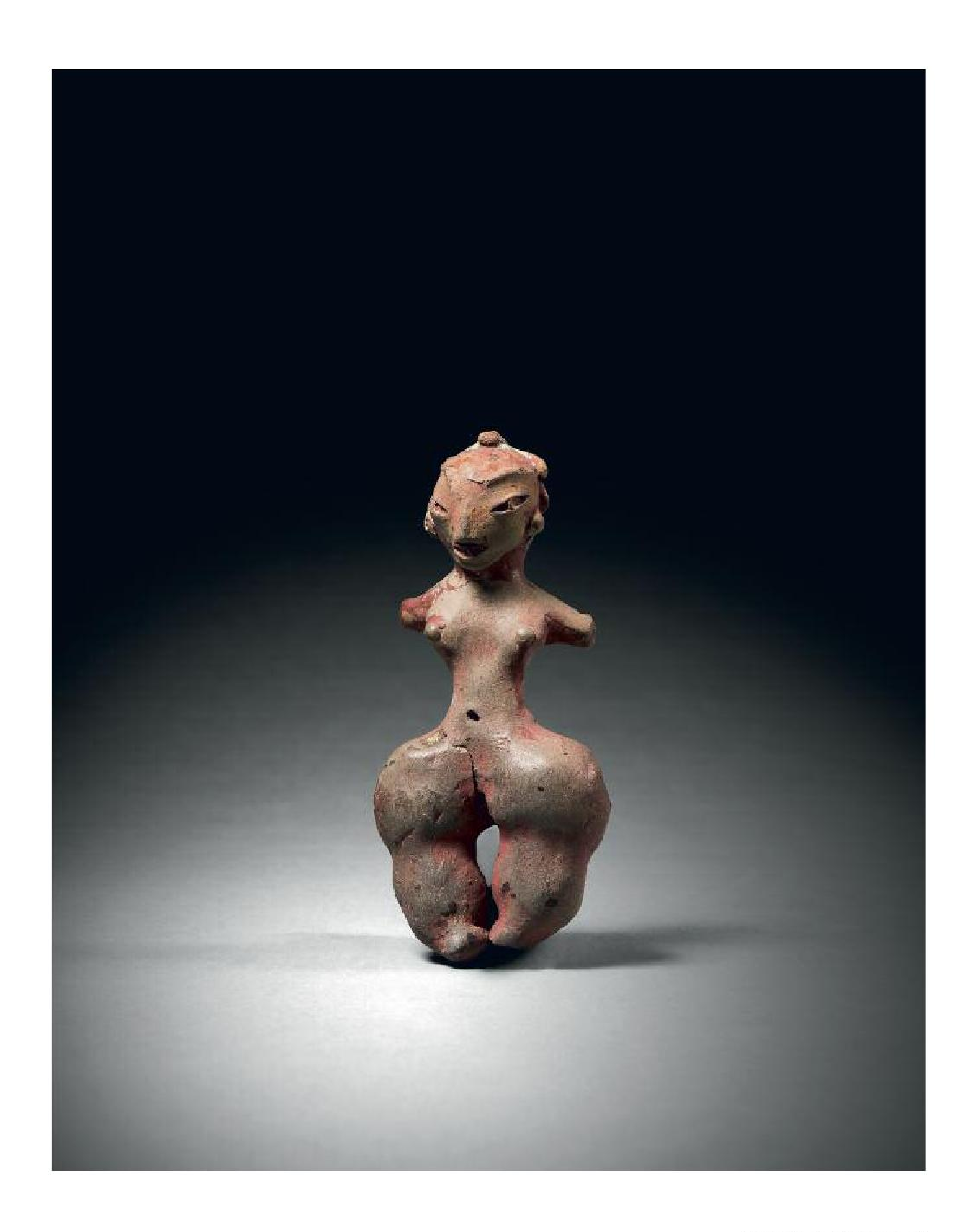
4

VÉNUS CALLIPYGE

CULTURE TLATILCO, HAUT PLATEAU CENTRAL DU MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 1200-600 AV. J.-C.
Céramique gris-beige et peinture rouge.
H. 7,5 cm

Tlatilco « Venus » figurine with bulbous legs, Mexico
H. 2.75 in

2 000 / 3 000 €



5

JOUEUR DE PELOTE

CULTURE TLATILCO, HAUT PLATEAU CENTRAL DU MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 1200-600 AV. J.-C.
Céramique brun clair à engobe ocre jaune et rouge brique.
H. 10,7 cm

Tlatilco figure of a ballplayer, Mexico
H. 3.93 in

3 500 / 4 000 €

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 9.



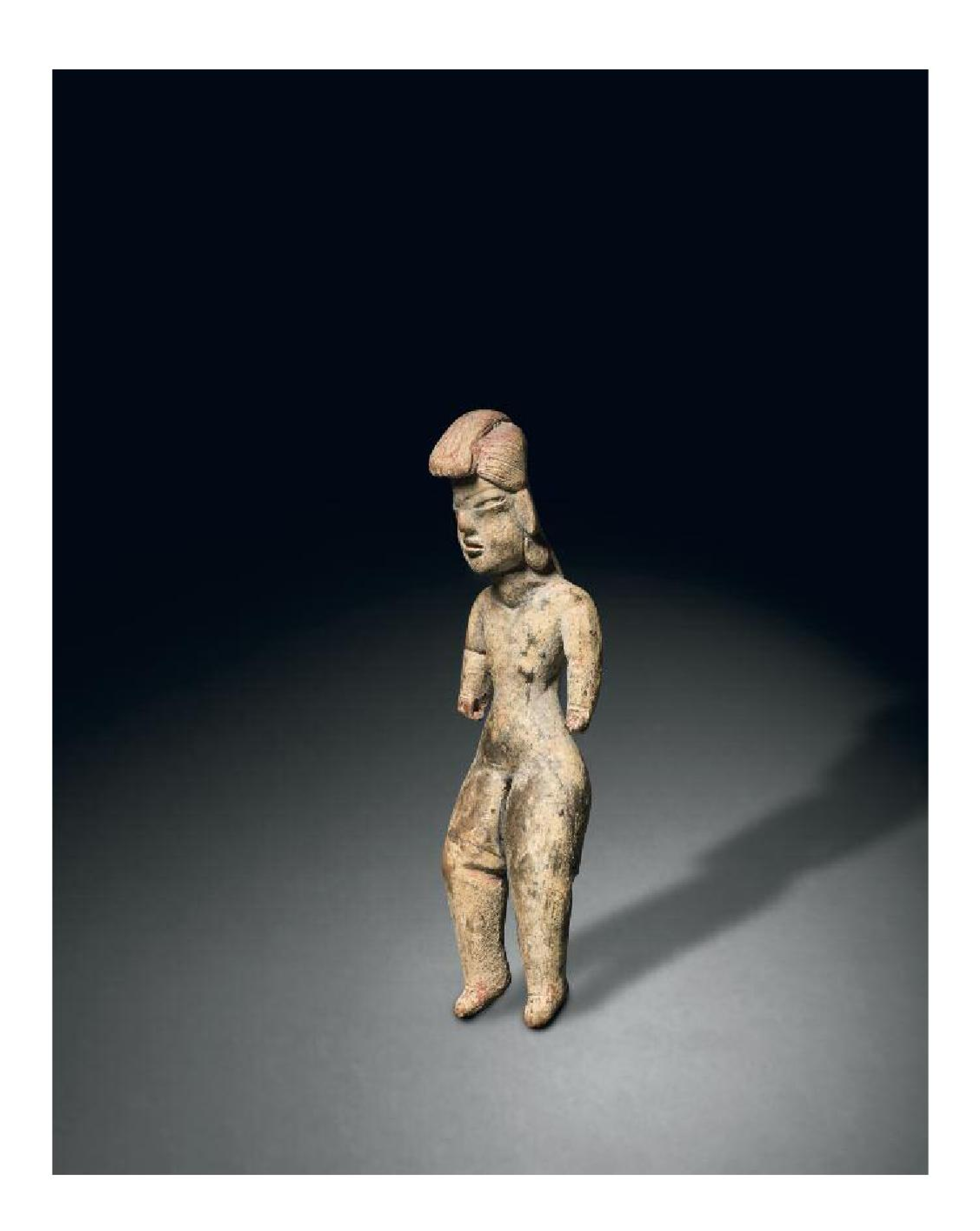


6
FEMME DEBOUT
CULTURE TLATILCO, DE TYPE OLMÈQUE, HAUT PLATEAU CENTRAL DU MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 1200-600 AV. J.-C.
Céramique brune avec restes de peinture blanc crème et ocre rouge.
H. 14 cm

Tlatilco standing figure, Mexico
H. 5.51 in

4 000 / 5 000 €

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 2.



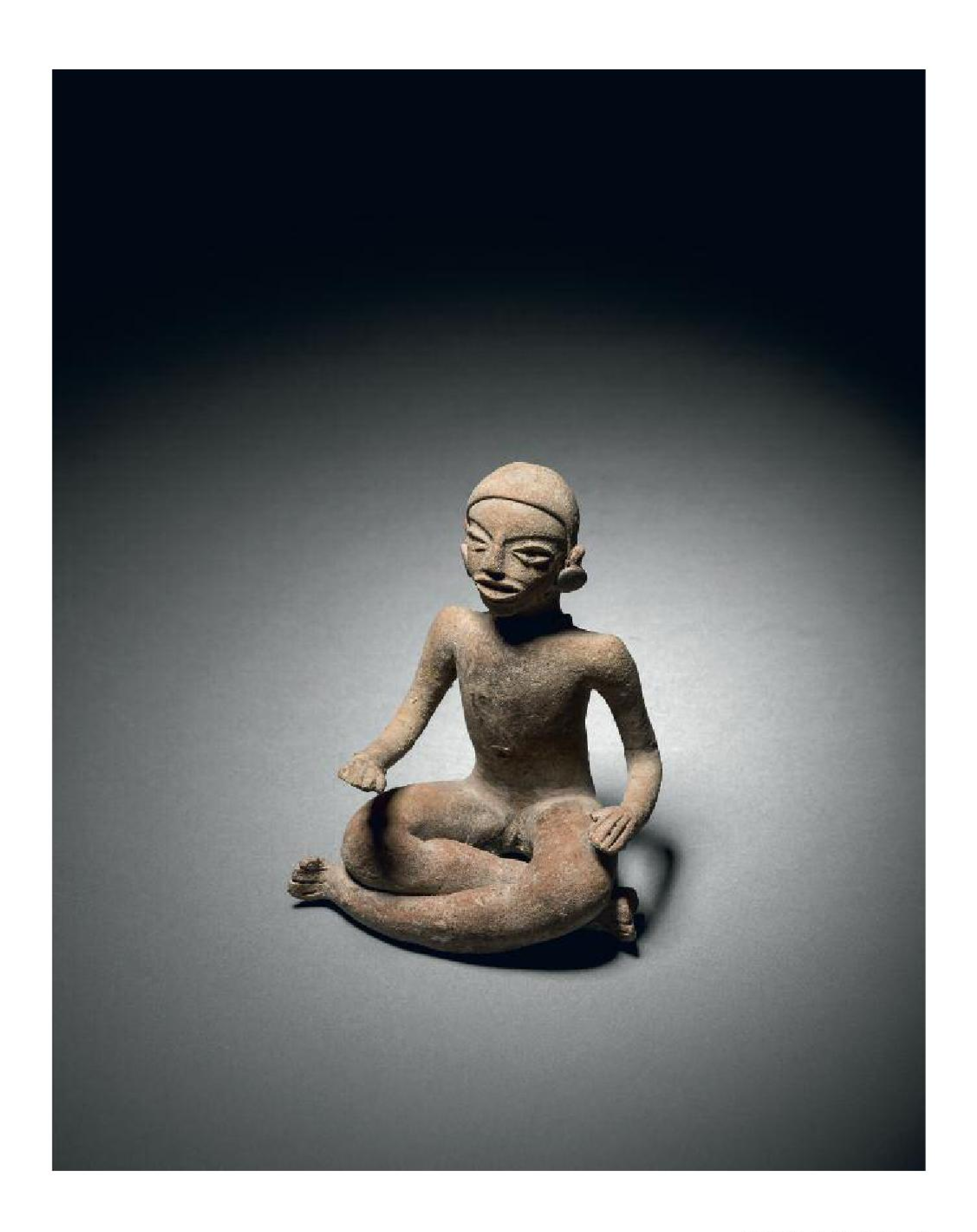
7
FIGURINE ASSISE
CULTURE XOCHIPALA, ÉTAT DU GUERRERO, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE, 900-600 AV. J.-C.
Céramique modelée brun-rouge.
H. 7 cm

Xochipala seated figure, Guerrero, Mexico
H. 2.75 in

4 000 / 5 000 €

Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, fin des années 1960.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 12.





8
PETITE VÉNUS ASSISE

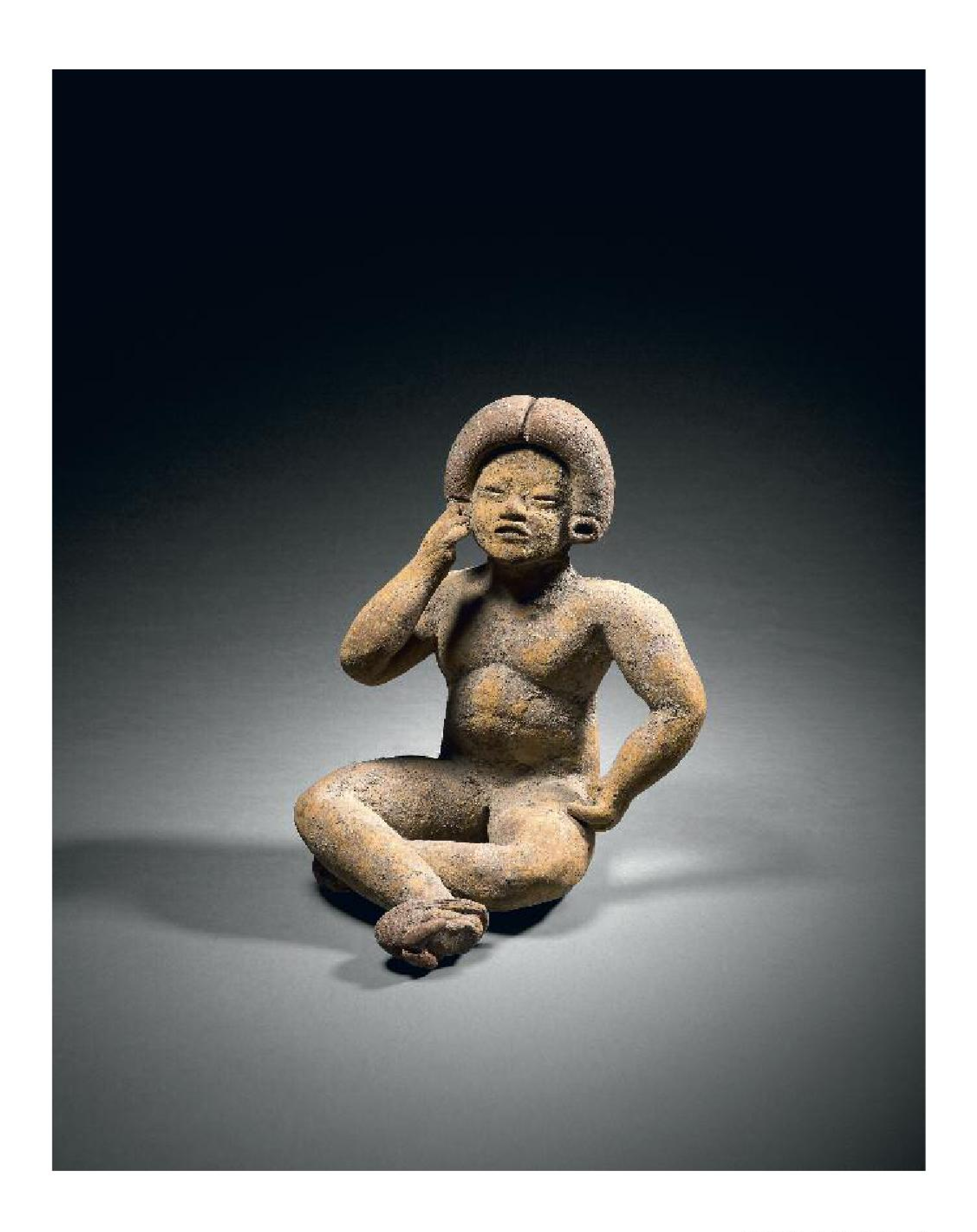
CULTURE XOCHIPALA, ÉTAT DU GUERRERO, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 900-600 AV. J.-C.
Céramique ocre jaune avec restes de pigments rouge brique et blancs. Dépôt calcaire.
H. 13,5 cm

Xochipala seated Venus, Guerrero, Mexico
H. 5.11 in

7 000 / 8 000 €

Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 10.





9

VÉNUS DEBOUT VÊTUE D'UNE ROBE

CULTURE XOCHIPALA, ÉTAT DU GUERRERO, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 900-600 AV. J.-C.
Céramique à engobe rouge brique et ocre jaune.
H. 22 cm

Xochipala standing figure wearing a dress, Guerrero, Mexico
H. 8.66 in

8 000 / 10 000 €

Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, fin des années 1960.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 11.



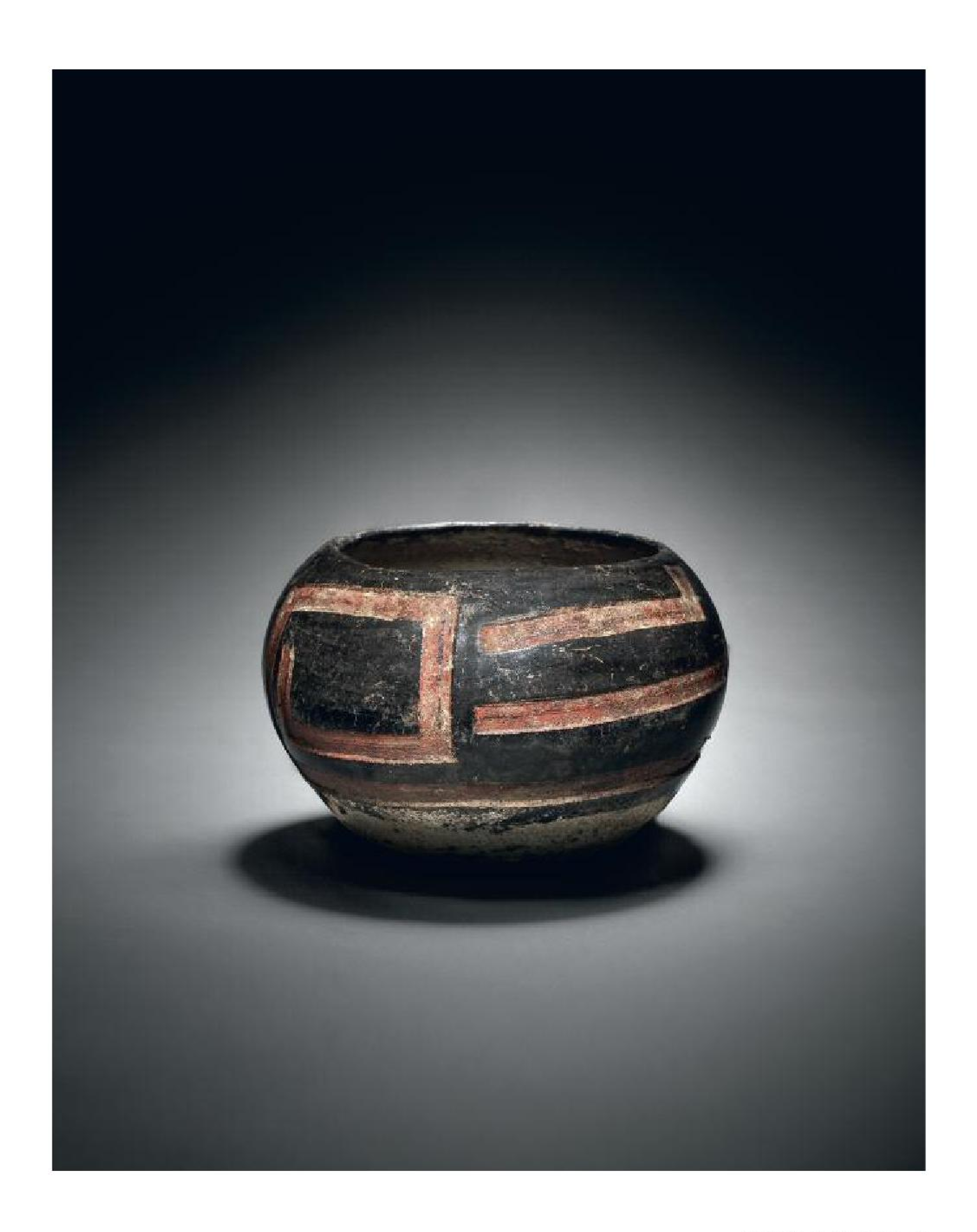
10
BOL

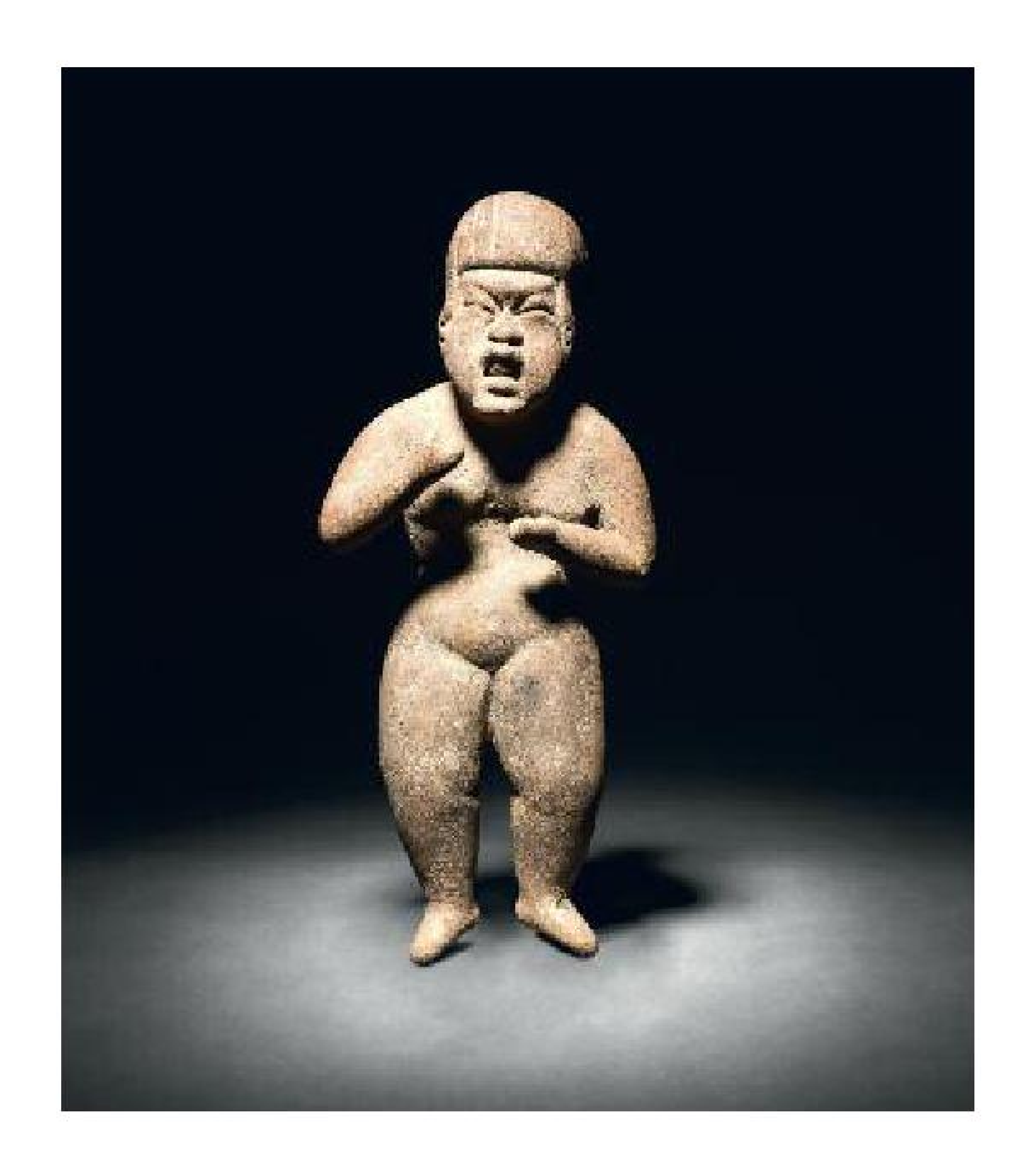
CULTURE OLMÈQUE, LAS BOCAS, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 1200-600 AV. J.-C.
Céramique à engobe brillant noir et traces de cinabre.
Dépôt calcaire.
H. 8 cm – D. 11,2 cm

Las bocas blackware incised bowl with abstract design, Mexico
H. 3.14 in – D. 4.33 in

3 500 / 4 000 €

Ce petit vase (*tecomate*) manifeste toute la sensibilité olmèque.
Pour les premiers olmèques, la céramique était le symbole du prestige de l'élite. Il s'agit de pièces d'une extraordinaire originalité. Les profondes incisions horizontales soulignées de rouge représentent probablement une abstraction du motif « aile-griffe », symbole du vol magique du chaman vers l'autre monde sur le dos du « dragon ascendant », sans doute avec l'aide du contenu de ce bol. Malheureusement, avec la découverte du travail des pierres dures telles que le jade, l'élaboration de céramiques de qualité par les olmèques connut un coup d'arrêt.





11

IMPORTANTE REPRÉSENTATION D'UN LUTTEUR DEBOUT

CULTURE OLMÈQUE, LAS BOCAS, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 1200-600 AV. J.-C.
Céramique creuse brun clair avec traces de pigment blanc crème.
H. 28 cm

Olmec standing figure of a wrestler, Mexico
H. 11.02 in

25 000 / 30 000 €

Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, fin des années 1960.



12
HACHE VOTIVE

CULTURE OLMÈQUE, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 1200-600 AV. J.-C.
Jade de type *blue-green.*
H. 20 cm

Olmec jade celt, Mexico
H. 7.8 in

8 000 / 10 000 €

Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, fin des années 1960.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 6.

Dans la culture olmèque, en plus des haches utilisées à des fins pratiques, il en existait d'autres à usage rituel.
Leur fonction réelle n'est pas connue, mais il est évident que ces objets étaient offerts aux dieux ou aux puissances surnaturelles dans le cadre d'un rite imposé.
La plupart des haches cérémonielles olmèques sont travaillées en serpentine, mais d'autres, comme celle illustrée ici, ont été exécutées dans du jade très dur, une pierre très appréciée des Olmèques.
La forme et l'éclat de cette hache indiquent clairement le désir de l'artisan d'accroître la beauté de la couleur et de faire ressortir les veines de la pierre.



L'OCCIDENT DU MEXIQUE
Numéros 13 à 22

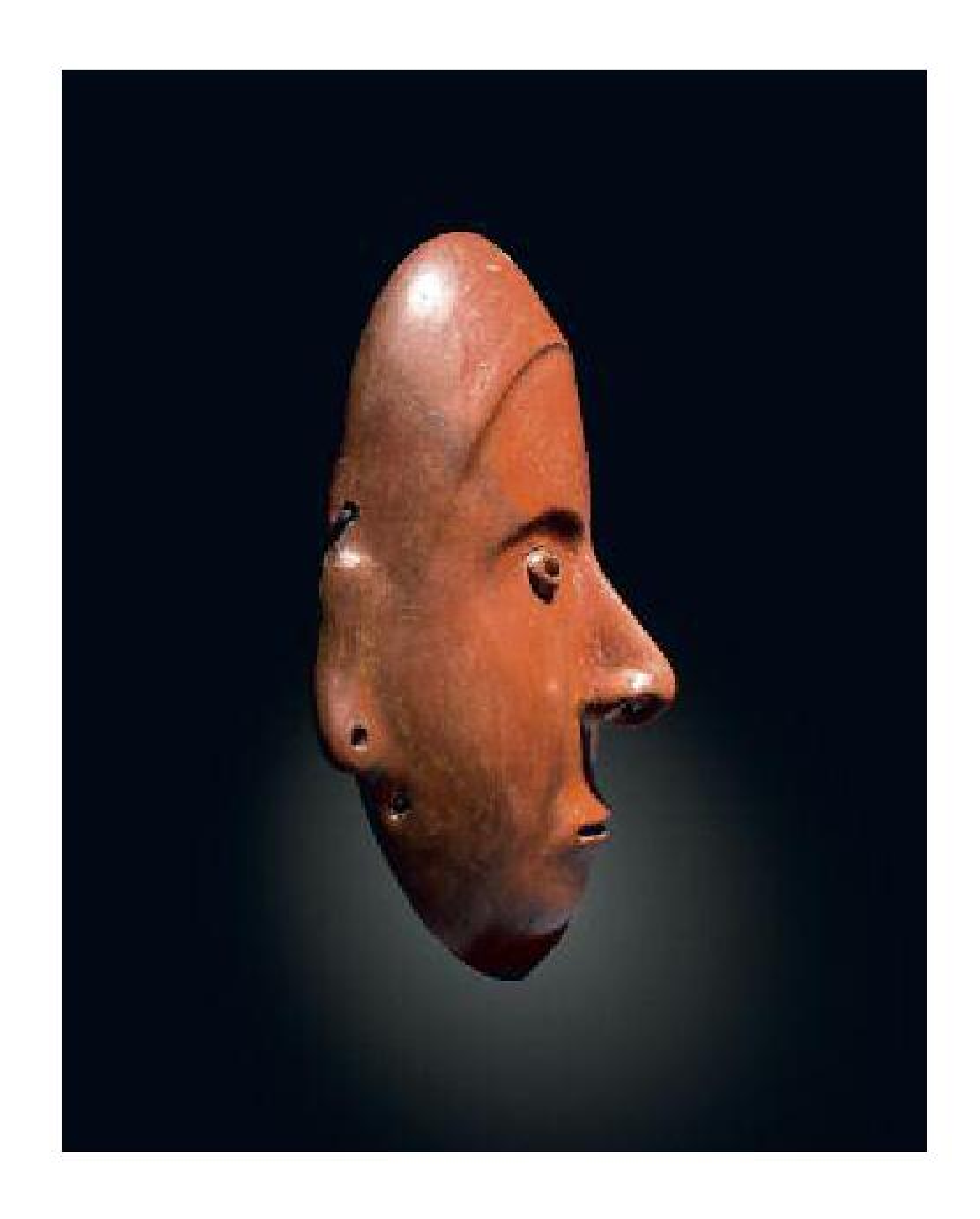
Les cultures villageoises ou cultures des tombes à puits se développent dans l'occident du Mexique entre 100 avant J.-C. et 250 après J.-C. et recouvrent trois principales cultures : Colima, Jalisco et Nayarit.
Ces cultures avaient la particularité de construire des tombes à puits sous les habitations. Ainsi un long puits vertical reliait la surface à une ou deux chambres funéraires qui pouvaient contenir de nombreuses sépultures. Certaines tombes étaient utilisées comme caveau familial et étaient régulièrement rouvertes pour déposer le dernier défunt d'une même lignée.
Autour des morts étaient entreposées de riches offrandes, parmi lesquelles des statuettes en céramique qui nous offrent un large panorama des coutumes et acteurs de cette époque. Ainsi sont représentés des hommes et des femmes dans des attitudes de la vie quotidienne mais aussi des musiciens, des jongleurs, des chamans, des malades, des animaux...

13
SIFFLET REPRÉSENTANT UN MUSICIEN
CULTURE COLIMA, MEXIQUE OCCIDENTAL
PROTOCLASSIQUE, 100 AV. J.-C.-250 AP. J.-C.
Céramique brun-beige et rouge brique.
H. 10 cm

Colima seated musician, Mexico
H. 3.93 in

1 500 / 1 800 €





14
MASQUE FUNÉRAIRE

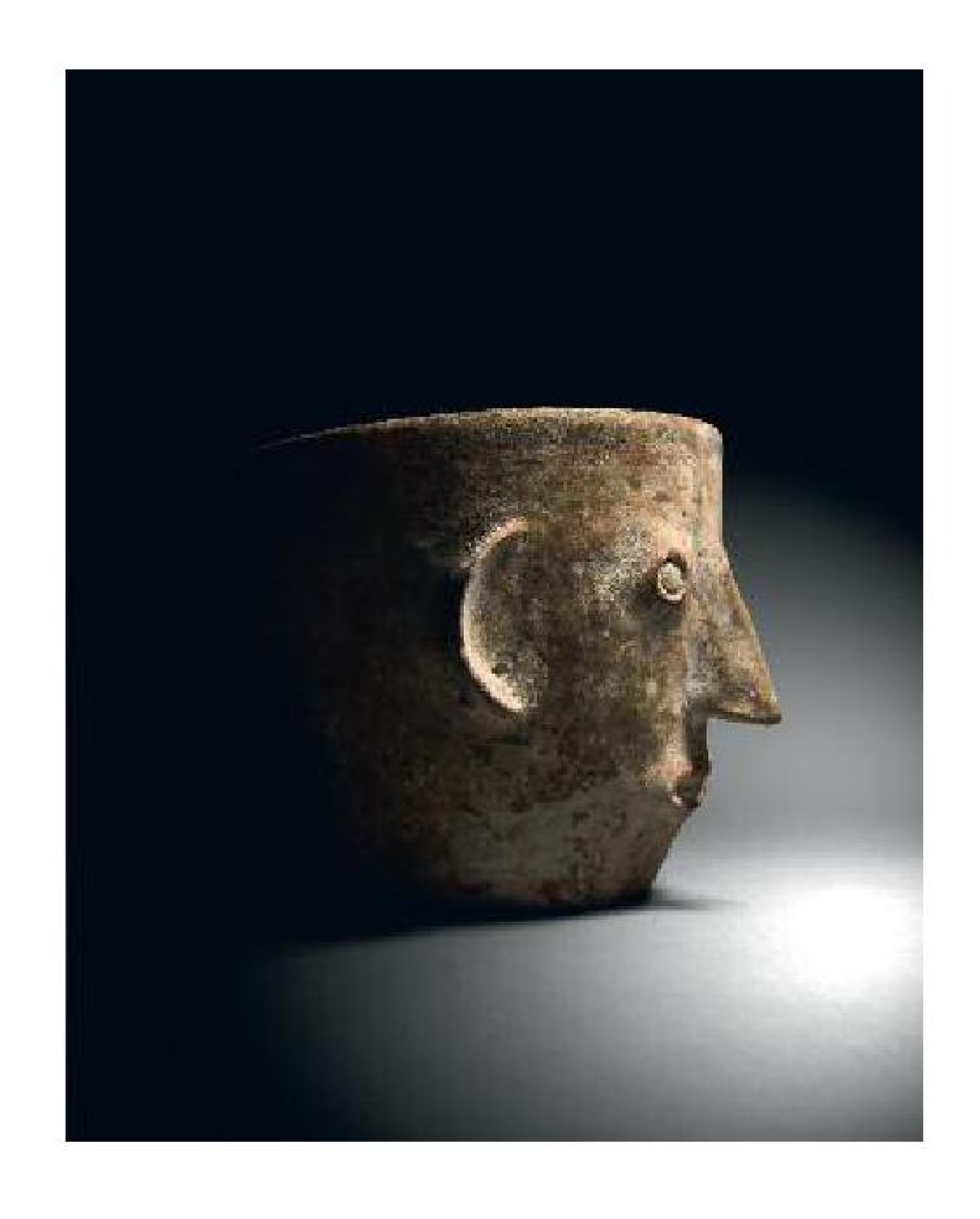
CULTURE COLIMA, MEXIQUE OCCIDENTAL
PROTOCLASSIQUE, 100 AV. J.-C.-250 AP. J.-C.
Céramique à engobe rouge brique.
H. 22,5 cm – L. 17,5 cm

Colima red anthropomorphic mask, Mexico
H. 8.66 in – L. 6.69 in

10 000 / 15 000 €

Référence
The shaft tomb figures of west Mexico, Los Angeles, 1974, n° 59 et 60, deux masques similaires.





15
VASE CÉPHALOMORPHE

CULTURE COLIMA, MEXIQUE OCCIDENTAL
PROTOCLASSIQUE, 100 AV. J.-C.-250 AP. J.-C.
Céramique beige rosé avec restes de pigment rouge. Au revers, tache noire due à la cuisson.
H. 11,5 cm – D. 13 cm

Colima head vessel, Mexico
H. 4.33 in – D. 5.11 in

2 500 / 3 000 €



16

COUPLE DE STATUETTES ANTHROPOMORPHES

CULTURE NAYARIT, TYPE "CHINESCO", MEXIQUE OCCIDENTAL

PROTOCLASSIQUE, 100 AV. J.-C.-250 AP. J.-C.

Céramique à engobe beige clair et peinture ornementale rouge et noire. Nombreuses oxydations visibles sur la surface des statuettes.

H. 25 cm et H. 22,5 cm

Pair of Chinesco seated figures, Mexico
H. 9.8 in and 8.66 in

12 000 / 15 000 €

Exposition

Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 74 et 75.





17
COUPLE ANTHROPOMORPHE

CULTURE NAYARIT, IXTLAN DEL RÍO, MEXIQUE
PROTOCLASSIQUE, 100 AV. J.-C. - 250 AP. J.-C.
Céramique rouge brique fortement oxydée de noir, à décor polychrome.
H. 33,5 et 32,5 cm

Pair of Nayarit seated figures, Mexico
H. 12.99 in and 12.59 in

40 000 / 60 000 €

Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, fin des années 1970.



18

FEMME ACCROUPIE

CULTURE NAYARIT, TYPE "CHINESCO",
MEXIQUE OCCIDENTAL
PROTOCLASSIQUE, 100 AV. J.-C.-250 AP. J.-C.
Céramique rouge brique à zones orangées, dépôt calcaire
et oxydations noires.
H. 18,5 cm

Chinesco squatting figure with right knee raised, Mexico
H. 7.68 in

7 000 / 8 000 €

19

FEMME AGENOUILLÉE TENANT DANS SES BRAS
UN ENFANT ASSIS

CULTURE NAYARIT, TYPE "CHINESCO",
MEXIQUE OCCIDENTAL
PROTOCLASSIQUE, 100 AV. J.-C.-250 AP. J.-C.
Céramique rouge orangé et brun clair.
H. 23 cm

Chinesco seated mother and child, Mexico
H. 9.05 in

8 000 / 10 000 €





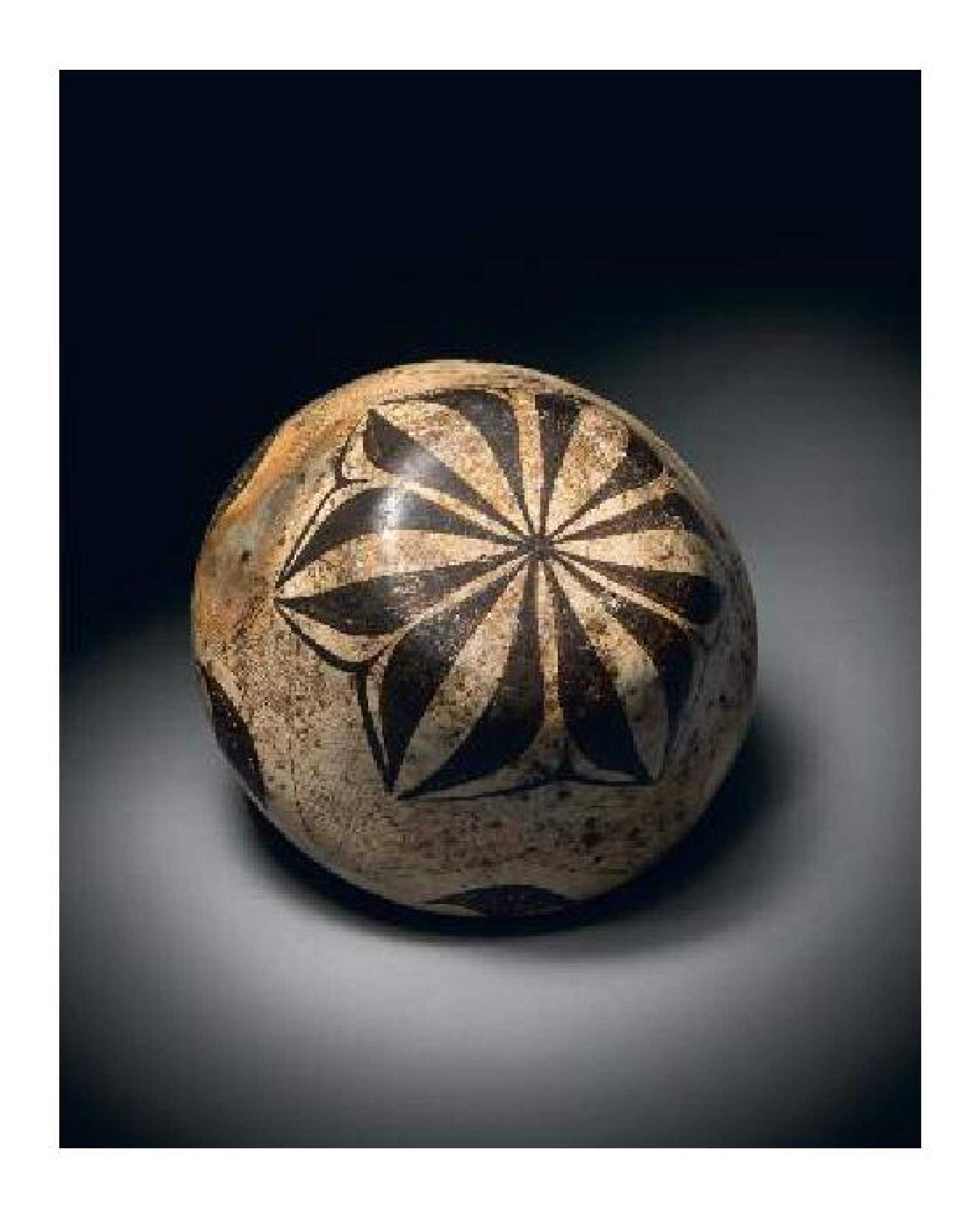
20
PENSEUR

CULTURE NAYARIT, TYPE "CHINESCO",
MEXIQUE OCCIDENTAL
PROTOCLASSIQUE, 100 AV. J.-C.-250 AP. J.-C.
Céramique à engobe rouge brique et blanc crème
fortement oxydé de noir.
H. 24 cm

Chinesco seated figure with arms folded on raised knees,
Mexico
H. 9.44 in

8 000 / 10 000 €





21

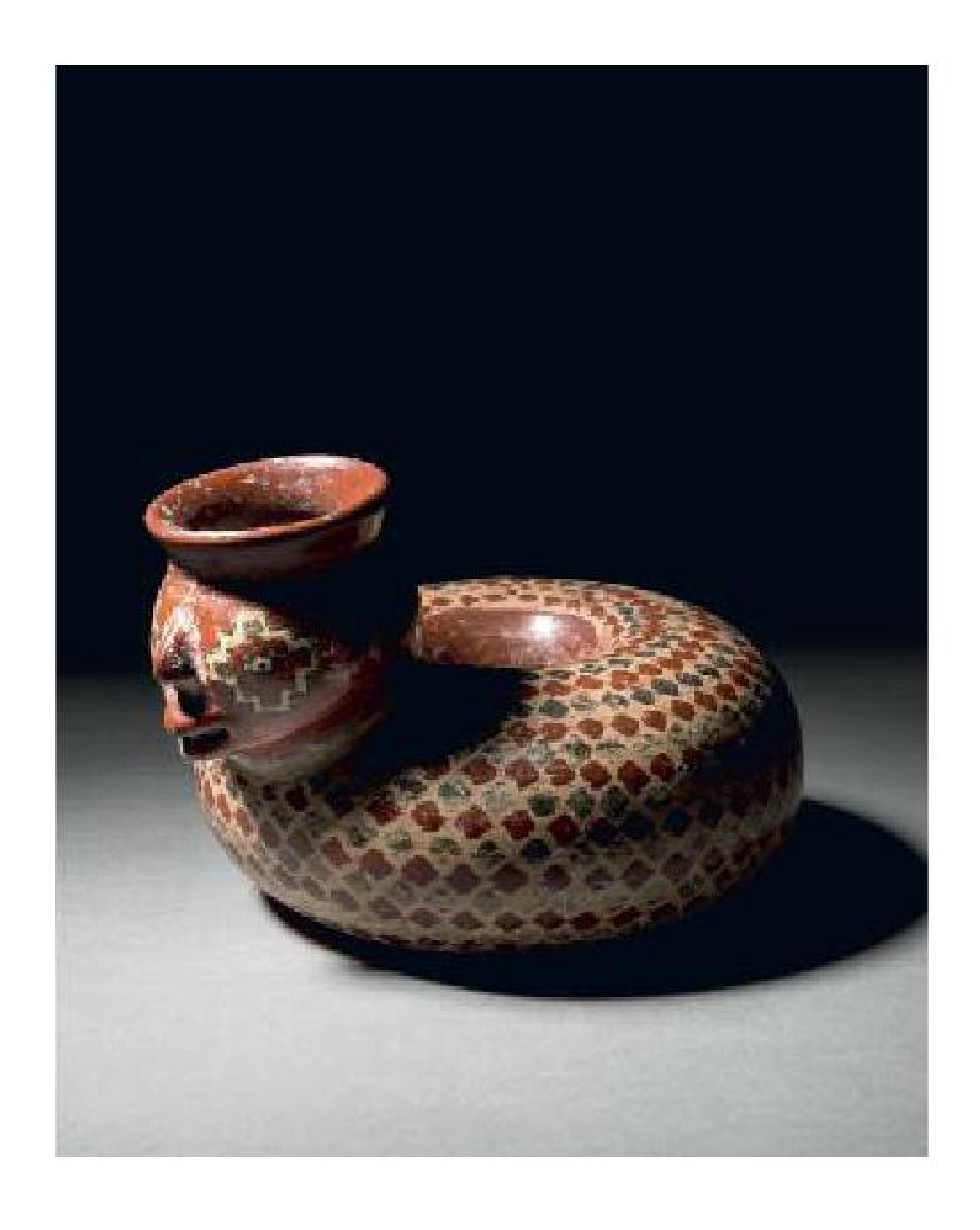
COUPE À DÉCOR PEINT

CULTURE NAYARIT, MEXIQUE OCCIDENTAL
PROTOCLASSIQUE, 100 AV. J.-C.-250 AP. J.-C.
Céramique blanc crème et peinture ornementale noire à surface vernissée.
D. 24 cm

Nayarit black and white bowl, Mexico
D. 9.44 in

4 000 / 5 000 €





22

VASE CYLINDRIQUE DÉCORÉ D'UNE TÊTE HUMAINE

CULTURE CHUPICUARO, ÉTAT DU GUANAJUATO, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE RÉCENT, 400-100 AV. J.-C.
Céramique à engobe rouge brique et blanc crème, peinture ornementale noire et rouge, surface vernissée.
H. 10,8 cm - D. 15,5 cm

Chupicuaro donut-shaped vessel, Mexico
H. 3.93 in – D. 5.90 in

5 000 / 6 000 €

Ce récipient annulaire imite le corps d'un serpent et sa décoration en suggère les écailles. Celles-ci sont représentées par de petits losanges peints en rouge et noir. Le goulot, au bord évasé, est en forme de tête mi-humaine, mi-animale.
Ce récipient n'était vraisemblablement pas destiné à un usage profane. Un exemplaire très proche se trouve au Übersee Museum à Brême.





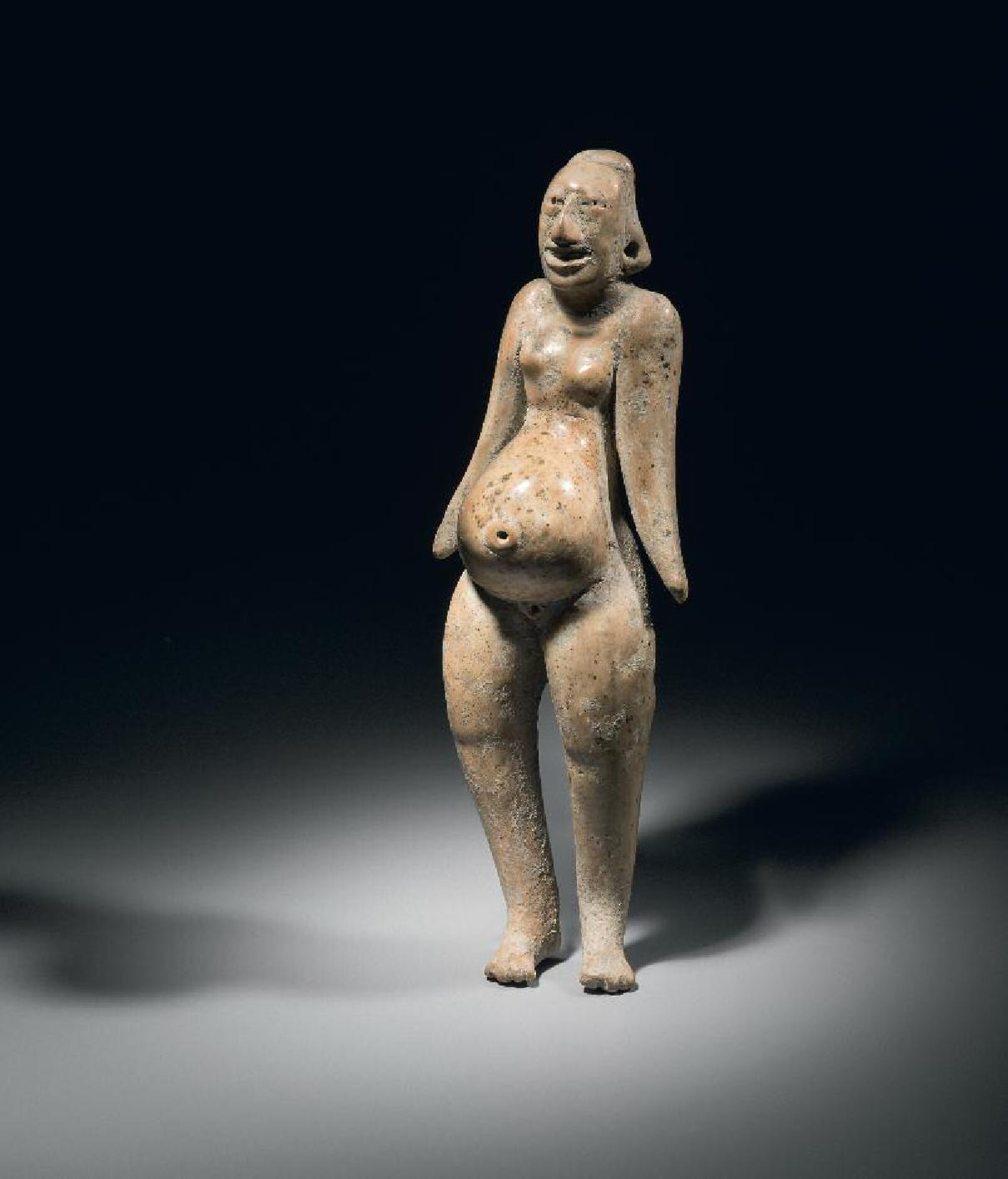
23
FEMME ENCEINTE DEBOUT

CULTURE HUAXTÈQUE, PANUCO, MEXIQUE
CLASSIQUE ANCIEN, 250-550 AP. J.-C.
Céramique brun orangé à engobe brillant. Dépôt calcaire.
H. 20 cm

Huastec standing pregnant figure, Panuco, Mexico
H. 7.87 in

15 000 / 18 000 €

Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, début des années 1970.



24

FIGURINE FÉMININE ENCEINTE DEBOUT

CULTURE HUAXTÈQUE, PANUCO, MEXIQUE
CLASSIQUE ANCIEN, 250-550 AP. J.-C.
Céramique beige clair légèrement rosée et restes de matière bitumineuse noire.
H. 14 cm

Huastec standing pregnant figure, Panuco, Mexico
H. 5.51 in

4 000 / 5 000 €



CULTURE TEOTIHUACÁN
NUMÉROS 25 ET 26

Teotihuacán, « La Cité des dieux » (100 av. J.-C. – 650 apr. J.-C.), est située au nord-est de la vallée de Mexico arrosée par la rivière San Juan dans l'État de Mexico.
Teotihuacán rayonna dans toute la Mésoamérique pendant la majeure partie du premier millénaire. Sa renommée fut immense et, bien des siècles après que ses édifices furent tombés en ruine, les prêtres de Montezuma allaient encore y sacrifier. C'est en effet à Teotihuacán que les Aztèques situent le mythe de la création du soleil et de la lune, fruit du sacrifice de deux divinités. La période classique des civilisations précolombiennes commence à Teotihuacán avec de grands architectes, des sculpteurs et des peintres. Ces artistes élevèrent des temples immenses et harmonieux, des pyramides, des palais et de vastes complexes d'habitations plurifamiliales disposés selon un plan géométrique préconçu, ce qui en fait, avec une urbanisation organisée, une très grande ville (150 000 habitants et 20 km^2). Le « Talud-Tablero » (mur incliné surmonté d'un panneau rectangulaire) caractérise dès le deuxième siècle l'architecture de Teotihuacán et influencera de nombreuses régions jusqu'en zone Maya. Ils fouillent la pierre, sculptent des masques d'une sérénité et d'une beauté incroyables, modèlent et décorent des vases et des encensoirs et peignent des fresques qui couvrent les murs de la plus grande partie des édifices. La ville s'organise autour de l'avenue des Morts bordée de temples et de palais : au nord, la pyramide de la lune ; à l'est, la pyramide du soleil, construite sur une grotte, domine ; plus au sud, de part et d'autre de l'avenue des Morts, le grand ensemble comprenant un marché fait face à la citadelle. Ce marché, reflet des échanges commerciaux, proposait cacao, mica, coton, jade, albâtre, caoutchouc, coquillages, plumes, peaux de jaguars, obsidienne, turquoise… Ville cosmopolite, ses marchands rayonnaient dans toute la Mésoamérique.

25
MASQUE ANTHROPOMORPHE
CULTURE TEOTIHUACÁN,
HAUT PLATEAU CENTRAL DU MEXIQUE
CLASSIQUE, 450-650 AP. J.-C.
Céramique grise avec traces de pigments rouge rosé.
H. 12 cm - L. 19,5 cm

Teotihuacán anthropomorphic mask of an incensario, Mexico
H. 4.72 in – L. 7.48 in

25 000 / 30 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, circa 1980.

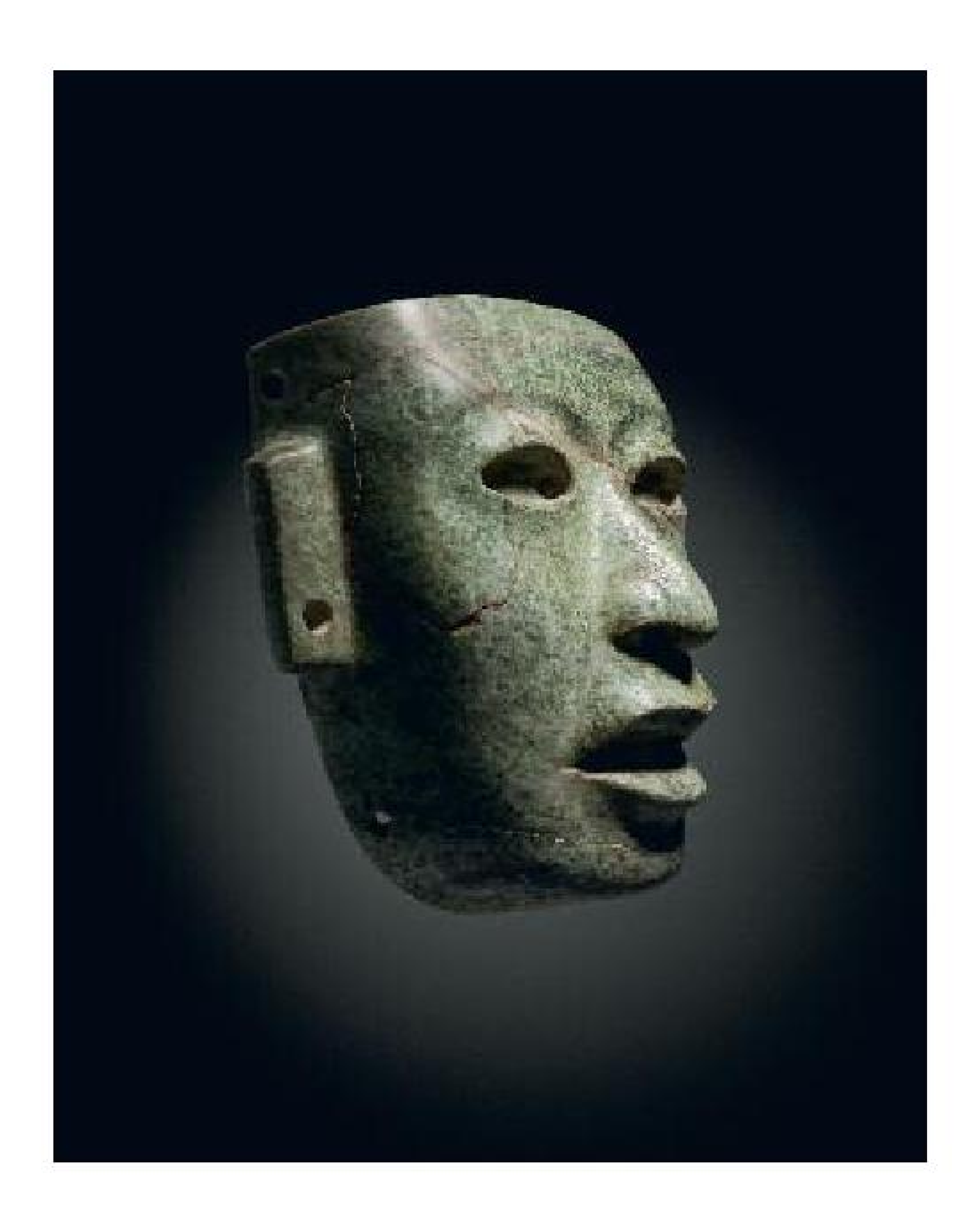


Les masques anthropomorphes de Teotihuacán

Ces masques lithiques d'une grande qualité sont très représentatifs de l'art de Teotihuacán. Ils sont le plus souvent sculptés dans des pierres fines ou semi-précieuses (diorite, serpentine, albâtre ou onyx translucides), sur une épaisseur parfois très importante. Si la composition très géométrique est plutôt stéréotypée, dans un schéma horizontal souvent rapproché des canons de l'architecture de Teotihuacán, le modelé et le traitement de surface peuvent être très sensibles. Le visage trapézoïdal fait ressortir un front large à la découpe horizontale et aux bords légèrement arrondis. Les oreilles sont généralement indiquées par de simples rectangles saillants, pouvant recevoir des ornements lorsqu'elles sont perforées. D'autres perforations sur le pourtour suggèrent la fixation à un support ou la présence d'autres ornements rapportés. Des cavités dessinent les yeux et la bouche où des fragments de coquillages, d'obsidienne, de pyrite polie et d'autres matériaux incrustés, rarement préservés, formaient les pupilles et les dents. Exceptionnellement, une mosaïque de turquoise et de coquillage couvrant le visage a pu être conservée. Ces masques ont fasciné très tôt les Aztèques, qui ont situé le lieu de création du Cinquième Soleil à Teotihuacán, en ont recueillis et déposés en offrande dans l'enceinte de leur Grand Temple de Mexico (Templo Mayor) plusieurs siècles plus tard.
Cependant, l'interprétation de ces masques reste difficile, notamment en raison du très faible nombre d'exemplaires trouvés en fouilles scientifiques. Leur poids et l'absence d'orifice pour les yeux indiquent qu'ils n'étaient pas portés. Les perforations sur le pourtour et la découverte d'exemplaires sur le sol des patios au centre des palais suggèrent la fixation à un support ou à une statue dont le corps, en matériaux périssables, aurait disparu. Dans d'autres contextes, ils auraient pu être posés au sommet d'un paquet ou fardeau (bulto) funéraire. Ils peuvent être également rapprochés stylistiquement des visages de statues anthropomorphes en pierre ou en céramique et des masques de couvercles d'encensoirs en céramique de la même culture Teotihuacán.
Leur hiératisme et leur manque apparent d'individualisation rendent cependant délicate toute attribution : individu particulier de haut rang, ancêtre ou symbole de lignage, matérialisation d'une fonction politique ou religieuse, entité supérieure ou divinité ?

Pascal FARACCI, *Le Cinquième Soleil. Arts du Mexique*, Sarran, Musée du président Jacques Chirac, 2012.





26
MASQUE FUNÉRAIRE ANTHROPOMORPHE

CULTURE TEOTIHUACÁN, HAUT PLATEAU CENTRAL DU MEXIQUE
CLASSIQUE, 450-650 AP. J.-C.
Pierre dure vert sombre mouchetée de vert clair, parcheminée d'importantes veines.
H. 16,5 cm – L. 18,5 cm

Teotihuacán green stone funerary mask, Mexico
H. 6.29 in – L. 7.08 in

Estimation sur demande

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, circa 1980.

Exposition
Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 185 sous le n° 124.



27

IMPORTANTE URNE FUNÉRAIRE ANTHROPOMORPHE

CULTURE ZAPOTÈQUE, MONTE ALBÁN, MEXIQUE
CLASSIQUE, 400-600 AP. J.-C.

Céramique brun clair avec traces de peinture rouge.
H. 57 cm – L. 44 cm

Zapotec seated figural funerary urn with massive bird headdress, Monte Albán, Mexico
H. 22.44 in – L. 17.32 in

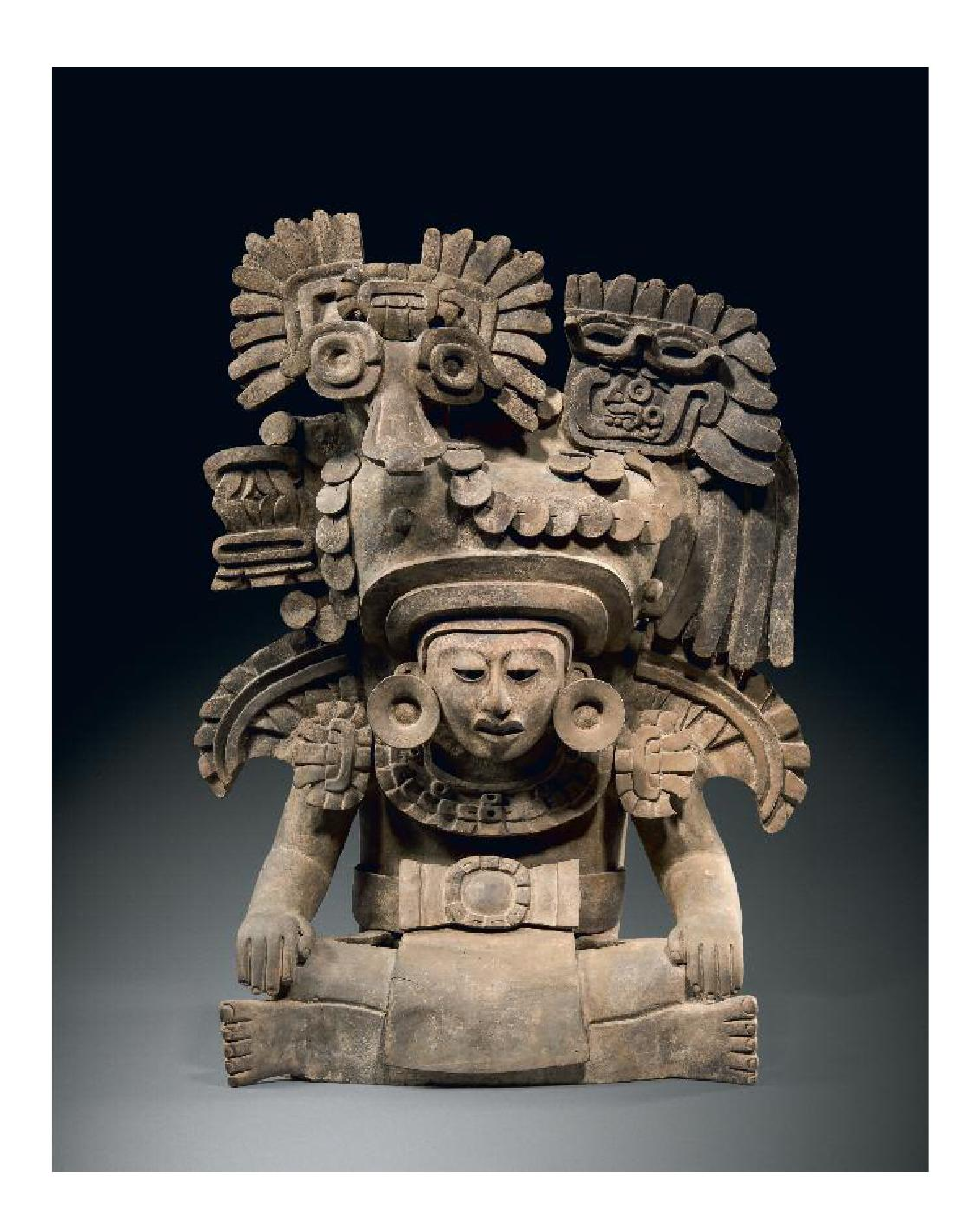
Estimation sur demande

Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, début des années 1980.

Exposition
Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 181 sous le n° 118 ainsi que sur la couverture du catalogue.

Publication
Chefs-d'œuvre inédits de l'art Précolombien, Éditions ARTS 135, Boulogne, 1985, reproduit p. 110 sous le n° 138.

Publication en ligne
Catalogue of Zapotec Effigy Vessels, n°CPA 9, dessin de Adam T. Sellen.





Cette imposante urne en terre cuite de couleur brun clair est caractéristique des fameuses « urnes funéraires » zapotèques qui apparaissent dès la phase Monte Alban II. Elle est constituée d'un vase cylindrique recouvert en façade d'une figure anthropomorphe de sexe masculin, assise en tailleur les mains sur les genoux. Au centre de la pièce, le visage est couvert d'un masque finement modelé aux traits sereins. Le personnage est richement paré de larges ornements d'oreille circulaires et d'un collier de perles de jade. Il porte un pagne dont un pan couvre ses jambes et est ceinturé par un nœud orné d'une sorte de boucle. Il arbore une grande et complexe coiffe qui occupe plus d'un tiers de l'ensemble de la pièce. Deux masques d'oiseau se partagent la partie supérieure de la coiffe. Celui de gauche est représenté de face et se compose de deux gros yeux ronds aux paupières tombantes, surmontés d'un nœud, entourés de plumes. Sous les yeux une longue bande arrondie à son extrémité représente un bec d'oiseau spatule.
Le masque de droite est en fait un heaume également en forme d'oiseau, qui mélange de façon étonnante figuration de face et de profil. Dans la partie supérieure une rangée de plumes surmonte deux yeux en amande et la pointe de la partie supérieure du bec. En dessous apparaît, de profil, un visage anthropomorphe doté de petits crocs représentés dans la partie inférieure du bec également figuré de profil. Les petites et les longues plumes tombantes à droite du bec complètent ce masque heaume d'inspiration aviaire. Les différents éléments de cette surprenante coiffe sont reliés entre eux par une chaine de petites pièces cylindriques « montées » comme un collier.

Les urnes zapotèques ont reçu ce qualificatif de « funéraire » car nombre d'entre elles furent retrouvées dans des tombes. Pourtant elles n'ont en aucun cas servi de réceptacle aux cendres ou aux restes osseux. Elles ont pu servir de contenant pour des offrandes alimentaires, solides ou liquides, destinées à sustenter le défunt dans l'au-delà ou bien être utilisées rituellement lors des cérémonies funéraires. L'interprétation de l'iconographie des urnes zapotèque reste sujette à controverse. Pour certains, elles représentent les divinités d'un panthéon complexe, pour d'autres, elles figurent des humains en pleine action cérémonielle ou des ancêtres royaux ou nobles parés d'éléments surnaturels et/ou divins.

NR



28
MARQUEUR DÉCORÉ DE DEUX TÊTES DE SERPENT

CULTURE VERACRUZ, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.
Pierre volcanique grise.
H. 20,5 cm - L. 37,5 cm

Veracruz stone marker with serpent heads, Gulf Coast, Mexico
H. 7.87 in – L. 14.66 in

18 000 / 20 000 €





29

GUERRIER PORTANT UN MASQUE ZOOMORPHE

CULTURE VERACRUZ, JUACHIN, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE 600-900 AP. J.-C.

Céramique brun-gris recouverte d'une matière stuquée blanche.

H. (avec le casque) 24,5 cm – L. 15,7 cm

Veracruz molded standing warrior wearing a removable zoomorphic helmet, Gulf Coast, Mexico
H. 9.44 in – L. 5.90 in

20 000 / 25 000 €

Provenance

Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.

Expositions

Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 119.

Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 172 sous le n° 105.

Publication

Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien, Éditions ARTS 135, Boulogne, 1985, reproduit p. 76 sous le n° 99.





30

DANSEUR PORTANT UN MASQUE D'OISEAU

CULTURE VERACRUZ, JUACHIN, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.
Céramique brun-gris recouverte d'une matière stuquée blanche.
H. (avec le casque) 24 cm – L. 18,5 cm

Veracruz molded standing dancer wearing a removable bird headdress, Gulf Coast, Mexico
H. 9.44 in – L. 7.08 in

20 000 / 25 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.

Expositions
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 120.

Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 172 sous le n° 104.

Publication
Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien, Éditions ARTS 135, Boulogne, 1985, reproduit p. 76 sous le n° 98.





31
PERSONNAGE DEBOUT

CULTURE VERACRUZ, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.
Céramique brun-gris recouverte d'une matière stuquée blanche.
H. 22,3 cm – L. 15,2 cm

Veracruz molded standing warrior wearing a hat with a knife in right hand, Gulf Coast, Mexico
H. 8.66 in – L. 5.90 in

7 000 / 8 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 118.







32
PERSONNAGE DEBOUT

CULTURE VERACRUZ, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.
Céramique brune et rouge rosé avec traces de pigment blanc.
H. 43 cm – L. 26,5 cm

Veracruz standing figure, Gulf Coast, Mexico
H. 16.92 in – L. 10.23 in

30 000 / 40 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1960.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 112.





33

PERSONNAGE DEBOUT PORTANT UNE ROBE

CULTURE VERACRUZ, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.

Céramique brune légèrement orangée oxydée de noir avec traces de pigments blanc et bleu turquoise.
H. 35 cm – L. 22,5 cm

Veracruz standing figure wearing a dress, Gulf Coast, Mexico
H. 13.77 in – L. 8.66 in

25 000 / 30 000 €

Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, fin des années 1960.

Exposition
50 figures from a site in Veracruz, Edward H. Merrin Gallery, New York, 2 mars 1970 – 21 mars 1970, reproduit dans le catalogue.



34

RARE SUPPORT DE MIROIR

CULTURE VERACRUZ, EL TAJIN, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.
Schiste et restes de cinabre.
D. 14 cm

Veracruz mirror back, Gulf Coast, Mexico
D. 5.51 in

120 000 / 150 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1960.

Expositions
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 124.

Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 171. sous le n° 103.

Publication
Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien, Éditions ARTS 135, Boulogne, 1985, reproduit p. 66 sous le n° 76.

Les miroirs servaient principalement à des fins divinatoires ; le devin fixait la surface du miroir pour révéler les choses cachées. A l'époque aztèque, leur signification et leur fonction se rapportent à nouveau au nom et au caractère d'une des divinités aztèques principales : Tezcatlipoca (« Le miroir fumant »), associé à l'obscurité de la nuit et qui était, par là même, le maître des magiciens.





35
DINDON
CULTURE VERACRUZ, REMOJADAS, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.
Céramique brun-beige et brun orangé fortement oxydée de noir.
H. 49 cm – L. 44,5 cm

Veracruz turkey vessel, Gulf Coast, Mexico
H. 19.29 in – L. 17.32 in

80 000 / 100 000 €

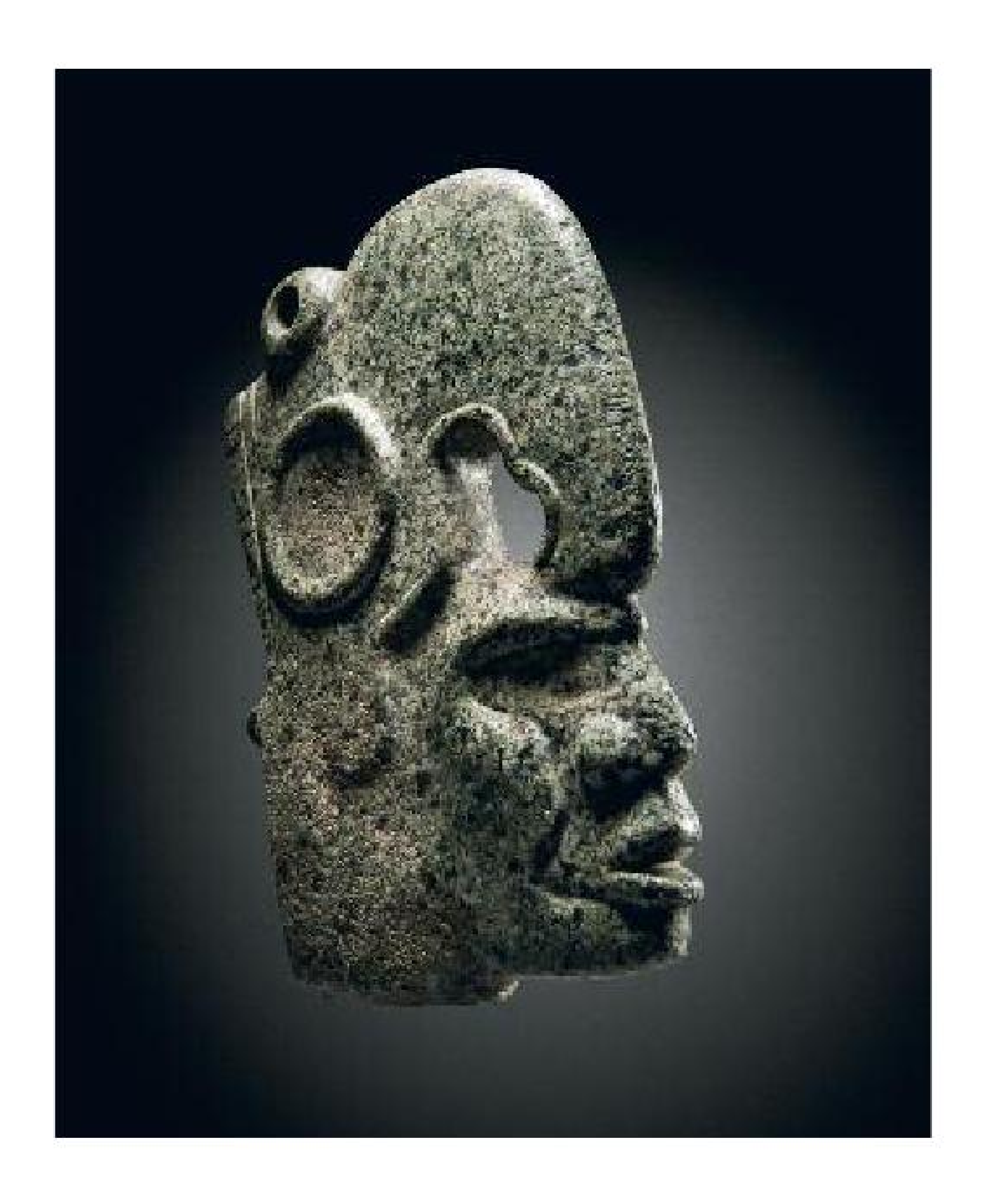
Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, début des années 1970.

Publication
Pre-Columbian Art of Mexico and Guatemala, Edward H. Merrin Gallery, New York, début des années 1970, n°18, reproduit dans le catalogue.

S'il ne fallait retenir qu'une seule espèce animale offerte au reste du monde par la Mésoamérique, c'est bien le dindon, oiseau totalement domestiqué dès l'époque Formative (vers 3500 avant J.-C.). Loin d'avoir été élevé uniquement pour sa chair, l'exploitation du dindon visait aussi des fins rituelles, comme en témoigne la découverte de dindons déposés entiers en contexte d'offrande. A l'époque Classique, l'image de l'oiseau gagne en importance : des récipients funéraires mayas aux sculptures en pierre de la Côte du Golfe, en passant par d'innombrables figurines et de petits instruments à vent en terre cuite, le dindon va domestiquer à son tour l'univers figuratif mésoaméricain. Il est facilement reconnaissable à son corps massif surmonté d'une petite tête dénudée de plumes, à la peau ridée et couverte d'excroissances charnues. L'attitude du mâle faisant la roue, ailes baissées, demeure sans conteste la posture la plus emblématique du dindon dans les arts figuratifs des cultures précolombiennes. Dans la pensée mésoaméricaine, le dindon représente la victime sacrificielle par excellence. Il est souvent le double animal des sorciers, et peut susciter la crainte. Son ambivalence symbolique, oscillant entre mépris et respect, lui a également valu d'être associé à la noblesse.

NL





36
HACHA ANTHROPOMORPHE

CULTURE VERACRUZ, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 450-650 AP. J.-C.
Pierre granitique verte à surface patinée brillante.
H. 25,5 cm

Veracruz stone head hacha*, Gulf Coast, Mexico*
H. 9.84 in

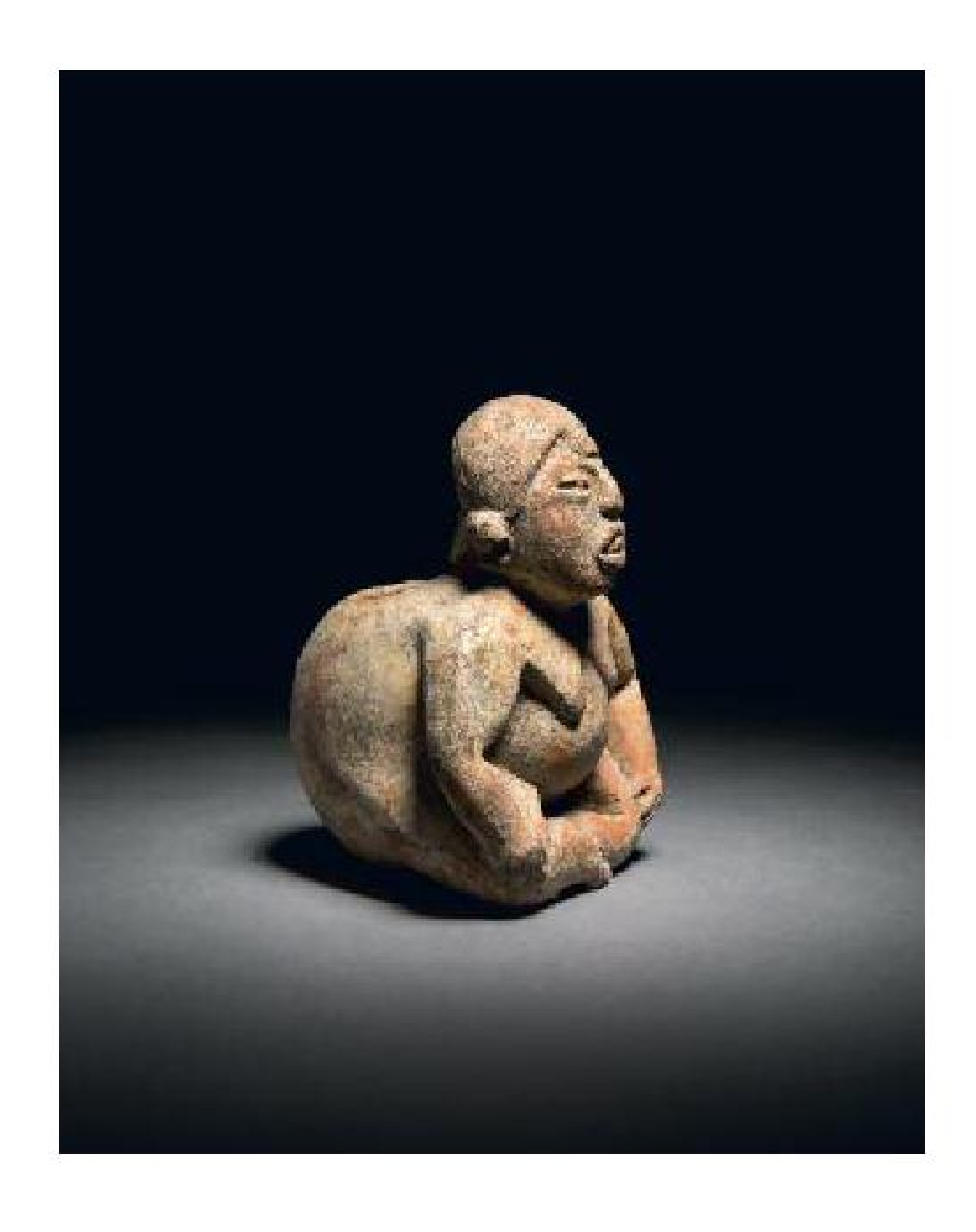
80 000 / 90 000 €

Provenance
Gallerie Edward H. Merrin, New York, début des années 1970.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 127.

Publication en ligne
A Precolumbian portfolio, an archive of photographs, Justin Kerr, reproduit photo K231.





37
PETIT RÉCIPIENT ANTHROPOMORPHE

CULTURE PLAYA DE LOS MUERTOS, HONDURAS
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 900-600 AV. J.-C.
Céramique rouge orangé à engobe blanc crème.
H. 10 cm

Seated female figure, Playa de los Muertos, Honduras
H. 3.93 in

4 500 / 5 000 €

Le gisement de Playa de los Muertos tient son nom d'un cimetière dont les multiples tombes, adjacentes ou superposées, contenaient des offrandes de céramique, des outils de pierre ainsi que des objets manufacturés de coquillages et de jadéite importée.
De nombreuses tombes contenaient aussi des figurines modelées et finement polies, dont celle présentée ici constitue un magnifique exemple.
Même si elles se différencient entre elles par des détails, elles possèdent toutes des caractéristiques faciales similaires, qui définissent le style de Playa de los Muertos et pourraient représenter l'idéal de beauté local.





38

PLAT EN FORME D'OISEAU

CULTURE MAYA, HAUTE TERRES, GUATEMALA
PROTOCLASSIQUE, 100 AV. J.-C.–300 AP. J.-C.
Albâtre semi-translucide.
H. 9,5 cm – D. 39 cm

Maya stone low plate of a bird, Guatemala
H. 3.54 in – D. 15.35 in

60 000 / 80 000 €

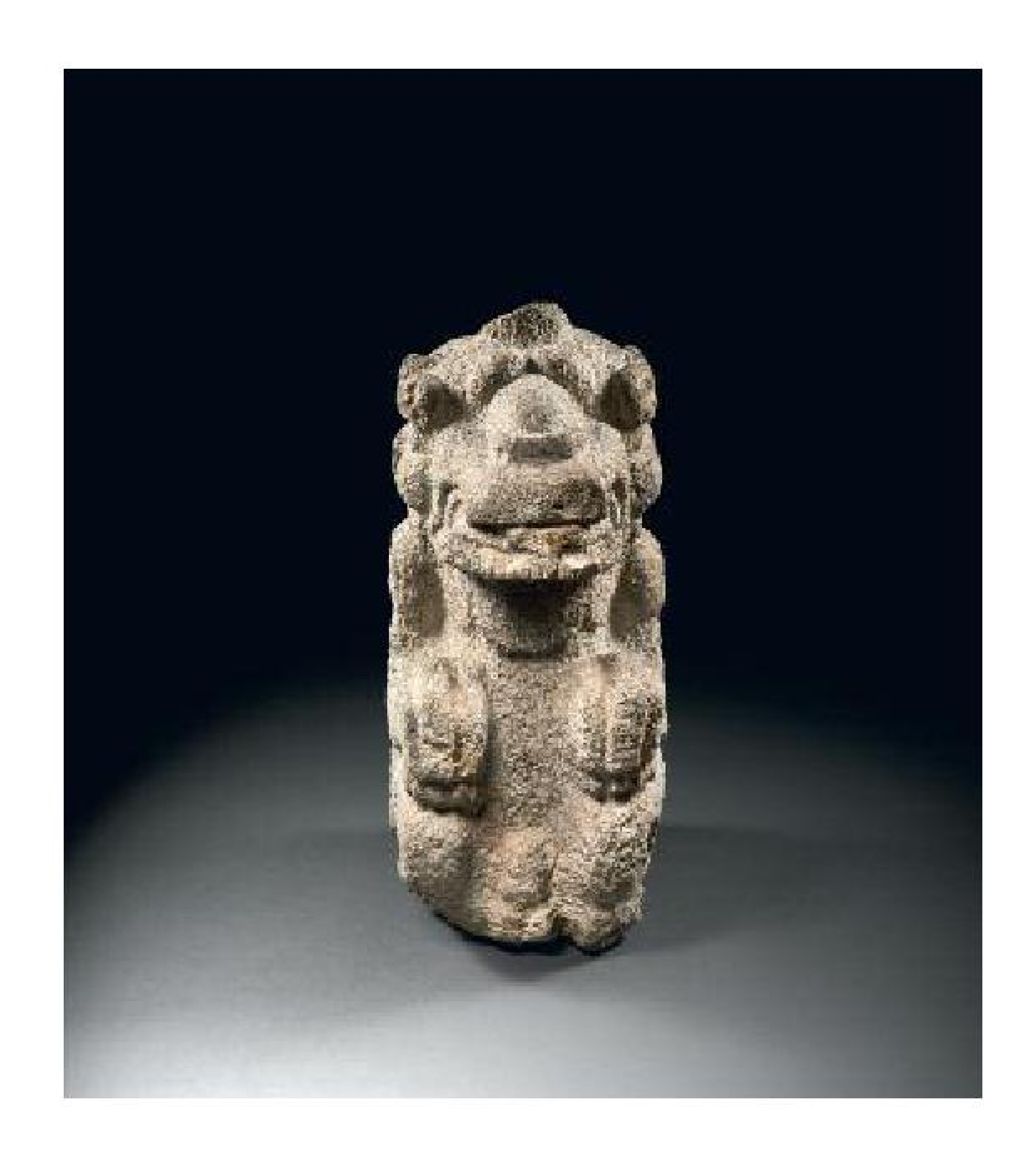
Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, fin des années 1960.

Expositions
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 186.

Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 215. sous le n° 166.

Publication
Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien, Éditions ARTS 135, Boulogne, 1985, reproduit p. 215 sous le n° 323.





39
FÉLIN ACCROUPI

CULTURE MAYA, GUATEMALA
CLASSIQUE ANCIEN, 300-600 AP. J.-C.
Pierre calcaire légèrement brune couverte d'un dépôt gris.
H. 39,5 cm - L. 17,5 cm

Maya stone crouching feline, Guatemala
H. 15.35 in – L. 6.69 in

25 000 / 30 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 183.





40
VASE QUADRIPODE

CULTURE MAYA, GUATEMALA
CLASSIQUE ANCIEN, 300-500 AP. J.-C.
Céramique brun-noir oxydée. Surface vernissée.
H. 11 cm – D. 14 cm

Maya brownware vessel, carved with snouted deity head on each side, Guatemala
H. 4.33 in – D. 5.51 in

4 000 / 5 000 €



41

VASE TRIPODE AU COUVERCLE EN FORME DE CABOSSE DE CACAO

CULTURE MAYA, GUATEMALA
CLASSIQUE ANCIEN, 300-500 AP. J.-C.
Céramique brun-noir légèrement lustrée.
H. 24,5 cm – D. 15,5 cm

Maya brownware lidded vessel with cocoa pod as handle, Guatemala
H. 9.44 in – D. 5.90 in

8 000 / 10 000 €





42

VASE TRIPODE AU COUVERCLE
SURMONTÉ D'UNE TORTUE

CULTURE MAYA, MEXIQUE OU GUATEMALA
CLASSIQUE ANCIEN, 300-500 AP. J.-C.
Céramique brun-noir à surface vernissée.
H. 24 cm – D. 15 cm

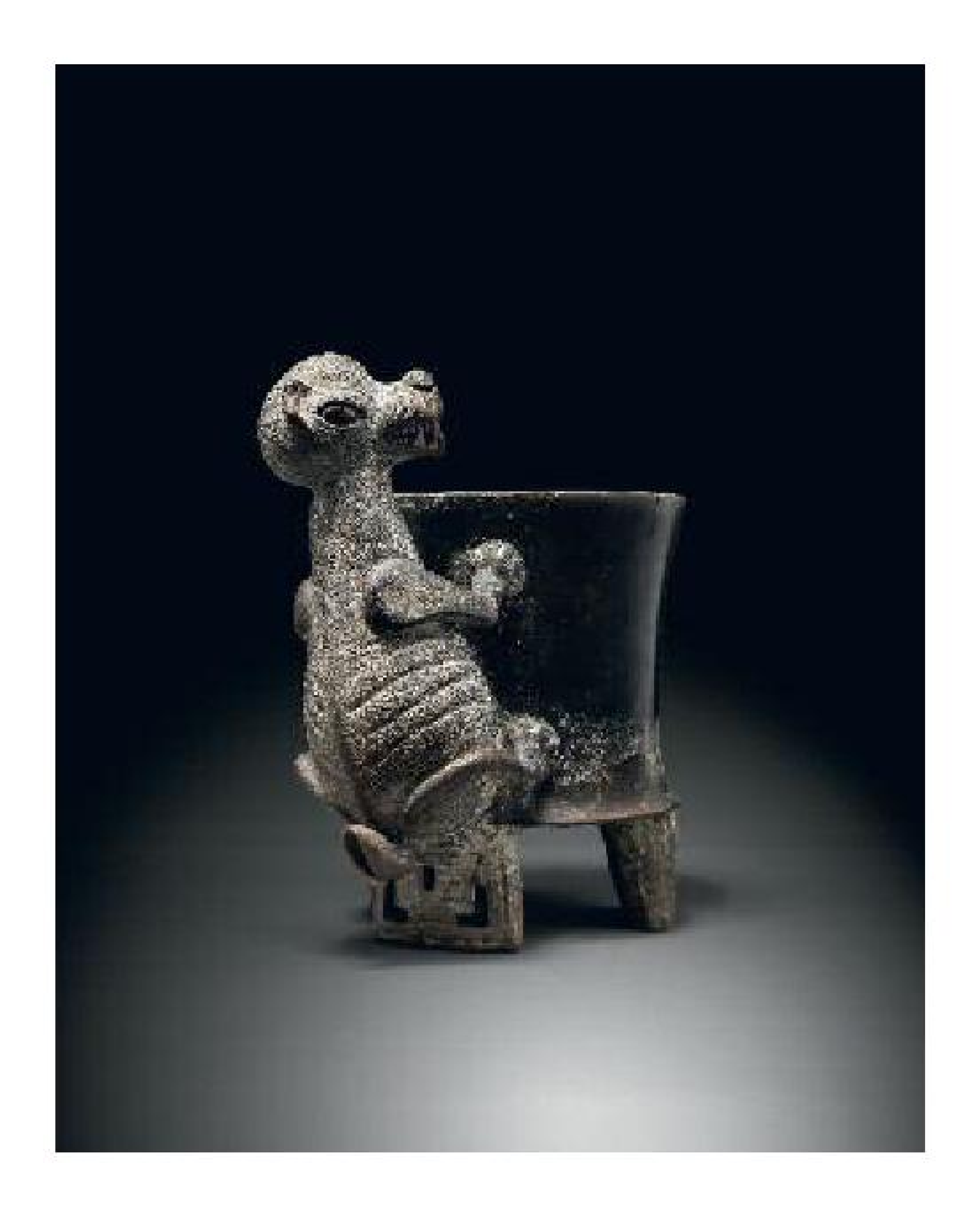
*Maya blackware lidded tripod vessel with turtle as handle,
Mexico - Guatemala
H. 9.44 in – D. 5.90 in*

10 000 / 12 000 €

D'une forme fréquente dans la céramique typique de Teotihuacán à l'époque classique ancienne, ce vase tripode aux parois légèrement cannelées est doté d'un couvercle avec une poignée en forme de tortue d'eau douce. L'unique décor figuré s'en trouve sur le couvercle, où deux médaillons sont en effet incisés de part et d'autre de la poignée zoomorphe.
Très similaire à des exemplaires découverts à Teotihuacán même (où ils sont décrits comme des vases "mayoïdes"), l'objet a pour thème de chacun de ses médaillons la tête stylisée d'une créature mythique très fréquemment représentée sur la céramique maya du classique ancien : il s'agit du dit "serpent-nymphéacée", une divinité du genre dragon qui symbolisait les cours d'eau du cœur de la zone maya (*cf.* Hoppan 2014, pp. 89-90 fig. 19m et p. 107 fig. 24a). Le glyphe théonymique en a été récemment déchiffré, montrant que le nom de cette créature était Wits' « Cascade », et elle apparaît bien là comme une représentation symbolique des étendues d'eaux terrestres, dans lesquelles prospère une faune aquatique représentée ici par une tortue.

JMH





43

VASE TRIPODE DÉCORÉ D'UN CHIEN

CULTURE MAYA, PETÉN, GUATEMALA
CLASSIQUE ANCIEN, 300-500 AP. J.-C.
Céramique noire à surface vernissée.
H. 19,5 cm – D. 13 cm

Maya blackware tripod vessel with dog on side,
Petén, Guatemala
H. 7.48 in – D. 5.11 in

40 000 / 50 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.

Expositions
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 137.

Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 218 sous le n° 171.

Publication
Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien, Éditions ARTS 135, Boulogne, 1985, reproduit p. 223 sous le n° 338.





44

VASE TRIPODE À DÉCOR STUQUÉ AU COUVERCLE SURMONTÉ D'UNE TÊTE HUMAINE

CULTURE MAYA, PETÉN, GUATEMALA
CLASSIQUE ANCIEN, 300-500 AP. J.-C.
Céramique à engobe brun-noir à décor stuqué polychrome.
H. 25 cm – D. 15 cm

Maya stuccoed tripod lidded vessel, human head handle, Petén, Guatemala
H. 9.84 in – D. 5.90 in

120 000 / 150 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1960.

Expositions
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 99.

Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 221 sous le n° 174.

Publication
Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien, Éditions ARTS 135, Boulogne, 1985, reproduit p. 229 sous le n° 350.

D'un modèle inspiré par la céramique typique de la lointaine cité de Teotihuacán, ce vase tripode à couvercle muni d'une poignée en forme de tête humaine appartient à un type de récipient, diffusé aux IVe et Ve siècles dans la région centrale de la zone maya et bien attesté dans la grande cité de Tikal quoique similaire aux productions contemporaines de Kaminaljuyú, dans les Hautes terres du Guatemala*.
La technique elle-même de son décor peint, exécuté à sec sur un enduit de chaux appliqué sur l'objet après cuisson (telle une peinture murale), apparaît comme un trait culturel typique de l'Altiplano mexicain à cette époque. De plus, le style des figures imite ici particulièrement bien celui des peintures de Teotihuacán. Il s'agit de représentations du quetzal, l'oiseau solaire aux plumes verdoyantes qui - aux yeux des anciens Mayas et des Mésoaméricains en général - symbolisait la quintessence de ce qui est précieux. Deux d'entre eux se trouvent au bord du couvercle et deux autres, d'allure plus fantastique car peut-être hybride de perroquet ara (un autre oiseau solaire, symbole de longévité), sont sur les parois du récipient lui-même. Ces derniers "vomissent" chacun une tête d'homme qui porte un grand ornement de nez à la "mexicaine".
Bien que la tête modelée sur le couvercle ne soit pas caractérisée non plus par des traits particulièrement mayas (la forme de trapèze plus large en haut qu'en bas, dans lequel s'inscrit sa face, évoque en effet plus le type ethnique de Teotihuacán), sa chevelure rouge pourrait être une coiffure faisant analogiquement allusion à l'épi de maïs et à la divinité du maïs chez les Mayas. À l'époque classique, les rois mayas se plaisaient très souvent à s'identifier à cette divinité. On remarque aussi que l'ornement nasal des têtes humaines émergeant du bec des quetzals(-aras?) mythiques ont ici, bien qu'évoquant pareillement Teotihuacán, une forme semblable à celle de l'élément distinctif du signe Ik', logogramme maya de l'air, du vent et du souffle vital (*cf.* Hoppan 2014, p. 108 fig.24b et p.296).
Ainsi, ces indices discrets de mayanisation tendent à montrer que ce "tripode aux quetzals" reste tout de même bien une production locale, dans le style de Teotihuacán, et non un article directement importé de l'Altiplano mexicain, ainsi que cela a parfois été le cas (à Kaminaljuyú notamment).

JMH

*Dans les faubourgs de l'actuelle capitale du Guatemala, le site de Kaminaljuyú fut au classique ancien le principal avant-poste de Teotihuacán en zone maya.





45

URNE À COUVERCLE DÉCORÉE DE DIVINITÉS ET HOMME NOBLE

CULTURE MAYA, GUATEMALA
CLASSIQUE FINAL 800-1000 AP. J.-C.
OU DÉBUT DU POSTCLASSIQUE 1000-1200 AP. J.-C.
Céramique brun-rouge et brun orangé avec restes de pigments bleu turquoise, ocre jaune et rouge.
H. 37,5 cm – D. 26,5 cm

Maya lidded and carved vessel, with applied faces of gods and of a noble, Guatemala
H. 14.56 in – D. 10.23 in

100 000 / 120 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1970.

Exposition
Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 217 sous le n° 169.





En argile modelée avec applications et partiellement rehaussée avant cuisson de peintures colorées, les céramiques de ce type furent produites dans les Hautes terres pendant les balbutiements de l'époque postclassique, à partir de l'époque où le cœur de la zone maya fut frappé de plein fouet par le dit "effondrement classique". Cet objet rappelle notamment les urnes funéraires de la région ixil, dans l'actuel département guatémaltèque d'El Quiché. La production en a débuté au classique final et perdura au postclassique ancien.
Bien que cette période ait été marquée dans les Hautes terres mayas comme dans les autres régions par l'apparition de formes nouvelles (notamment empruntées aux modèles toltèques depuis l'Altiplano mexicain), ces productions sont héritières de la tradition maya représentée par les socles d'encensoir - antérieurs de plus de deux siècles – qui sont caractéristiques du groupe monumental de la Triade à Palenque, dans l'actuel État mexicain du Chiapas*.
Comme la plupart de ces socles, cet objet est à l'effigie de la divinité dite "dieu GIII de la Triade de Palenque", qui est la deuxième-née d'une sorte de trinité maya et représentait sous les traits d'un jaguar anthropomorphe l'aspect nocturne du soleil. Sur l'urne elle-même, ses deux profils encadrent un médaillon qui figure d'une façon encore très classique le buste d'un membre masculin de la noblesse maya, richement coiffé des plumes ondulantes du quetzal et portant aussi collier et ornement d'oreille en jade. Sur le couvercle, "GIII" est encadrée par deux effigies d'une divinité barbue.

JMH

Un exemplaire de ces socles d'encensoir fait également partie de la collection Vanden-Avenne (voir N° 62)



46

PETITE SCULPTURE À DOUBLE TÊTE DE JAGUAR

CULTURE MAYA, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.

Céramique brun-beige, restes de pigments rouge et noir, dépôt calcaire.

H. 9 cm - L. 19,5 cm

Maya double-headed jaguar, Mexico
H. 3.54 in – L. 7.48 in

6 000 / 8 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 178.

Sculpture « Janus », montrant de part et d'autre d'un corps commun deux félins opposés, aux pattes puissantes et à la gueule ouverte, laissant apparaître les crocs. Le pelage tacheté est souligné par de petits cercles noirs. Il est intéressant de noter que les yeux incrustés, représentent le logogramme *HIX*, nom rituel du jaguar qui est aussi le glyphe du quatorzième jour dans le calendrier divinatoire maya. (Ce jour se nomme *ocelotl* dans le calendrier aztèque.)



47
COUREUR

CULTURE MAYA, MEXIQUE OU GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C.
Mosaïque de pierres dures, de jade et traces de pigments.
H. 9,6 cm

Maya mosaic stone of a running figure,
Mexico Guatemala
H. 3.54 in

5 000 / 6 000 €



48

PETITE COUPE CÉPHALOMORPHE

CULTURE MAYA, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.
Céramique brun-gris à surface brillante. Dépôt calcaire.
H. 8 cm - D. 15 cm

Maya blackware bowl with face, Mexico
H. 3.14 in – D. 5.90 in

3 500 / 4 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1980.



LES FIGURINES JAINAS

NUMÉROS 49 À 52

Les figurines mayas proviennent de l'un des sites les plus énigmatiques de cette culture. L'île de Jaina, anciennement appelée « maison de l'eau » en langue maya yucatèque est une petite île calcaire située à l'ouest de la péninsule du Yucatán. Un centre cérémoniel ainsi que plus de 20 000 tombes y ont été découverts. Sa proximité avec les sites mayas Puuc, comme Uxmal ou Edzna, laisse à penser que cette île pouvait leur servir de nécropole.

Dans ces tombes se trouvaient entreposés autour du défunt des vases en céramique, des bijoux, des pointes de silex ainsi que des figurines en céramique communément appelées « Jainas ». Ce type de figurine, daté entre 600 et 900 après J.-C, a été retrouvé non seulement sur l'île du même nom mais aussi dans de nombreux sites du monde maya.

Produites en argile, mesurant habituellement entre 10 et 25 cm, elles étaient très souvent peintes avec des pigments ocre, rouge, blanc, noir et « bleu maya », bleu que l'on retrouve sur de nombreux vases ainsi que sur les parois de temples comme celui de Bonampak. Obtenu en mélangeant de l'indigo avec un argile typique du Yucatán, ce pigment a la particularité de bien résister à la lumière et au temps.

Les figurines modelées sont délicatement travaillées et font généralement office de sifflet. Chacune semble unique. Debout ou assises en tailleur, parfois sur un trône, leurs attitudes sont souvent très naturalistes.

La variété des sujets traités nous offre un vaste portrait des acteurs, coutumes, costumes et rites de la société maya : prêtres, chefs, femmes de haut rang ou guerriers en armes sont fréquemment représentés, richement vêtus ou portant un simple pagne. Certains présentent sur le visage des tatouages ou des scarifications. Le crâne, déformé rituellement vers l'arrière, est souvent couvert d'une coiffe caractérisée par son originalité et sa finesse d'exécution. Des bijoux complètent ces représentations, boucles d'oreilles et colliers en perles de jade notamment. À côté de ces dignitaires ont aussi été retrouvées de nombreuses représentations de nains, divinités, joueurs de balle, prisonniers, vieilles femmes, qui nous renseignent un peu plus sur la vie quotidienne des anciens mayas.

49

FEMME ASSISE

CULTURE MAYA, ÎLE DE JAINA, ÉTAT DE CAMPECHE, MEXIQUE

CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C.

Céramique gris-brun avec traces de pigments ocre et blanc. Peinture noire.

H. 17 cm

Maya seated woman, Jaina island, Campeche, Mexico
H. 6.69 in

15 000 / 18 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1970.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 171.



50
SIFFLET ANTHROPOMORPHE

CULTURE MAYA, ÎLE DE JAINA, ÉTAT DE CAMPECHE, MEXIQUE
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C.
Céramique brun-gris avec restes de pigments blancs.
H. 18 cm

Maya standing dignitary whistler, Jaina island, Campeche, Mexico
H. 7.08 in

25 000 / 30 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 170.





51
DIGNITAIRE DEBOUT
CULTURE MAYA, ÎLE DE JAINA, ÉTAT DE CAMPECHE, MEXIQUE
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C.
Céramique brun clair avec restes de pigments turquoises, ocre jaune et blanc crème.
H. 17 cm

Fine Maya standing dignitary, Jaina island, Campeche, Mexico
H. 6.69 in

60 000 / 80 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1980.





52
TÊTE D'UNE STATUETTE

CULTURE MAYA, ÎLE DE JAINA, ÉTAT DE CAMPECHE, MEXIQUE
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C.
Céramique brun clair légèrement rosée à zones noircies par le feu. Pigments ocre jaune.
H. 15 cm

Maya head of a figure, Jaina island, Campeche, Mexico
H. 5.90 in

15 000 / 18 000 €

Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, début des années 1980.

Exposition
Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 245 sous le n° 208.



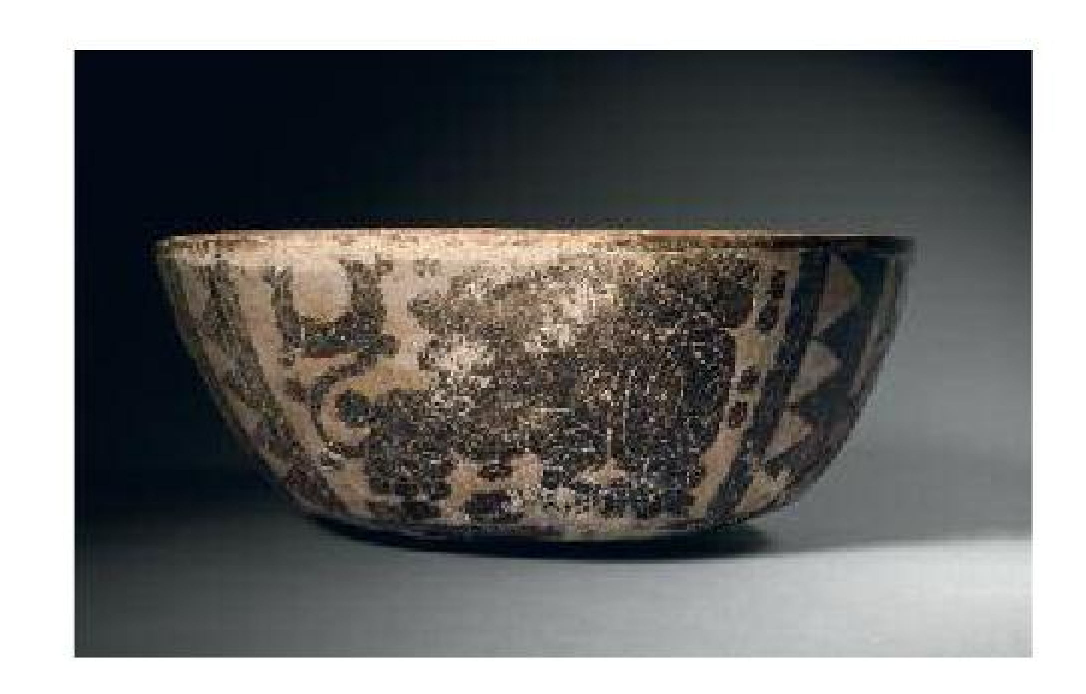
53

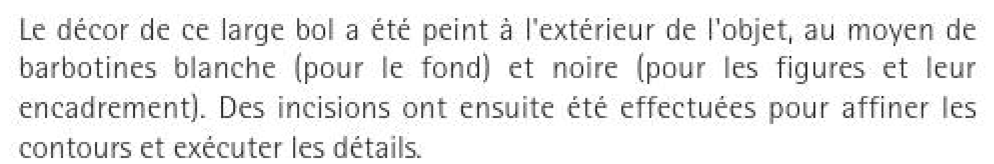
COUPE DÉCORÉE DE QUATRE CRÂNES

CULTURE MAYA, MEXIQUE OU GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C.
Céramique à engobe blanc crème et noir. Dépôt calcaire.
D. 21 cm

Maya brownware bowl incised with four skulls,
Mexico - Guatemala
D. 8.26 in

5 000 / 6 000 €





Le décor de ce large bol a été peint à l'extérieur de l'objet, au moyen de barbotines blanche (pour le fond) et noire (pour les figures et leur encadrement). Des incisions ont ensuite été effectuées pour affiner les contours et exécuter les détails.

L'encadrement délimite quatre compartiments, encadrant chacun l'image d'un crâne (quasiment identique dans les quatre cas). Comme dans les logogrammes céphalomorphes qui dans l'écriture maya renvoient aux idées de mourir, mort et achèvement, un globe oculaire figure devant le front de chaque crâne, relié à son nez par le nerf optique. Les pointillés de l'œil renvoient d'autre part à l'eau et aux nymphéacées qui prolifèrent dans les étendues d'eaux douces du cœur de la zone maya, devenues ainsi le symbole végétal des eaux terrestres (*cf.* Hoppan 2014, pp. 107-108). Les gouttelettes alignées sous l'œil, l'ornement d'oreille et les "marques de brillance"* (en particulier celle qui constitue la calotte crânienne) évoquent en outre le dieu K'awiil, patron du pouvoir politique chez les Mayas depuis le début de l'époque classique.



Cette image en négatif apparaît ainsi comme une évocation conventionnelle de l'inframonde humide, vers où aspiraient à renaître les membres des élites dirigeantes. Provenant du nord de l'actuel département guatémaltèque du Petén ou bien du sud-est de l'État mexicain de Campeche, une écuelle de style "codex" exposée au musée du quai Branly (Inv.70.2001.36.1) est décorée d'une image où quatre semblables crânes font également allusion aux points cardinaux qui partagent horizontalement le monde (*cf.* Hoppan & de Pierrebourg 2008, pp.340-341 et catalogue de l'exposition *Le Cinquième Soleil.* Arts du Mexique, pp.162-164). En outre, ils sont là un écho à un cinquième crâne, qui au centre représente cette 5e direction qu'est l'axe vertical du monde. En émerge une figure de renaissance ou d'éternel renouveau, à travers la figure de la jeune divinité de la germination du maïs Jun Ixiim.

JMH



*Les dites "marques de brillance" figurent la réflexion de la lumière sur une surface de matière dure et polie, telle que celle d'une pendeloque de jade. Elles intervenaient dans l'imagerie tantôt comme marques de divinité, tantôt comme figurations de fruits.



54

COUPE DÉCORÉE D'UN JAGUAR

CULTURE MAYA, PETÉN, GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C

Céramique à engobe brun orangé et rouge brique, peinture ornementale noire et rouge.
H. 6,5 cm - D. 29 cm

Maya bowl with jaguar, Guatemala
H. 2.36 in – D. 11.41 in

12 000 / 15 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles.



55

IMPORTANT VASE DÉCORÉ DE JAGUARS ET DE GLYPHES

CULTURE MAYA, ALTA VERAPAZ, GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C

Céramique à engobe brun orangé et peinture noire et rouge brique. Surface vernissée.
D. 28 cm

Large Maya bowl decorated with jaguars and glyphs, Alta Verapaz, Guatemala
D. 11.02 in

30 000 / 40 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 146.



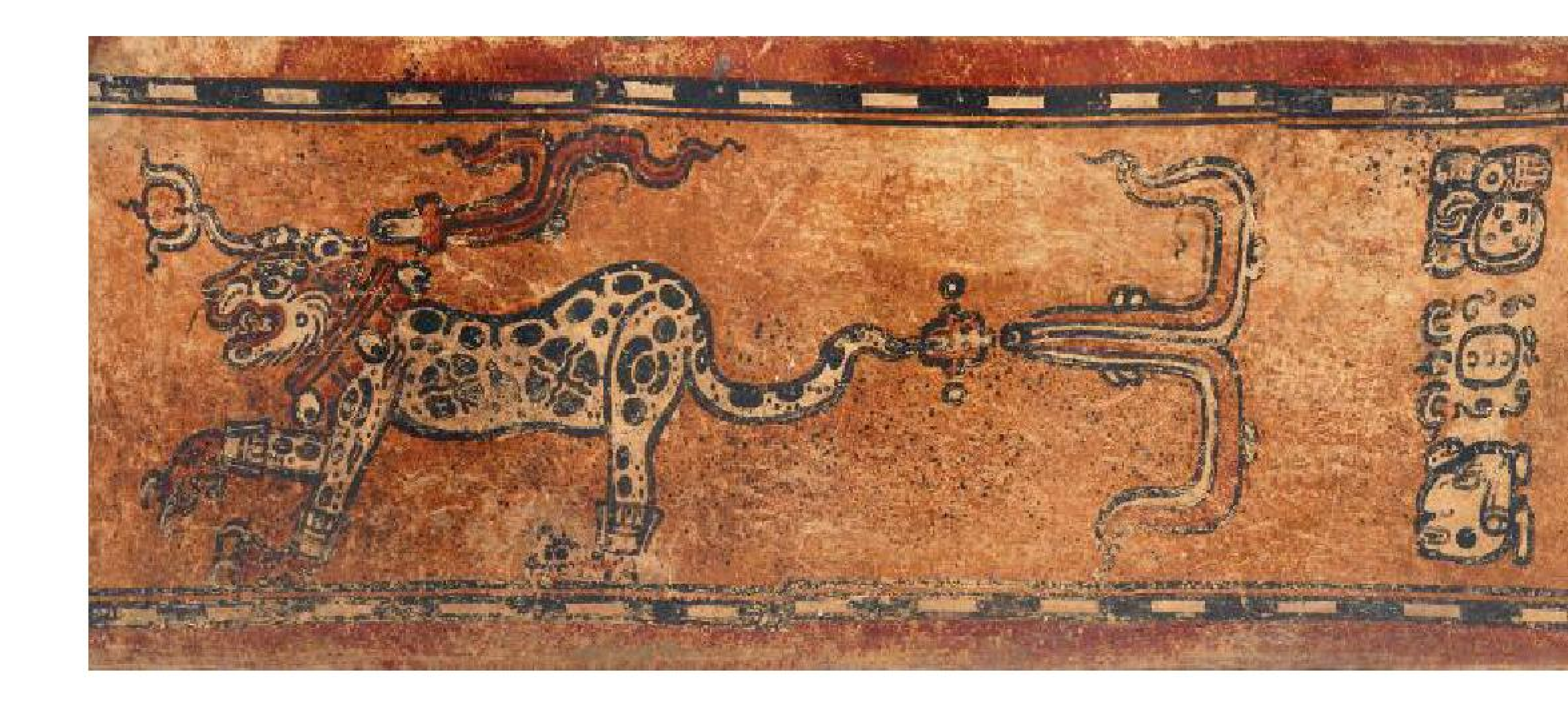
Bien que le diamètre en soit nettement supérieur à sa hauteur et que des rectangles se substituent aux habituels chevrons noirs et blancs, ce large récipient est un exemple représentatif des céramiques de style dit de "Chamá". Ainsi nommé parce que le premier exemplaire en fut découvert à Chamá, dans le département guatémaltèque de l'Alta Verapaz en 1892 (*cf.* Dieseldorff 1904), ce groupe de céramiques produites au classique récent est l'un des premiers styles de poteries mayas à avoir été reconnu par les archéologues. Les analyses chimiques effectuées sur les pâtes ont montré qu'il s'agissait d'une production locale, spécifique de la vallée de Chamá et de ses environs. Avec les céramiques dites de "Nebaj" (qui étaient produites dans l'actuel département voisin d'El Quiché), le style de "Chamá" est aussi l'un des rares témoignages de l'utilisation de l'écriture glyphique dans les Hautes terres mayas, postérieurement à l'époque préclassique.
Quoique le diamètre en soit d'ordinaire inférieur à la hauteur, le cylindre est la forme la plus répandue dans les poteries de style "Chamá". Une autre caractéristique de ces gobelets est qu'ils portent en général des inscriptions, qui tendent plus ou moins aux "pseudo-glyphes" (ainsi que cela est très fréquent sur les céramiques mayas) et qui lorsqu'ils ne sont pas essentiellement décoratifs sont souvent de courtes formules dédicatoires appartenant au type qu'en 1973 Michael Coe avait appelé "Suite Primaire Standard". Avec six glyphes répartis en deux petites colonnes de trois glyphes chacune, séparant deux figures de jaguar (animal particulièrement associé dans la mythologie maya à l'Inframonde), c'est le cas sur ce récipient. L'une des colonnes unit successivement le glyphe que Michael Coe avait appelé « Signe Initial », celui qu'il avait appelé « Escalier » et une réminiscence de celui qu'il avait appelé « Feu-Quinconce », tandis que l'autre colonne débute par une variation sur l'« Aile-Quinconce » :

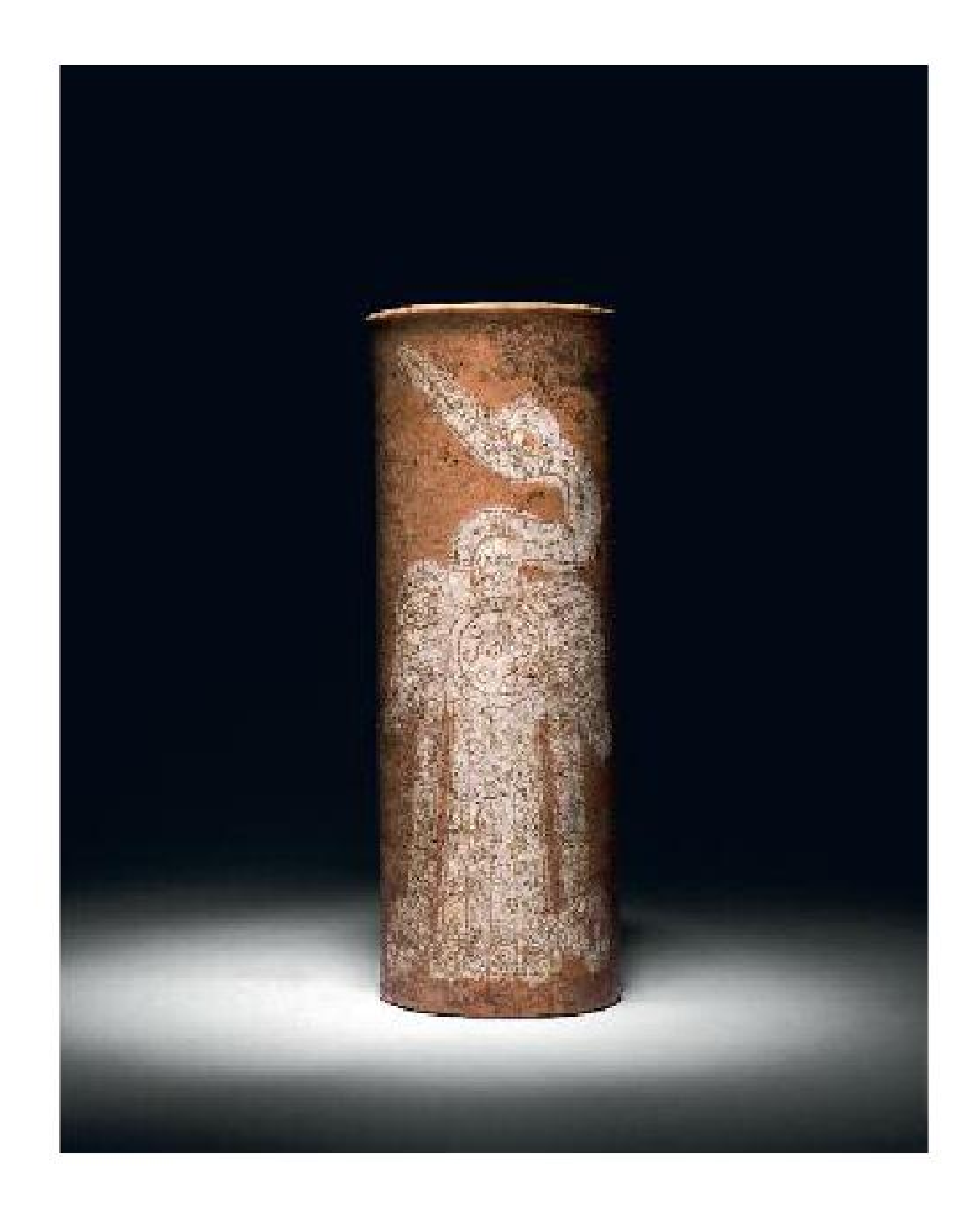
Le déchiffrement du « Signe Initial » de la Suite Primaire Standard reste controversé mais sa lecture *aliiy* ou *alay* signifierait « là » ou « ici », ou bien « on dit (que) », tandis que la lecture de l'« Escalier » la plus unanimement admise est *t'ab(aay)*, qui signifie « (est) élevé » (ce qui dans cette formule est employé comme verbe de la dédication). Le « Feu-Quinconce » est lisible *u-ts'ib* « son peindre/écrire » et constitue ici une abréviation pour *u-ts'ibnajal* « son "(décor) peint" », tandis que l'« Aile-Quinconce » a été déchiffré *(u)y-uk'-aab* (ou *(u)y-uk'-[i]b*) et signifie « son instrument pour boire ».
Aussi pourra-t-on traduire littéralement les quatre premiers glyphes de cette inscription par : « (Là/ici, / il s'est dit que)? est dédi(cac)ée la décoration peinte de l'ustensile pour boire de (Untel). »

Cela permet également d'établir que les deux derniers glyphes correspondent à la notation du nom du commanditaire de l'objet. Le second de ces glyphes est lu '**AJAW-wa** soit *ajaw* « maître » et présente cet homme comme un seigneur.
Le glyphe précédent aurait donc marqué le nom du lieu sur lequel aura exercé son autorité ce dirigeant local. Un doute subsiste toutefois quant à sa lecture : si le premier signe (à gauche), en est clairement un syllabogramme de valeur **ya**, l'élément central ressemble en effet à une forme du syllabogramme de valeur **le** incrustée dans un cartouche de petites volutes de lecture inconnue, quoiqu'elles ne soient pas sans rappeler les petits demi-cercles du syllabogramme de valeur **no**, ce qui est par conséquent susceptible de modifier la lecture de cette partie du glyphe :

L'inscription de cet objet signifie ainsi « Le décor de ce gobelet est dédié au seigneur de (toponyme inconnu). »

JMH





56
VASE À DÉCOR D'OISEAUX MARINS
CULTURE MAYA, GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C.
Céramique à engobe brun clair, surface brillante oxydée de noir et peinture ornementale blanche.
H. 25 cm – D. 9 cm

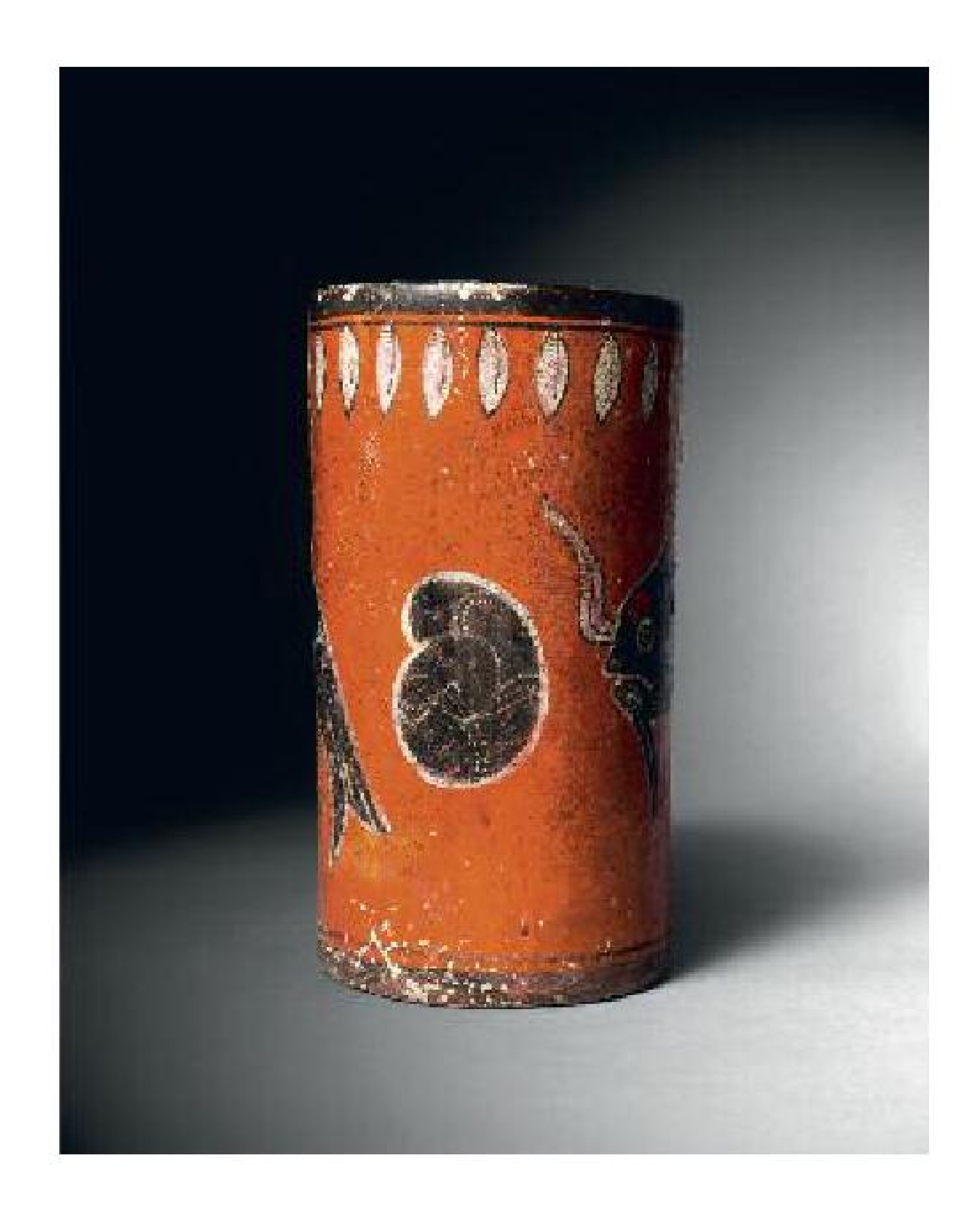
Maya sender cylinder incised with sea birds, Guatemala
H. 9.84 in – D. 3.54 in

6 000 / 8 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 145.





57
VASE CYLINDRIQUE DÉCORÉ DE POISSONS-CHATS
CULTURE MAYA, GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C.
Céramique rouge orangé et peinture ornementale noire et blanc crème.
H. 18,5 cm – D. 9,5 cm

Maya polychrome cylinder with catfishes on red ground, Guatemala
H. 7.08 in – D. 3.54 in

8 000 / 10 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 147.



58
VASE POLYCHROME DIVINITÉ DE LA NUIT ET "DRAGON WITS"

CULTURE MAYA, NORD-EST DU PETÉN, GUATEMALA
DÉBUT DU CLASSIQUE RÉCENT, 600-700 AP. J.-C.
Céramique à engobe orangé et peinture brun-rouge et noire. Surface vernissée.
D. 22 cm

Maya polychrome bowl decorated with night deity and "wits' dragons", North East of Petén, Guatemala
D. 8.66 in

5 000 / 6 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1960.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 149.

Publication
HELLMUTH, Nicholas M., 1987, *Monster und Menschen in der Maya-Kunst.* Graz, ADEVA, reproduit p. 167, fig. 334-335-336-337

Quatre dessins de ce large bol ont été publiés par Nicholas Hellmuth en 1987 (p.167, fig. 334-337). Le décor en a été peint à l'extérieur, au moyen de barbotines noires (pour les bordures, les contours et détails des figures ainsi que pour les glyphes) et ocre jaune (pour le fond) et rouge (pour les figures).
Deux paires de figures alternées composent la plus grande partie de ce décor, où quatre personnages font ainsi référence aux points cardinaux qui partagent horizontalement le monde.
Créature mythique fréquemment représentée sur la céramique maya de l'époque classique ancienne et du début de l'époque classique récente, l'une d'elles est le dit "serpent-nymphéacée". Cette divinité du genre dragon symbolisait les cours d'eau du cœur de la zone maya. Le glyphe de son nom en a été récemment déchiffré, montrant que cette créature s'appelait Wits' « Cascade ». Elle apparaît bien là comme un "dragon" composite, au petit nez distinctif des serpents, lequel est visible au-dessus d'un museau allongé dont la forme se rapproche de celle d'un bec d'oiseau. Un poisson mordille la queue de son corps serpentiforme, qui ondule tandis que la tige d'une fleur de nymphéacée lui ceint la tête, juste devant un petit "dragon à aile de coquille" (créature associée aux plantes aquatiques). L'aile de Itzamnah Kokaaj, l'avatar aviaire du "dieu D", souligne également que le "dragon Wits'" avait un aspect oiseau.
L'autre personnage apparaît comme une figure entière du logogramme céphalomorphe de la nuit **'AK'AB**. Les deux images de cette allégorie nocturne n'ont que très peu de différences, l'une d'elles portant juste une "marque d'obscurité"* supplémentaire sur son bras. Dans les deux cas, cette divinité de la nuit présente de sa main gauche des feuillaisons de nymphéacée. Elle porte aussi l'aile distinctive de Itzamnah Kokaaj, montrant que cette divinité reste une contrepartie du "dragon Wits'".

Au-dessus des quatre personnages, un bandeau horizontal forme une frise qui compte seize glyphes. Le style graphique de ces glyphes, tout comme celui de l'objet en général, rappelle plusieurs productions datant du début du VII[e] siècle, au nom du souverain Aj Wosal de Naranjo (*cf.* Coe & Kidder 1965, p.39).
L'une des composantes de ce bandeau appartient au type de glyphe que Michael Coe avait en 1973 appelé l'« Aile-Quinconce », ultérieurement déchiffré **yu-k'a-bi** soit *(u)y-uk'-aab* ou *(u)y-uk'-[i]b* « l'instrument pour boire de (Untel) ». Celui-ci montre que cette inscription est une formule dédicatoire appartenant au type dit "Suite Primaire Standard" par les mayanistes.

Cela permet aussi d'établir que les quinze autres glyphes correspondent à la liste onomastique du commanditaire de l'objet. Les quatre derniers, lisibles **ya-'AJAW TE' na-MAN-ni 'AJAW** soit *(u)y-ajaw-te' na-maan-'ajaw* « le maître de l'arbre, maître de Namaan », marquent ses titres en le présentant comme un "chef de famille", seigneur d'une localité appelée Namaan.

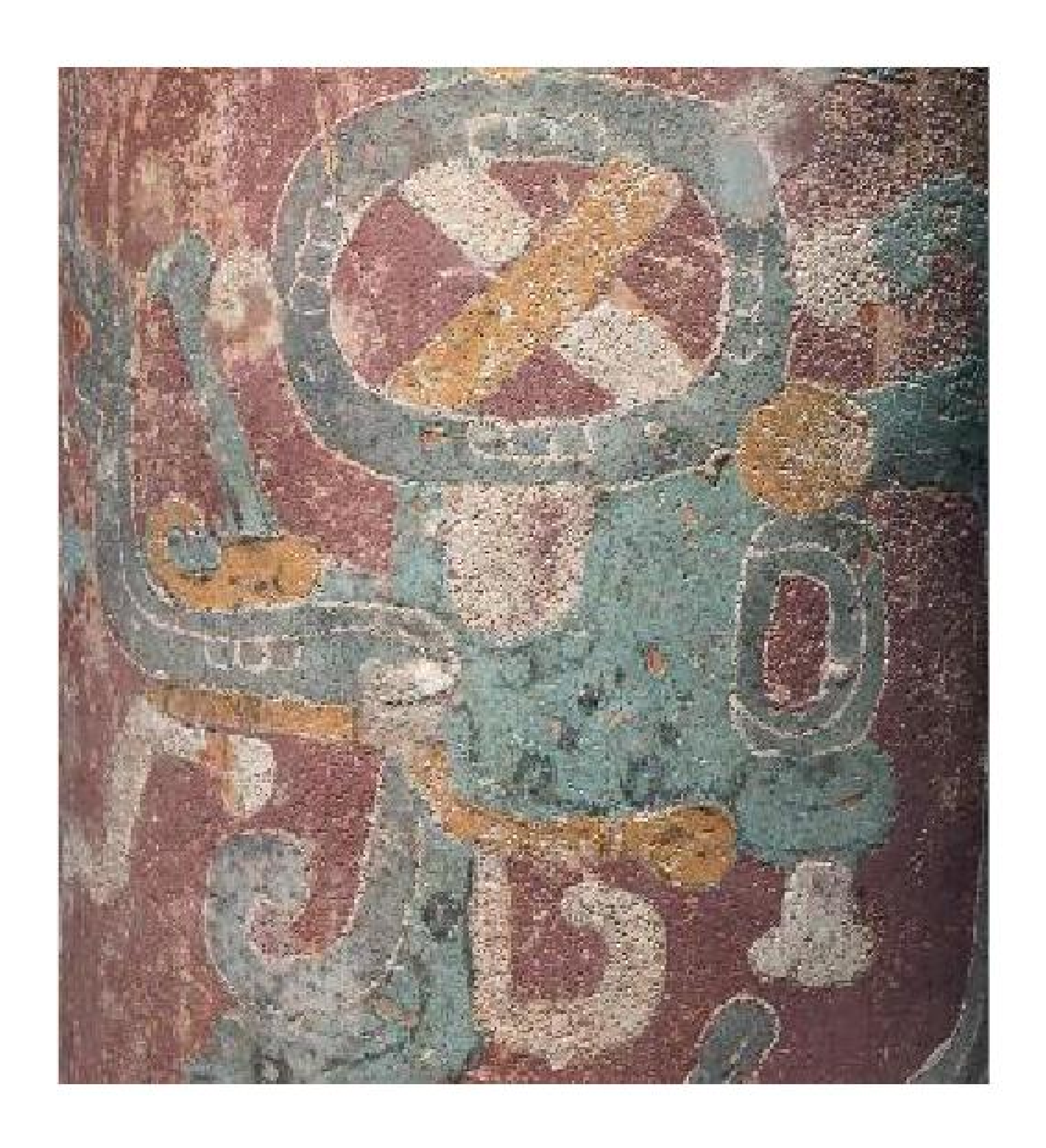
Parmi les onze glyphes intermédiaires marquant le long nom propre de ce seigneur local, cinq sont clairement lisibles, comme **'a-'AK'AB** soit *ak'ab* « nuit / obscur », **CHAN-na** soit chan «ciel / céleste », **ma-'a** soit *ma'* « non », **NAB** soit *na[h]b* « étendue d'eau / nymphéacée » et **CHAK** soit *cha[h]k* « averse (/ nom du dieu de la pluie Chahk) ».

Cette inscription pourrait ainsi être traduite par « (C'est) le bol de "Ak'ab Chan Ma' Nahb Chahk", grand seigneur de Namaan ».
Les deux paires de personnages qui constituent le thème iconographique de cet objet ont probablement été choisies pour faire écho, à travers ses composantes « obscur » et « aquatique », au nom de ce seigneur.

JMH

*Les dites "marques d'obscurité" sont la contrepartie liée à l'inframonde des "marques de brillance" associées au monde diurne. Ces dernières figuraient la réflexion de la lumière sur une surface de matière dure et polie, telle qu'une pendeloque de jade, et intervenaient dans l'imagerie tantôt comme des marques de divinité, tantôt comme des figurations de fruits. Les "marques d'obscurité" s'en distinguent graphiquement en ce qu'elles intègrent l'élément supérieur du logogramme de la nuit.





59

VASE POLYCHROME REPRÉSENTATION DU DIEU K'AWIIL

CULTURE MAYA, GUATEMALA OU MEXIQUE
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C.
Céramique beige clair à surface stuquée et peinte de couleur rouge, turquoise et ocre jaune.
H. 21 cm

Maya polychrome cylinder, representing the god K'awiil, Guatemala - Mexico
H. 8.26 in

10 000 / 15 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 134.

Le premier décor de ce vase cylindrique avait été, comme celui de nombreux gobelets de l'époque classique récente, peint au moyen d'engobe et de barbotines ocre et noire appliquées avant cuisson. Recouvrant ce premier décor dorénavant invisible dans son ensemble, une autre décoration lui fut plus tard ajoutée par application de peinture à sec sur une couche de chaux dont l'on avait enduit l'objet, selon une technique qui fut surtout en vogue à l'époque classique ancienne et qui s'inspirait des peintures de Teotihuacán.

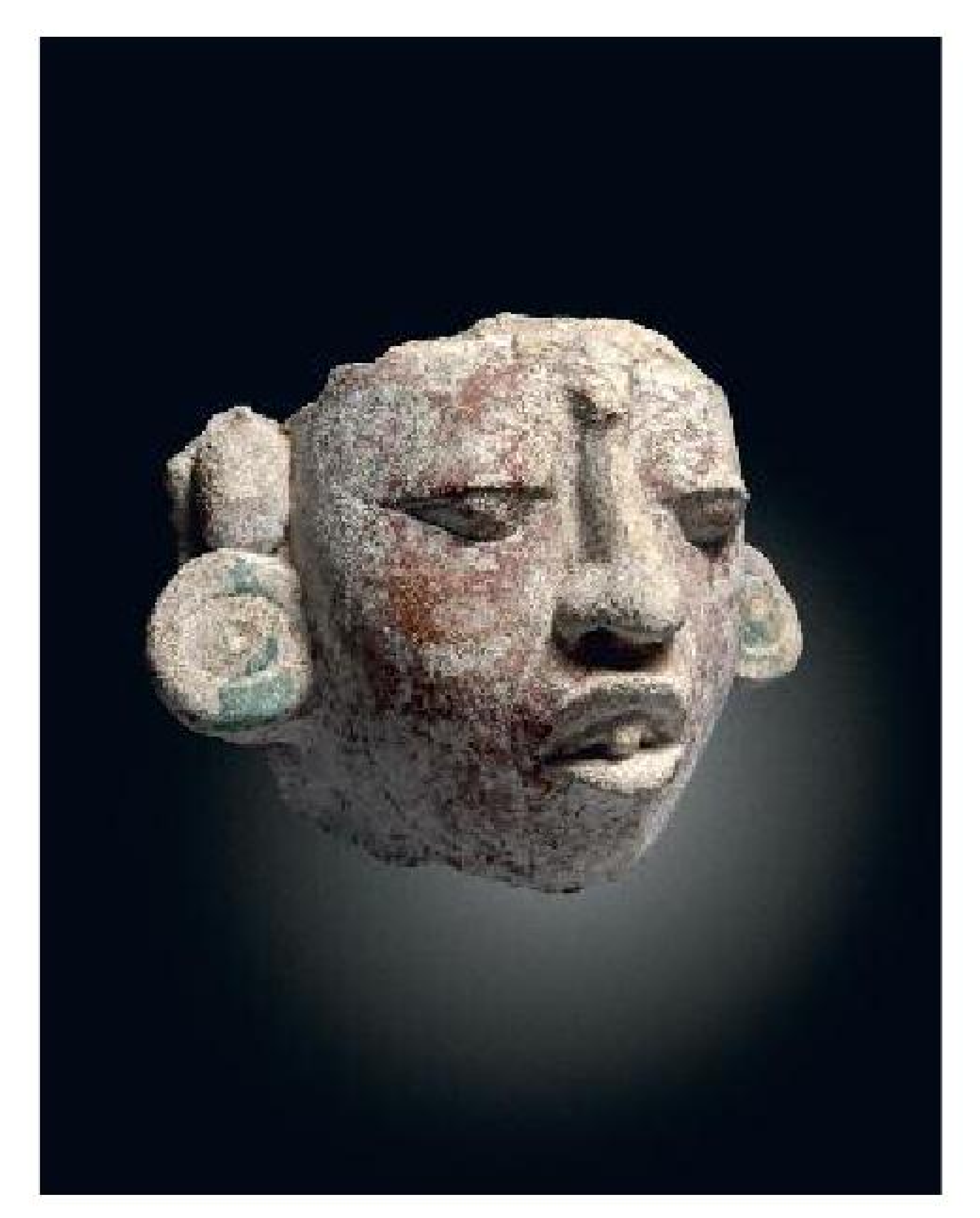
Ce décor postérieur est à la double effigie de la divinité du pouvoir K'awiil (fréquemment dite aussi "dieu K"). Depuis le début de l'époque classique au IVe siècle, le "dieu K" était le patron du pouvoir politique chez les Mayas. Ses attributs distinctifs sont à son front une "marque de brillance", représentant symboliquement le réfléchissement de la lumière sur une surface brillante, et des flammes qui en émanent. Ici, la forme du symbole céleste des "bandes croisées" XQB a été donnée à la "marque de brillance" (*cf.* Macri et Looper 2003).

On considère que cette divinité à tête de "dragon" est l'émule maya de Tezcatlipoca, le dieu de l'empire et de la guerre chez les Toltèques puis les Aztèques.

JMH







60
TÊTE DE DIGNITAIRE

CULTURE MAYA, GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C.
Stuc avec restes de pigments rouges et bleu turquoise.
H. 18,5 cm – L. 23,5 cm

Maya stucco head of a dignitary, Guatemala
H. 7.08 in – L. 9.05 in

15 000 / 20 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 157.



61

VASE POLYCHROME DIVINITÉ "JAGUAR ANTHROPOMOPHE" ET HÉROS HUN AJAW

CULTURE MAYA, MEXIQUE OU GUATEMALA
DÉBUT DU CLASSIQUE RÉCENT, 600-700 AP. J.-C.
Céramique à engobe brun orangé à surface vernissée et peinture ornementale noire et brun-rouge.
H. 13,5 cm

Maya polychrome bowl, representing the "anthropomorphic jaguar" deity and the hero Hun Ajaw, Mexico-Guatemala
H. 5.11 in

60 000 / 80 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1960.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 148.

Le décor de ce vase brillamment vernissé a été finement peint à l'extérieur de l'objet, au moyen de barbotines noire (pour les bordures, les contours et détails des figures) et ocre jaunâtre (pour le fond), rouge et brune (pour les figures).
Il s'agit d'une scène mythologique, confrontant deux personnages assis en tailleur l'un devant l'autre, avec entre eux une paire d'ailes d'oiseau qui émerge d'une poterie. Dans cette poterie est en outre figuré un petit mammifère. Aucune légende iconographique ne vient commenter cela mais le personnage de gauche est une divinité du genre "jaguar anthropomorphe" de l'inframonde, probablement la principale d'entre elles ou "dieu L" (bien qu'elle ne soit pas là vêtue de sa cape en peau de jaguar ni coiffée de son chapeau distinctif à l'effigie du mythique hibou Muan). Elle est en effet parée là des attributs de l'avatar aviaire du "dieu D" Itzamnah Kokaaj, l'oiseau primordial qui représentait le soleil de l'ère antérieure au "jour zéro" de la chronologie maya. À ses pieds sont du reste deux signes qui dans l'écriture fonctionnent comme logogrammes ordinaires de valeur **TUN** « pierre ». Ceux-ci renvoient assurément au foyer primordial des « trois pierres » dans lequel le "dieu L" a de nouveau allumé le monde lors de son re-démarrage au "jour zéro". La troisième pierre est effectivement apportée par le petit animal, figuré dans la cruche visible quasiment juste au-dessus.
Quant au personnage assis à droite, le chiffre 1 qui est peint en noir sur sa joue permet de l'identifier sans ambiguïté comme étant le héros Hun Ajaw "Un-Seigneur", archétype du roi maya et préfiguration classique du Hunahpu de cette bible en langue maya quichée du XVIe siècle qu'est le Popol Vuh. Sur nombre de céramiques mayas de l'époque classique, Hun Ajaw est figuré en train d'abattre à la sarbacane Itzamnah Kokaaj, perché sur un arbre. Cet épisode mythique a son équivalent dans le Popol Vuh, Hunahpu provoquant la chute du soleil antérieur Vucub Caquix.
De toute évidence, la scène décorant ce vase illustre donc un épisode mythique de la création, dans lequel Hun Ajaw rend visite au souverain de l'inframonde pour lui présenter son trophée sur une jarre qui contient aussi, alors que le cosmos se trouve privé du jour permettant aux nuits d'exister et au temps de s'écouler, la pierre nécessaire à ce qui rendra possible que l'univers se remette en marche pour une nouvelle ère. Ainsi que cela imprègne tous les récits de création qui furent relatés en caractères latins dans le Popol Vuh, on voit là une évocation universelle du défi lancé par les hommes aux forces mortifères des ténèbres.
JMH





62

SUPPORT D'ENCENSOIR, DIVINITÉ "GII"

CULTURE MAYA, ÉTAT DU CHIAPAS, MEXIQUE
CLASSIQUE RÉCENT, 650-700 AP. J.-C.
Céramique rouge brique avec traces de pigments blancs, crème et turquoise.
H. 50 cm - D. 13 cm

Maya incensario support with the deity "GII", Chiapas, Mexico
H. 19.68 in – D. 5.11 in

40 000 / 50 000 €

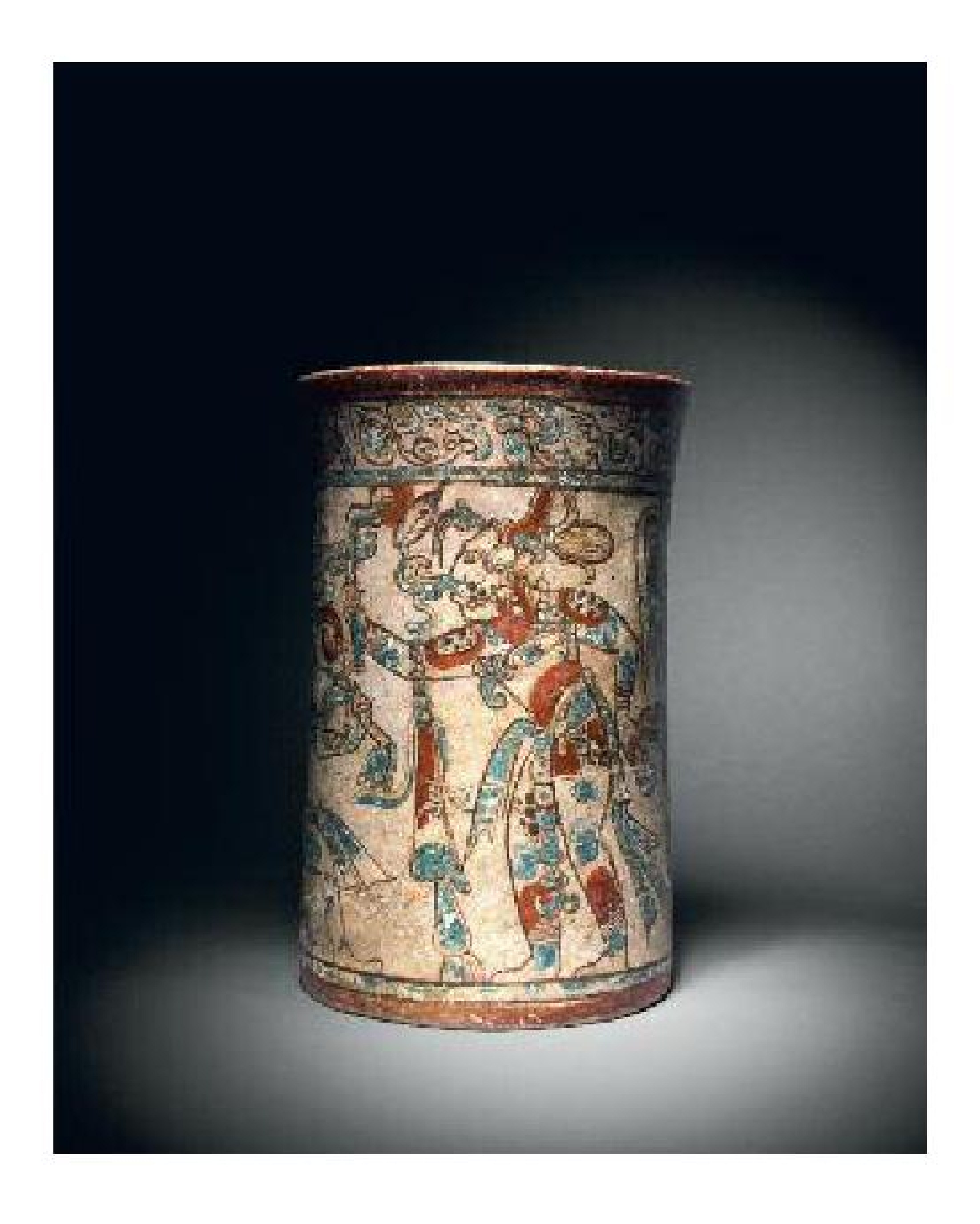
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles.

En argile modelée, cuite et partiellement rehaussée (à froid) de peinture bleu turquoise, de nombreux socles d'encensoirs de ce type ont été découverts à Palenque, dans l'actuel État mexicain du Chiapas. Ils sont particulièrement associés au groupe monumental de la Triade, dominé par le dit "Temple de la Croix" et inauguré par le roi Kan Balam II en 692.
Au sommet de ces grandes céramiques en forme de cylindre qui étaient disposés sur les terrasses et plateformes des substructures pyramidales, étaient posés les plats dans lesquels était brûlé l'encens, largement utilisé dans de nombreux rituels. Aux yeux des anciens Mayas, les boules de copalme étaient analogues à des cœurs et leur combustion apparaissait comme une métaphore du souffle vital, s'évanouissant vers le monde invisible des esprits. Au dos de cette pièce est du reste une ouverture en forme de l'élément distinctif du signe Ik', logogramme de l'air, du vent et du souffle vital (cf. Hoppan 2014, p. 108 fig.24b et p.296).
Dans la plupart des cas, ces pièces sont à l'effigie, coiffée par une figure de l'aspect aviaire du "dieu D" Itzamnah Kokaaj, de la divinité dite "dieu GIII de la Triade de Palenque". Celle-ci était la deuxième-née d'une sorte de trinité maya et représentait, sous les traits d'un jaguar anthropomorphe, l'aspect nocturne du soleil. Semblablement coiffée par Itzamnah Kokaaj, la divinité ici figurée est toutefois un dieu aux traits de "dragon" analogues à ceux du dieu K'awiil*. Cela dit, les volutes analogues au syllabogramme ordinaire de valeur **ya**, qui émergent de sa mandibule arrachée, sont distinctives de la divinité aux traits de jaguar anthropomorphe qui était patronne du "mois" Pax, la 16ème « vingtaine (de jours) » de l'année maya. L'ensemble apparaît ainsi comme un céphalomorphe du syllabogramme **ya**, dont la valeur dérive possiblement d'une ancienne valeur logographique **YAH** « douleur » et constituant ainsi une allusion explicite au rite sacrificiel.

JMH

*Connu aussi sous le nom de "dieu K", K'awiil était la divinité maya du pouvoir politique. Un avatar le faisant apparaître comme un enfant en était du reste le "dieu GII", troisième et dernière-née des divinités de la Triade.





63

VASE POLYCHROME, SCÈNE DE SACRIFICE

CULTURE MAYA, NORD DU PETÉN, GUATEMALA
OU SUD-EST DU CAMPECHE, MEXIQUE
CLASSIQUE RÉCENT, 600-800 AP. J.-C.

Céramique à engobe beige clair à surface vernissée et peinture ornementale noire, brun foncé, bleu turquoise et rouge brique.
H. 23,5 cm

Maya polychrome cylinder vase, decorated with a sacrificial scene, North of Petén, Guatemala
H. 9.05 in

120 000 / 150 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1960.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 150.

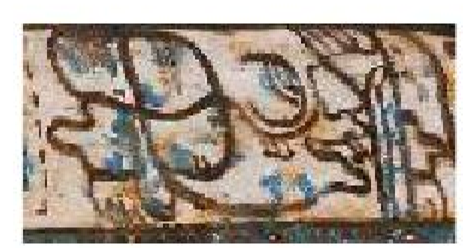
Publication
ROBICSEK, Francis, 1978, *The Smoking Gods. Tobacco in Maya Art, History, and Religion.* Norman, University of Oklahoma Press, dessin déroulé du décor p. 168, reproduit fig. 197, 198, 199 et 200 et p. 168 fig. 182.



Publié sous le nom de "Vase du dieu K et du dragon serpent" (*cf.* Robicsek 1978, pl.197-200 et p.168 fig.182), ce vase cylindrique est d'un type très voisin des céramiques que l'on dit de style "codex"*. L'utilisation très rare d'une barbotine rouge et (surtout) d'un "bleu maya" appliqué avant cuisson, pour en rehausser le décor, le distingue toutefois des autres productions de style "codex", qui n'emploient la couleur que pour les bandes servant de cadre en haut et en bas.
Une autre originalité notoire est l'inversion en "miroir", ainsi que le montrent d'emblée l'orientation des visages des signes céphalomorphes (tournés vers la droite), de l'inscription constituant la frise du décor. Bien que ses neuf glyphes tendent vers les "pseudo-glyphes", des réminiscences de ceux qu'en 1973 Michael Coe avait appelés « Signe Initial », « Dieu N », « Feu-Quinconce » et « Poisson » (ultérieurement déchiffré **ka-ka-wa** soit *kakaw* « cacao ») montrent que cette inscription est une formule dédicatoire appartenant au type dit "Suite Primaire Standard" et indiquent que ce vase fut destiné à boire du chocolat :

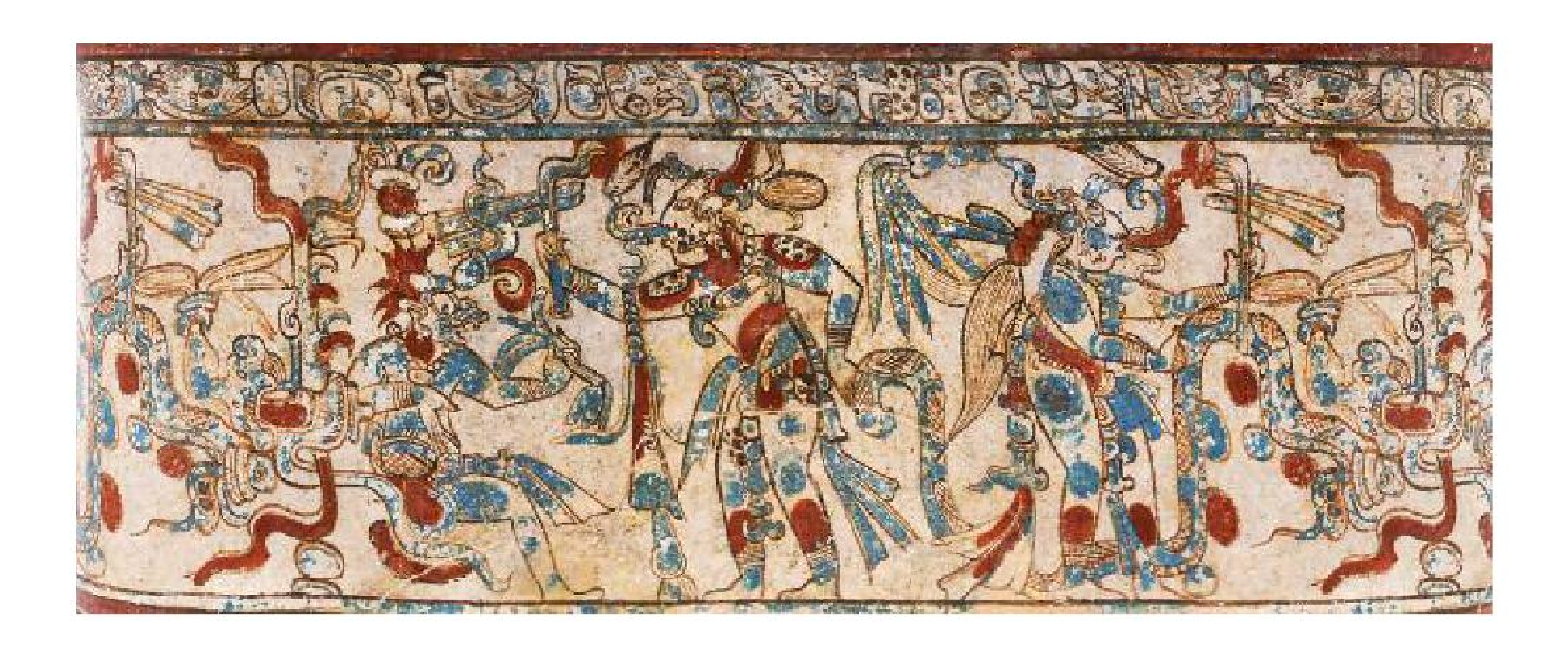
À la suite de cette séquence, deux autres glyphes sont ceux des titres *k'inich* et *sak-wayaas*** des rois de Kaan, montrant que le commanditaire fut un dirigeant de ce grand royaume maya, principal rival de celui de Tikal dans le paysage politique de l'époque classique :

La scène représentée au-dessous de cette inscription illustre l'épisode d'un mythe, montrant les héros Hun Ajaw et Yax Balam (les Hunahpu et Xbalanque du Popol Vuh, respectivement à gauche et à droite) en train de s'apprêter, armés chacun d'une hache dotée d'une double lame, à décapiter une divinité aux traits de "dragon" analogues à ceux du dieu K'awiil mais qui évoquent aussi ceux du dieu de la pluie Chahk. Cette divinité se présente comme une apparition, assise dans la gueule ouverte d'un "serpent-vision".

JMH

*Ce style de céramiques mayas est ainsi nommé en raison de la similarité de leur décor avec les pages des livres précolombiens sur papier d'écorce de figuier du genre amate (communément appelés codex par les mexicanistes), la délimitation de la "mise en page" en haut et en bas par deux bandes rouges renforçant la ressemblance avec les manuscrits mayas préhispaniques. S'inscrivant dans le cadre de la sphère céramique appelée "Tepeu 2" par les archéologues (et datée de la phase principale de la période classique récente, soit entre le début du VII[e] siècle et celui du IXe selon la chronologie la plus généralement admise), les poteries de style "codex" sont des productions du royaume de Kaan, dont le centre se trouvait dans les Basses terres mayas centrales. À cette époque, la capitale de ce grand royaume maya classique était la cité des « Trois Pierres » : Oxtetuun, l'actuel site archéologique de Calakmul (sud-est de l'État mexicain de Campeche).
** La forme canonique du signe principal de ce dernier étant tachetée dans sa partie droite, on observera que l'inversion des glyphes n'était pas un acte naturel ni aisé pour le scribe qui a peint ce décor.







64

URNE REPRÉSENTANT LA DIVINITÉ "GI"

CULTURE MAYA, NORD-EST DU PETÉN, GUATEMALA
CLASSIQUE ANCIEN 300-500 AP. J.-C.
Céramique brun orangé avec traces de pigments blancs sur le décor en relief. Fort dépôt calcaire.
H. 34 cm – D. 33 cm

Maya urn with god "GI", North East of Petén, Guatemala
H. 13.38 in – D. 12.99 in

30 000 / 40 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1980.

En argile modelée, cuite et partiellement rehaussée (à l'origine) de peintures colorées, les céramiques à usage religieux de ce type ont été produites dans la région de Tikal, au cours de l'époque classique ancienne. Elles préfigurent manifestement les nombreux socles d'encensoir typiques du groupe monumental de la Triade à Palenque, dont un exemplaire fait également partie de la collection Vanden-Avenne (voir n° 62).
Comme la plupart des autres pièces analogues, cet objet est à l'effigie, semblablement coiffée par une figure de l'aspect aviaire du "dieu D" Itzamnah Kokaaj, de la divinité dite "dieu GI de la Triade de Palenque", qui est la première-née d'une sorte de trinité maya. Selon les textes de Palenque, elle aurait été engendrée le 19 octobre 2360 avant J.-C. (d'après la constante 584.283 de la corrélation dite de "Goodman-Martinez-Thompson" entre calendriers maya et chrétien, la plus largement admise de nos jours par les mayanistes). Elle apparaît comme une sorte de jaguar anthropomorphe, bien qu'elle possède également des attributs aquatiques, signalés notamment par des nageoires de poisson curieusement placées sur son visage comme une moustache. Le titre qui est associé à son nom dans les inscriptions de Palenque montre qu'elle était en outre un avatar de la divinité du maïs. Elle se présente ainsi comme une figure, divinisée en "jaguar de l'inframonde", du héros Hun Ajaw « Un-Seigneur » auquel aimaient s'identifier les rois mayas de l'époque classique. Du reste, le signe de l'écriture maya qui représente sa tête était un céphalomorphe du signe Ahau dans le cycle divinatoire (cf. Hoppan 2014, pp.119-120 fig.24t).

JMH



65

PLAT TRIPODE DÉCORÉ D'UNE SCÈNE COSMIQUE

CULTURE MAYA, MEXIQUE OU GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 700-800 AP. J.-C

Céramique à engobe brun orangé à décor peint noir, rouge et blanc crème.
H. 15,5 cm – D. 44,5 cm

Large Maya tripod plate decorated with a cosmic scene, Mexico-Guatemala
H. 5.90 in – D. 17.32 in

60 000 / 70 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1960.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 189.

Publication
Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien, Éditions ARTS 135, Boulogne, 1985, reproduit p. 244 sous le n° 378.





Connue sous le nom de "Plat du lapin de Vénus", cette céramique appartient à un type de plat tripode, qui fut largement répandu au VIII[e] siècle dans la région centrale de la zone maya, à savoir ce qui correspond à l'actuel département guatémaltèque du Petén et ce qui l'avoisine au Mexique et au Belize. Chacun des trois pieds en est à l'intérieur doté d'une bille de terre cuite, qui fait office de sonnaille.

À l'extérieur de l'objet, un décor peint au moyen de barbotine noire sur un fond jaunâtre imite les ocelles caractéristiques du pelage des jaguars.

Le jaguar est également un des principaux thèmes du décor peint à l'intérieur (au moyen de l'emploi supplémentaire de barbotine ocre rouge). Deux hommes déguisés en jaguars sont en effet figurés en mouvement, sur les gradins d'une construction dont le sommet en forme d'estrade est ocellé tout comme l'extérieur du plat. Un symbole des étoiles, qui est aussi celui de Vénus (vu qu'aux yeux des anciens Mayas cet astre était la plus grande des étoiles), est posé sur le sommet de la structure et, avec l'aide d'un lapin anthropomorphe qui bondit du symbole stellaire, les deux hommes-jaguars semblent agresser un dieu armé d'un couteau. Cette divinité émerge d'un cenote* figuré entre les hommes-jaguars et ses traits de "dragon" à long museau, ainsi que la cruche qu'il porte dans le dos, laissent à penser qu'il s'agit du dieu de la pluie Chahk, qui était chargé de faire pleuvoir en renversant la lune (vue par les Mayas comme un récipient conteneur d'eaux célestes). Le jaguar étant l'animal qui symbolisait l'aspect nocturne du soleil et le lapin étant un animal lunaire (évoqué par la forme des taches visibles sur cet astre), il semblerait que cette image représente ainsi la lutte entre la pluie et les forces astrales de la nuit. Cette scène est observée à droite par une divinité semblable à un "jaguar anthropomorphe de l'inframonde" et à gauche (derrière le "lapin astral" qui bondit) par un homme visiblement vêtu comme un joueur de balle**.

Deux inscriptions complètent ce décor. L'une est de cinq glyphes, entre le "joueur de balle" et le lapin qui symbolise vraisemblablement sa balle, et l'autre de huit glyphes, entre ce lapin et le dieu de la pluie. Ces inscriptions ont l'apparence de légendes iconographiques mais elles ne sont constituées que de "pseudo-glyphes". Aussi n'apportent-elles malheureusement pas plus d'informations susceptibles de faire comprendre plus précisément cette évocation d'un mythe, dans lequel agissent des éléments fondamentaux du cosmos.

JMH

*Emprunt hispanisé au terme maya *ts'onoot*, ce mot désigne les dolines ou puits naturels qui résultent de l'effondrement du plafond des grottes. Les *cenotes* sont particulièrement nombreux dans le relief karstique du nord de la péninsule yucatèque, où ils constituent les principaux points d'approvisionnement en eau potable. Ils ont par conséquent été souvent au centre du développement des anciennes agglomérations mayas de cette région.

**Le jeu de balle représentait le mouvement des astres et la balle était en particulier assimilée à la lune. Son parcours céleste était comparé à des rebondissements, analogues au saut des lapins.



66

COUVERCLE À DÉCOR INCISÉ D'UN SOUVERAIN

CULTURE MAYA, NORD-EST DU PETÉN, GUATEMALA
CLASSIQUE ANCIEN, 350-400 AP. J.-C.
Céramique gris-beige à zones noircies par le feu.
H. 5,3 cm - D. 46,5 cm

Important Maya carved lid representing a ruler,
North East of Petén, Guatemala
H. 1.96 in – D. 18.11 in

120 000 / 150 000 €

Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, fin des années 1960.

Expositions
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 144.

Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 227. sous le n° 181.

Publications
HELLMUTH, Nicholas M., 1987, *Monster und Menschen in der Maya-Kunst.* Graz, ADEVA, dessin Lin Crocker, reproduit fig. 434, p. 206.

Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien, Éditions ARTS 135, Boulogne, 1985, reproduit p. 230 sous les n° 351 et 352.



Cette grande céramique en forme de plat appartient à un type de couvercle destiné à fermer des plats de forme identique et généralement dépourvus de décor. L'objet porte ici, gravée à l'extérieur sur la partie plate, la figuration d'un homme richement paré. Celle-ci est entourée de cinq glyphes.
Ce type d'objet fut produit et utilisé dans la région de Tikal durant toute l'époque classique ancienne (entre les III[e] et VI[e] siècles). Découverts dans des caches à offrandes associées à des rénovations de résidences princières ou parfois dans des tombes, les exemplaires trouvés en contexte archéologique contenaient notamment des instruments utilisés pour l'auto-sacrifice, tels que des lancettes et des lames en obsidienne, ce qui montre qu'il s'agissait d'objets à caractère votif.

Un dessin de la partie centrale de cet objet a été publié par Nicholas Hellmuth en 1987 (p.206 fig.434). Elle figure un personnage qui apparaît richement coiffé d'une effigie de l'aspect aviaire du "dieu D" Itzamnah Kokaaj, elle-même surmontée de la figure du "dieu GIII" de la Triade de Palenque. Ce personnage porte la dite "barre cérémonielle", qui permet de l'identifier comme un souverain. La "barre cérémonielle" présentait en effet un roi aux yeux de ses sujets comme le lieutenant du ciel, le portant dans ses bras. Elle le représentait ainsi comme le premier intercesseur des forces célestes. Cet insigne apparaît effectivement comme une représentation symbolique du ciel sous la forme d'un serpent bicéphale, les mots pour "ciel" et "serpent" étant homophones ou presque dans la plupart des langues mayas. Analogue à la fumée qui s'élève en ondulant de ce qui est brûlé pour invoquer les esprits ancestraux, le serpent est aussi un vecteur de la divination. Du reste, des gueules ouvertes de cette créature émergent là les figures divinisées en "jaguars de l'inframonde" des héros Yax Balam (le "jaguar originel") et Hun Ajaw "Un-Seigneur". Surmonté par un glyphe non déchiffré mais rappelant la forme minimale du logogramme théonymique du grand "jaguar de l'inframonde" (le dit "dieu L"), le visage du premier est visible à gauche tandis que, surmonté par une graphie propre à l'époque classique ancienne du glyphe des êtres surnaturels appelés *way** en maya, le visage du second est visible à droite sous les traits du "dieu GI" de la Triade de Palenque. Les "marques de brillance" que le roi porte sur chaque bras soulignent aussi le caractère céleste et divin du roi.
Faisant écho au geste de ses mains qui portent la barre céleste, un glyphe - encadré par deux mains qui semblent ouvrir à lui la voie du ciel entre la tête de Yax Balam et celle du "dieu GIII" - unit le logogramme du seigneur **'AJAW** à ce qui paraît être une fusion entre le logogramme du ciel **CHAN** et celui de l'encre noire et de la suie **'ABAK**, ce qui présenterait ainsi ce roi comme un "maître de l'encre du ciel".

Ce glyphe est retrouvé dans l'inscription périphérique, juste avant le dernier, et en marque le sujet (Fig. 3).

Selon la syntaxe habituelle du maya, le premier glyphe transcrit le verbe de cette phrase, qui est manifestement là une forme absolutive d'un syntagme nominal employant à la 3[e] personne le verbe *k'aay* "expirer", que l'on retrouve dans une expression métaphorique de la mort exprimant l'idée d'« aboutir à terme, arriver à échéance ». Aussi pourrait-il être traduit littéralement par « son expirer » et signifier « c'est le terme de ». Le petit rond ménagé par excision entre le premier signe et le restant du glyphe ressemble à un chiffre 1. Bien qu'inhabituel, ce chiffre renverrait - s'il s'avère (le pronom ergatif de la 3[ème] personne u-ordinalisant les nombres) - à l'idée de "premier (terme)" (Fig. 2).

Les deux glyphes intermédiaires marquent le théonyme itsam du "dieu N", principal aspect de la divinité créatrice de l'écriture en particulier et du monde en général (reconnaissable par ses traits d'homme âgé et coiffé d'un turban en résille), et celui de la divinité de la pluie Chahk, auxquels s'associe le souverain (Fig. 1 et 5)





Fig. 1

Le glyphe final de l'inscription constitue une autre phrase à lui seul. Le premier signe en est ambigu mais le restant en est lisible *ti-may-ch'ab-ak'(a)b-aal*, que l'on pourra traduire par « à rituel initial d'auto-saignée » et il renvoie de deux façons différentes au concept d'auto-sacrifice. La première composante en est en effet le logogramme du sabot de cervidé, qui désigne métaphoriquement la première auto-saignée rituelle que le souverain maya avait pour charge d'effectuer en offrande aux esprits. La seconde composante en est le couplet qui unit le logogramme de la pénitence au glyphe de l'obscurité, dont on sait qu'il constituait un couplet métaphorique de type "diphrasisme" pour désigner l'auto-saignée rituelle et qui pouvait être employé comme image du haut rang d'un personnage (*cf.* Hoppan & Jacquemot 2010) (Fig. 4).

Aussi le roi dont il est question sur cet objet serait-il représenté là comme un jeune souverain en gloire, peut-être au terme de son initiation au rituel d'auto-saignée. Ce dernier était un trait essentiel de civilisation, non seulement maya mais mésoaméricaine en général (*cf.* Philips & Sala 2014). Lié à la notion de mérite par la souffrance, il procurait le moyen de communiquer avec les esprits et obtenir des visions de l'invisible.

Par ailleurs, le signe qui introduit le dernier glyphe, composé d'une volute séparée par un élément allongé de ce qui semble figurer une écaille de poisson, apparaît comme une fusion entre les syllabogrammes ordinaires de valeur **ya** et **ka** (*cf.* Hoppan 2014, pp. 283 et 286). Compte tenu de la liaison avec le signe de la préposition ti- qui suit, il paraît pertinent de le lire *(u)y-akat* « (C'est) son *"akat"* ». Deux hypothèses de traduction se présenteraient alors.

La première consiste à considérer cela comme l'abréviation du syntagme verbal **ya-ka-ta-ji**, soit *(u)y-ak(a)-t-aaj* « a laissé (le pouvoir) », c'est-à-dire « a abdiqué ».

La seconde hypothèse consisterait à le considérer comme la forme absolutive d'un syntagme nominal et le rapprocher du substantif *akat*, que le plus riche et plus ancien dictionnaire de maya - le Calepino de Motul, du XVI[e] siècle (*cf.* Arzápalo Marín 1995, p.3 et 1437) - donne comme signifiant « étui de chirurgien, ou écritoire où sont les plumes, les ciseaux et couteau de l'écrivain, et boîte à lancettes »**. En désignant l'objet qui porte l'inscription comme un nécessaire à auto-saignée (en même temps qu'un écritoire, pouvant expliquer l'allusion à l'encre et au "dieu N" dans les titres du souverain), cette autre conjecture rapprocherait plus ce glyphe des formules dédicatoires fréquemment inscrites sur la céramique maya.

Publié par P. D. Harrison en 1999, l'objet le plus semblable à celui-ci est un couvercle qui fut découvert à Tikal dans le palais du roi Chak Tok Ich'aak I (360-378) et dont le décor est à l'effigie de ce souverain, portant dans sa coiffure le glyphe de son nom. La similarité des deux figures est telle qu'il est permis de supposer que le souverain représenté sur l'objet de la collection Vanden-Avenne représente également Chak Tok Ich'aak I. Du reste, un autre objet très similaire – le dit "Plat au dieu fumant" – représente l'apparition posthume, émergeant de la gueule d'un "serpent-vision", du même roi sous les traits du macabre patron de l'ivresse le "dieu A'" Akan (*cf.* Robicsek 1978 : pl ;103 et 119, fig. 134). On comparera également la représentation du roi portant la barre cérémonielle à celle de Chak Tok Ich'aak I sous les traits de la divinité du maïs, gravée sur une boîte à couvercle en forme de pyxide qui lui a appartenu et fut découverte dans une cache de son palais à Tikal (*cf.* Coe et Kidder II 1965 : p. 30).

Il ne fait donc guère de doute que le plat-couvercle de la collection Vanden-Avenne soit étroitement associé à un rituel d'auto-sacrifice par saignée, effectué par le roi Chak Tok Ich'aak I de Tikal.

Selon une des deux interprétations qui peuvent être faites du premier signe du dernier glyphe, l'objet aurait donc été destiné à couvrir le plat à offrandes déposé dans une cache à l'occasion de l'initiation du roi à ce rituel, qui était l'une des plus hautes fonctions du souverain maya, et ce plat aura probablement reçu les lancettes destinées à se faire saigner, un parallèle étant établi avec les instruments du scribe. On sait en effet que l'auto-sacrifice était pour les Mayas une activité s'inscrivant, comme l'écriture, dans le registre de la création.

Selon l'autre hypothèse, cet auto-sacrifice marquerait l'abdication du roi, ce qui éclairerait d'un nouveau jour les circonstances de la mort de Chak Tok Ich'aak I en 378. Peu d'informations sont en fait connues à ce sujet, la Stèle 31 de Tikal (érigée plus tard, en 445 sous le règne de Siyaj Chan K'awiil) se bornant à notifier que le 11 Eb (13 janvier de cette année), le jour même où le chef de guerre Siyaj K'ak' annexait la cité voisine de Uaxactún à Tikal (et ce, manifestement appuyé par un autre "puissant" envoyé par la lointaine cité de Teotihuacán), Chak Tok Ich'aak I était « entré dans l'eau » (*ooch-ja'*), expression métaphorique de la mort qui renvoie au voyage des dirigeants défunts vers leur paradis aquatique. On sait par ailleurs que cet évènement fut l'occasion d'une perturbation dynastique, le roi Yax Nuun Ayiin qui lui succéda l'année suivante n'ayant pas été son fils.

Chak Tok Ich'aak I aurait-il donc abdiqué en raison des ingérences de Teotihuacán et de la guerre menée à l'occasion par Siyaj K'ak' contre Uaxactún, le poussant à mourir ?

JMH

* Les Espagnols ont traduit ce mot par *brujo* « sorcier ». Néanmoins, il correspond plus exactement à ce que les Mexicains désignent sous le terme de *nagual*, emprunté au nahuatl *nahualli*, qui exprime la notion de "double spirituel". Ces créatures mythiques sont, dans la vision mésoaméricaine de l'âme humaine, une de ses composantes et, prenant souvent la forme d'un animal, elles représentent volontiers la part d'"animalité" qui est en chaque être humain. Une telle vision de l'âme aurait motivé l'abondance des figures zoomorphes dans l'art mésoaméricain, en général, et maya en particulier.

** « *estuche de cirujano. o escribania donde estan las plumas. y tiseras y cuchillo del escrivano. y caxa de lançetas.* »



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5



67

STATUETTE ANTHROPOMORPHE FÉMININE

CULTURE MAYA, TIQUISATE, CÔTE SUD DU GUATEMALA
CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.
Céramique à engobe orangé à surface vernissée,
oxydations noires. Dépôt calcaire.
H. 44 cm – L. 8,5 cm

Maya Tiquisate standing female figure "speaking women",
South Coast of Guatemala
H. 17.32 in – L. 3.14 in

25 000 / 30 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, circa 1980.

Référence
Guatemala, Kunsthistorisches Museum Wien, 2002, fig. 104, p. 221, une représentation très proche.





68
COUPE DÉCORÉE DE TÊTES
CULTURE MAYA, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.
Céramique brun-rouge à surface légèrement rugueuse.
H. 8 cm - D. 9 cm (au col)

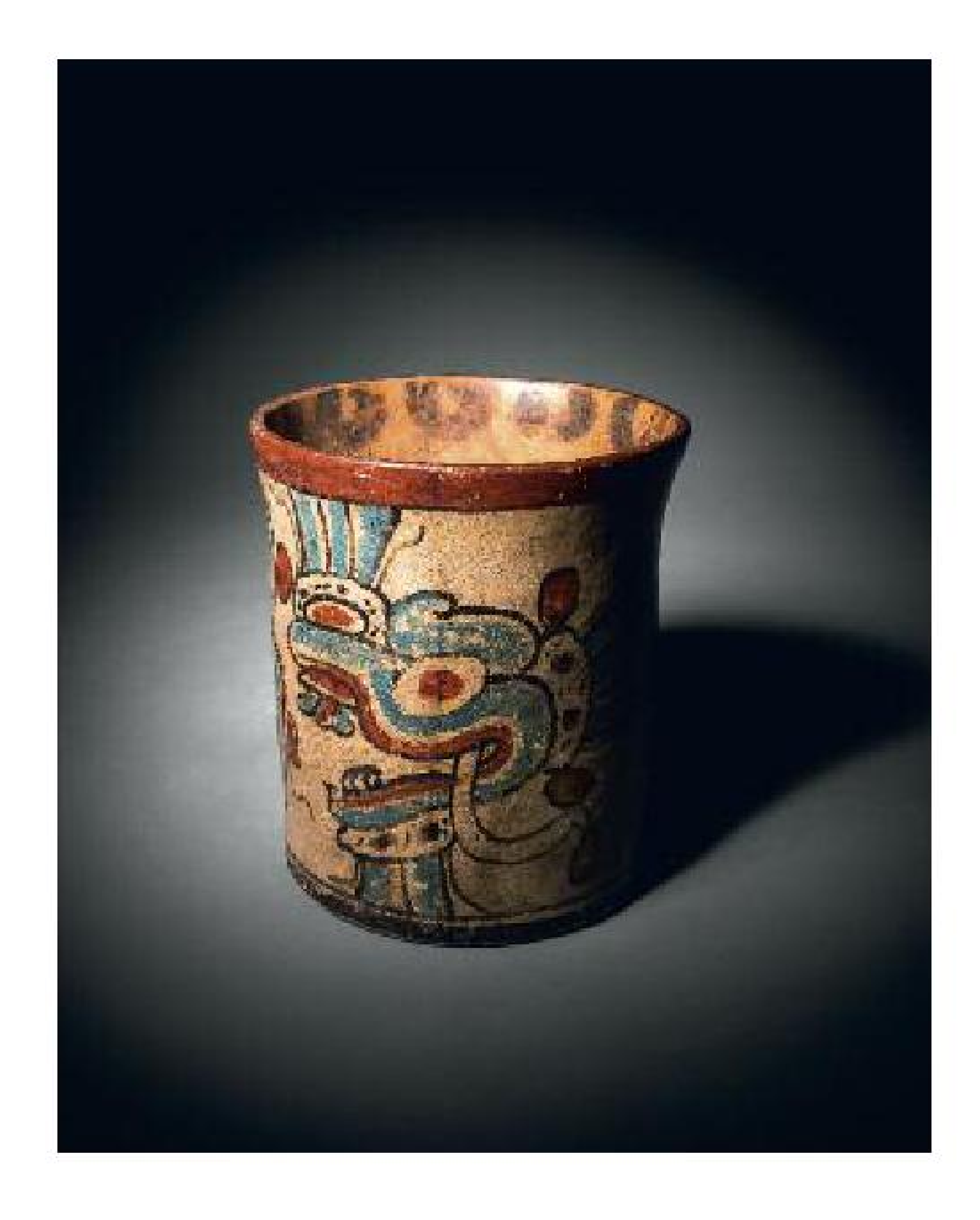
Maya bowl with ring of humans and animals head, Mexico
H. 3.14 in – D. 3.54 in

12 000 / 15 000 €

Provenance
Ancienne collection John Huston.
Galerie Kamer, Paris, 1976.

Publication
Mexique Pré-Colombien, une collection particulière,
Hélène Kamer, Paris, janvier 1976, reproduit sous le n° 109.





69
VASE POLYCHROME REPRÉSENTANT
DES SERPENTS DE GUERRE

CULTURE MAYA, NORD DU PETÉN, GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-800 AP. J.-C.
Céramique à engobe beige clair et orangé, peintures ornementales rouge brique, turquoise et noires.
H. 14,5 cm

Maya polychrome vessel representing war snakes, North of Petén, Guatemala
H. 5.51 in

5 000 / 6 000 €

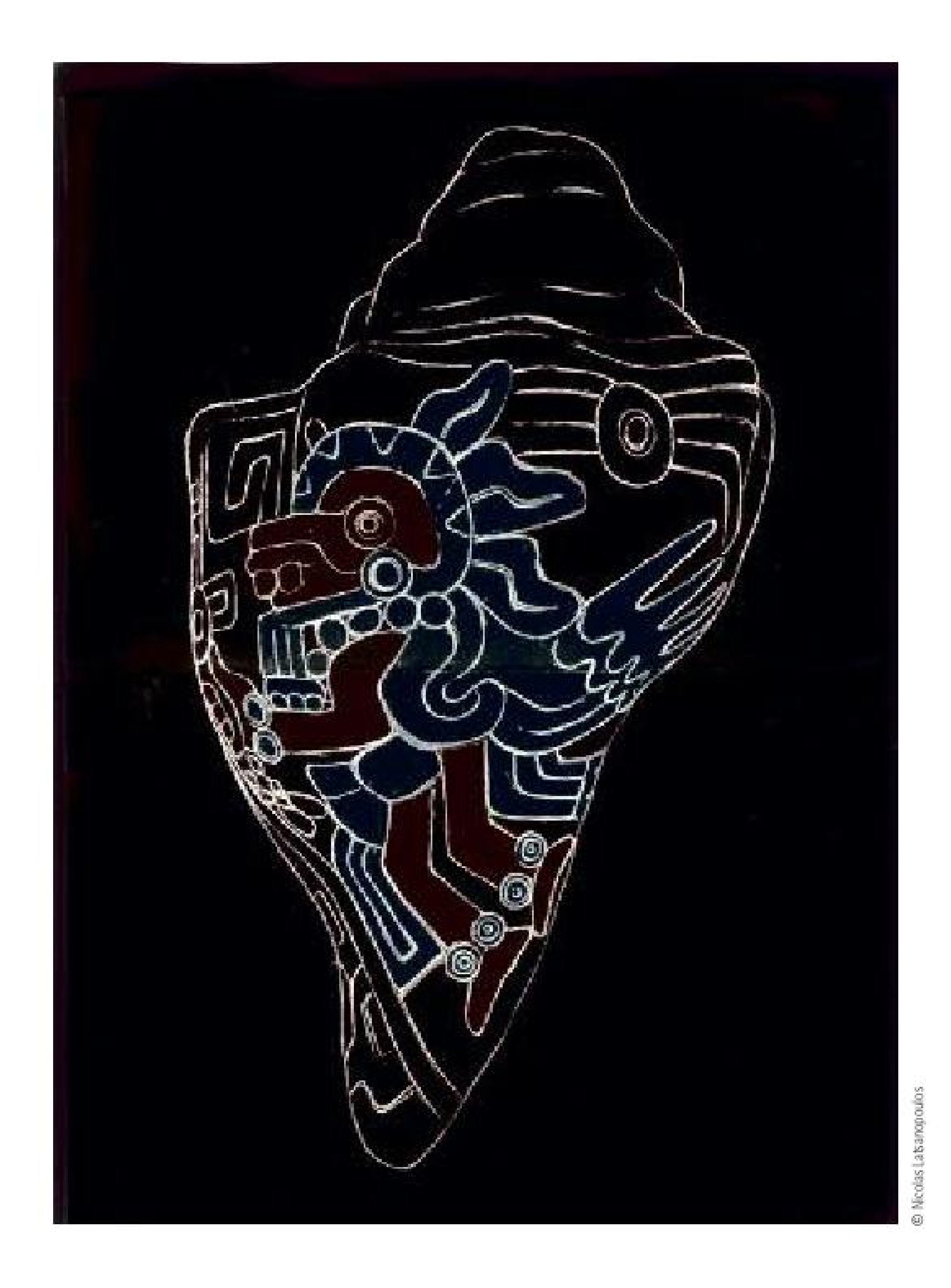
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles.

Ce petit vase cylindrique est d'un type très voisin des céramiques que l'on dit de style "codex". L'utilisation très rare d'une barbotine rouge et (surtout) d'un "bleu maya" appliqué avant cuisson, pour en rehausser le décor, le distingue toutefois des autres productions de style "codex", qui n'emploient la couleur que pour les bandes servant de cadre en haut et en bas.
Pareillement à de nombreux gobelets de style "codex" habituel, il est à la double effigie d'une divinité que les mayanistes ont appelé le « serpent de guerre ». Le déchiffrement des inscriptions glyphiques met en évidence que le nom de cette créature mythique aurait été Waxaklajuun Ubaah Chan : « Dix-huit (sont) les images du serpent ». Comme la divinité du pouvoir K'awiil, le "serpent de guerre" a été introduit dans le panthéon maya au début de l'époque classique, à l'occasion de l'hégémonie de la lointaine cité de Teotihuacán sur l'ensemble de la Mésoamérique (y compris en zone maya). L'iconologue et épigraphiste Karl Taube a en 1992 montré que le « serpent de guerre » Waxaklajuun Ubaah Chan a pour origine un *xiuhcoatl* ou « serpent de turquoise » nahuatl, qui est le foudre de la divinité de l'État « Miroir fumant ». Celle-ci allait plus tard être le dieu aztèque Tezcatlipoca, dont l'émule maya serait K'awiil*.

JMH

*Depuis le début de l'époque classique au IVe siècle, la divinité K'awiil (dite aussi "dieu K") était le patron du pouvoir politique chez les Mayas. Ses attributs distinctifs sont à son front une "marque de brillance", représentant symboliquement le réfléchissement de la lumière sur une surface brillante, et des flammes qui en émanent. On considère que cette divinité à tête de "dragon" est l'émule maya de Tezcatlipoca, le dieu de l'empire et de la guerre chez les Toltèques puis les Aztèques.





© Nicolas Latsanopoulos

70
CONQUE GRAVÉE

CULTURE HUAXTÈQUE, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.
Coquillage
L. 18 cm

Huastec conch shell trumpet, Gulf Coast, Mexico
L. 7.08 in

6 000 / 8 000 €

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 109.

La conque est assurément un des instruments les plus anciens en Mésoamérique, remontant au moins à l'époque de Teotihuacán. Utilisées parfois en duo, leur son grave ponctuait les cérémonies, les fêtes religieuses, les sacrifices humain et les mortifications des prêtres. Ces coquillages revêtaient une haute valeur symbolique à cause de leur lien intime avec l'élément primordial de l'eau et en tant que symbole de naissance et de génération.
Le son produit par la conque imite le bruit du vent (dont elle était d'ailleurs le symbole) qui apporte les nuages porteurs de pluie.





71

PETITE STÈLE ANTHROPOMORPHE

CULTURE HUAXTÈQUE, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
POSTCLASSIQUE RÉCENT, 1200-1500 AP. J.-C.
Pierre volcanique grise et dépôt calcaire blanc.
H. 59 cm

Huastec stone anthropomorphic conical figure,
Gulf Coast, Mexico
H. 23.22 in

40 000 / 60 000 €

Provenance
Emile Veranneman, Belgique, avant 1970.





72
GUERRIER-AIGLE

CULTURE AZTÈQUE, HAUT PLATEAU CENTRAL, MEXIQUE
POSTCLASSIQUE RÉCENT, 1325-1521 AP. J.-C.
Pierre dure grise recouverte d'un dépôt blanc et cinabre.
H. 52,5 cm

Aztec stone seated eagle warrior in feathered headdress, Mexico
H. 20.47 in

80 000 / 100 000 €

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1960.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 133.

Ce qui définit le caractère de la civilisation aztèque fut la guerre, de telle façon que toutes ses activités en furent marquées. Ainsi sa religion était basée sur la lutte quotidienne entre le soleil-aigle, astre guerrier qui mettait en déroute dans l'atmosphère céleste ses ennemis la lune, les étoiles et l'obscurité.
Ne soyons pas étonné qu'une société aussi strictement hiérarchisée ait choisi dans la classe de la noblesse ou des « *pipiltin* », les guerriers les plus courageux et habiles qui formaient des confréries militaires se mettant sous l'égide d'un animal puissant, jaguar ou aigle.
Nous avons ici précisément une statue assise représentant un guerrier-aigle. Celui-ci possède une expressivité et une qualité esthétique rares.
Le visage représente un individu jeune, aux traits virils, littéralement couvert par un heaume en forme d'aigle dont nous admirons le bec, ouvert au maximum, qui forme la coiffure remarquable du guerrier. Par la finesse du relief, nous apprécions les détails caractéristiques de ce rapace et plus particulièrement le rendu des plumes.





73
PENDENTIF AIGLE

CULTURE DIQUIS OU VERAGUAS,
FRONTIÈRE DU COSTA RICA ET DU PANAMA
700-1500 AP. J.-C.
Or jaune, fonte à la cire perdue et martelage.
H. 12,3 cm – L. 11,8 cm
Poids : 255,30 gr.

Diquis-Veraguas gold eagle pendant,
border Costa Rica-Panama
H. 4.72 in – L. 4.33 in

50 000 / 60 000 €

Provenance
André Emmerich, New York (CB302), début des années 1970.

L'aigle est un motif présent dans presque toutes les cultures maîtrisant l'orfèvrerie. Il symbolise le vol du chaman dans d'autres mondes. Parmi les oiseaux représentés, l'aigle est un des plus importants. Les rapaces représentent le contrôle territorial et le pouvoir sur « le territoire spirituel ». Souvent, les peuples pensent que les oiseaux conduisent les chamans dans l'au-delà. L'aigle offre l'image chamanique par excellence.



NOTICES

1
PETITE URNE FUNÉRAIRE ANTHROPOMORPHE
CULTURE ZAPOTÈQUE, MONTE ALBÁN, MEXIQUE
CLASSIQUE, 400-600 AP. J.-C.
Céramique brun-gris, pigments rouges et oxydations noires.
H. 20 cm – L. 14 cm – P. 13 cm
Small Zapotec anthropomorphic funerary urn, Monte Albán, Mexico
H. 7.8 in – L. 5.5 in – 5.11 in
Urne cylindrique décorée d'un personnage de haut rang assis jambes croisées, les mains posées sur les genoux. Il est vêtu d'une jupe nouée, dont les pans rectangulaires retombent vers l'avant. La tête sort d'un bec crochu de rapace surmonté de volutes de plumes. Les épaules et la poitrine supportent un vêtement au décor incisé. Le visage du personnage est magnifiquement travaillé, lui donnant une expression de puissance et de sérénité : yeux délicatement incisés ouverts en amande encadrant un nez aquilin aux narines dilatées, bouche fermée aux lèvres ourlées. Sur les côtés, imposants disques d'oreille. Cette petite urne très célèbre fait partie des grands chefs-d'œuvre de l'art zapotèque.
Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, fin des années 1960
Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 132.
Publication
Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien, Éditions ARTS 135, Boulogne, 1985, reproduit p. 112 sous le n° 140.



2
VENUS CALLIPYGE
CULTURE TLATILCO, HAUT PLATEAU CENTRAL DU MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 1200-600 AV. J.-C.
Céramique brune et restes de peinture ocre jaune et rouge.
H. 7,8 cm
Tlatilco « Venus » figurine wearing a skirt, Mexico
H. 2.75 in
Petite vénus callipyge vêtue d'une simple jupe à décor incisé. Buste nu, les bras écartés, beau visage très représentatif de la culture tlatilco. Coiffée d'un turban, une longue natte pastillée redescend dans le dos. Les oreilles sont parées de larges boucles.

3
TÊTE DE STATUETTE
CULTURE PRÉCLASSIQUE, HAUT PLATEAU CENTRAL DU MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 1200-600 AV. J.-C.
Céramique brun clair à engobe blanc crème.
H. 10 cm
Preclassic head of a figure, Mexico
H. 3.9 in
Sous un large bandeau frontal décoré d'un médaillon central pastillé, beau visage expressif : yeux en amande à l'iris percé, fins sourcils en léger relief, large nez dominant une bouche entrouverte aux lèvres ourlées. Les oreilles sont ornées de boucles circulaires.

4
VÉNUS CALLIPYGE
CULTURE TLATILCO, HAUT PLATEAU CENTRAL DU MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 1200-600 AV. J.-C.
Céramique gris-beige et peinture rouge.
H. 7,5 cm
Tlatilco « Venus » figurine with bulbous legs, Mexico
H. 2.75 in
Ravissante petite « préclassique ». Elle est nue, les cuisses larges et la taille fine surmontée de petits seins. Les bras sont atrophiés. Beau visage finement modelé, elle porte une coiffe pastillée imitant des nattes ainsi que des boucles d'oreille circulaires.

5
JOUEUR DE PELOTE
CULTURE TLATILCO, HAUT PLATEAU CENTRAL DU MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 1200-600 AV. J.-C.
Céramique brun clair à engobe ocre jaune et rouge brique.
H. 10,7 cm
Tlatilco figure of a ballplayer, Mexico
H. 3.93 in
Personnage debout finement modelé. Il est torse nu et porte autour de la taille une ceinture pastillée caractéristique des joueurs de balle. Les bras et les jambes sont atrophiés. La tête projetée en avant est prise dans un casque laissant apercevoir les yeux, la bouche et le nez. Jugulaire fixée sur les joues. Les cheveux, soulignés par incisions, retombent sur la nuque. De petites boucles ornent les oreilles.
Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 9.



6
FEMME DEBOUT
CULTURE TLATILCO, DE TYPE OLMÈQUE, HAUT PLATEAU CENTRAL DU MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 1200-600 AV. J.-C.
Céramique brune avec restes de peinture blanc crème et ocre rouge.
H. 14 cm
Tlatilco standing figure, Mexico
H. 5.51 in
Femme nue, debout, les jambes fléchies, aux bras atrophiés entourant un buste étroit aux seins juste soulignés. Tête bien dégagée des épaules. Le visage aux joues pleines montre des yeux gravés en oblique entourant un nez étroit légèrement busqué. Il est surmonté d'une belle coiffure pastillée ornée d'un chignon central. Au revers les cheveux incisés retombent dans le dos de la vénus.
Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 2.



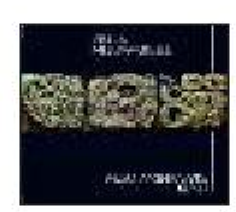
7
FIGURINE ASSISE
CULTURE XOCHIPALA, ÉTAT DU GUERRERO, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE, 900-600 AV. J.-C.
Céramique modelée brun-rouge.
H. 7 cm
Xochipala seated figure, Guerrero, Mexico
H. 2.75 in
Personnage asexué, nu, assis en tailleur, les mains ramenées vers les cuisses. Très beau visage coiffé d'un large bandeau frontal aux yeux en amande grand ouverts, à l'iris souligné. Il porte de beaux pendants d'oreille circulaires ainsi qu'un collier simple.
Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, fin des années 1960.
Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 12.



8
PETITE VÉNUS ASSISE
CULTURE XOCHIPALA, ÉTAT DU GUERRERO, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 900-600 AV. J.-C.
Céramique ocre jaune avec restes de pigments rouge brique et blancs. Dépôt calcaire.
H. 13,5 cm
Xochipala seated Venus, Guerrero, Mexico
H. 5.11 in
Femme nue assise en tailleur. Le bras gauche repose sur une cuisse, le bras droit est levé vers le visage. Buste puissant aux épaules lourdes surmonté d'une tête délicatement incisée. Beau visage aux yeux finement ouverts encadrant un nez aquilin aux narines dilatées. Belle coiffure pastillée entourant le visage et retombant sur les boucles d'oreille. Les pieds portent des sandales très singulières. Le revers de la statuette montre un dos très cambré.
Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York.
Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 10.



9
VÉNUS DEBOUT VÊTUE D'UNE ROBE
CULTURE XOCHIPALA, ÉTAT DU GUERRERO, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 900-600 AV. J.-C.
Céramique à engobe rouge brique et ocre jaune.
H. 22 cm
Xochipala standing figure wearing a dress, Guerrero, Mexico
H. 8.66 in
Femme debout, les bras le long du corps, le poignet gauche décoré d'un beau bracelet pastillé. Elle est vêtue d'une simple robe fixée sur la poitrine. Épaules nues surmontées d'une tête au cou décoré de trois colliers superposés. Visage finement incisé, les yeux ouverts en amande entourant un petit nez retroussé aux narines dilatées. Une magnifique coiffure torsadée encadre le visage. Sur les cotés présence de disques d'oreille. Elle porte des sandales.
Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, fin des années 1960.
Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 11.



10
BOL
CULTURE OLMÈQUE, LAS BOCAS, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 1200-600 AV. J.-C.
Céramique à engobe brillant noir et traces de cinabre. Dépôt calcaire.
H. 8 cm – D. 11,2 cm
Las bocas blackware incised bowl with abstract design, Mexico
H. 3.14 in – D. 4.33 in
Bol globulaire simple à bordure circulaire caractéristique de la céramique Las Bocas. Les flancs sont décorés de larges bandes géométriques incisées recouvertes de cinabre, se prolongeant d'un motif de grecque. « Ce petit vase (tecomate) manifeste toute la sensibilité olmèque. Pour les premiers olmèques, la céramique était le symbole du prestige de l'élite. Il s'agit de pièces d'une extraordinaire originalité. Les profondes incisions horizontales soulignées de rouge représentent probablement une abstraction du motif « aile-griffe », symbole du vol magique du chaman vers l'autre monde sur le dos du « dragon ascendant », sans doute avec l'aide du contenu de ce bol. Malheureusement, avec la découverte du travail des pierres dures telles que le jade, l'élaboration de céramiques de qualité par les olmèques connut un coup d'arrêt. »

11
IMPORTANTE REPRÉSENTATION D'UN LUTTEUR DEBOUT
CULTURE OLMÈQUE, LAS BOCAS, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 1200-600 AV. J.-C.
Céramique creuse brun clair avec traces de pigment blanc crème.
H. 28 cm
Olmec standing figure of a wrestler, Mexico
H. 11.02 in
Homme nu, debout, les avant-bras ramenés sous la poitrine et les poings repliés, prêt à combattre. Jambes puissantes, légèrement fléchies, aux pieds écartés. Tête au crâne déformé rituellement vers l'arrière, montrant un visage agressif très représentatif de la culture olmèque : yeux clos finement incisés, entourant un nez court et épaté, bouche entrouverte aux lèvres tombantes. Quatre petits trous de cuisson sont visibles au revers.
Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, fin des années 1960.

12
HACHE VOTIVE
CULTURE OLMÈQUE, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 1200-600 AV. J.-C.
Jade de type *blue-green.*
H. 20 cm
Olmec jade celt, Mexico
H. 7.8 in
Magnifique hache à surface finement polie et brillante et au tranchant vif et arrondi. Un côté de la hache est plat, l'autre légèrement convexe.
Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, fin des années 1960.
Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 6.



13
SIFFLET REPRÉSENTANT UN MUSICIEN
CULTURE COLIMA, MEXIQUE OCCIDENTAL
PROTOCLASSIQUE, 100 AV. J.-C.-250 AP. J.-C.
Céramique brun-beige et rouge brique.
H. 10 cm
Colima seated musician, Mexico
H. 3.93 in
Musicien assis les jambes en tailleur vêtu d'un simple pagne. Bras projetés en avant tenant dans chaque main une maracas. Il porte un imposant collier pastillé d'éléments en forme de cornes ou de dents, ainsi que d'imposants disques d'oreille. Tête très représentative de la culture colima : visage joufflu aux yeux pastillés en grains de café, long nez droit et étroit. Il porte une sorte de chapeau à bordure arrondie.

14
MASQUE FUNÉRAIRE
CULTURE COLIMA, MEXIQUE OCCIDENTAL
PROTOCLASSIQUE, 100 AV. J.-C.-250 AP. J.-C.
Céramique à engobe rouge brique.
H. 22,5 cm – L. 17,5 cm
Colima red anthropomorphic mask, Mexico
H. 8.66 in – L. 6.69 in
Beau visage d'homme au contour formant un ovale au front fuyant coiffé d'un bandeau. Yeux en grain de café entourant un long nez fin se prolongeant par une arcade sourcilière en léger relief. Fine bouche ovale fermée aux lèvres ourlées. Longues oreilles aux lobes percés. Nombreuses perforations permettant de suspendre le masque. Revers concave.
Référence
The shaft tomb figures of west Mexico, Los Angeles, 1974, n° 59 et 60, deux masques similaires.

15
VASE CÉPHALOMORPHE
CULTURE COLIMA, MEXIQUE OCCIDENTAL
PROTOCLASSIQUE, 100 AV. J.-C.-250 AP. J.-C.
Céramique beige rosé avec restes de pigment rouge. Au revers, tache noire due à la cuisson.
H. 11,5 cm – D. 13 cm
Colima head vessel, Mexico
H. 4.33 in – D. 5.11 in
Récipient cylindrique décoré sur les flancs, en haut relief, d'une tête d'homme. Visage composé de deux petits yeux ronds encadrant un long nez droit. Fine bouche entrouverte aux lèvres ourlées. De part et d'autre, oreilles arrondies modelées en relief, aux lobes percés.

16
COUPLE DE STATUETTES ANTHROPOMORPHES
CULTURE NAYARIT, TYPE "CHINESCO", MEXIQUE OCCIDENTAL
PROTOCLASSIQUE, 100 AV. J.-C.-250 AP. J.-C.
Céramique à engobe beige clair et peinture ornementale rouge et noire. Nombreuses oxydations visibles sur la surface des statuettes.
H. 25 cm et H. 22,5 cm
Pair of Chinesco seated figures, Mexico
H. 9.8 in and 8.66 in
Femme assise, aux jambes tronconique. Buste nu, les mains posées sur le ventre. Beau maquillage du visage fait de beaux motifs géométriques. Yeux et bouche en amande, long nez pointu, lobes des oreilles percés. Crâne rituellement déformé vers l'arrière supportant un bandeau peint décoré de cercles blanc crème. Homme assis, jambes repliées, les bras croisés posés sur les genoux. Son corps est recouvert de motifs peints. Son visage ovale, au crâne rituellement déformé vers l'arrière, est caractéristique de la culture chinesco : yeux et bouche soulignés en creux encadrant un long nez pointu, longues oreilles percées. Beau maquillage du visage. Coiffure composée de différents éléments en léger relief.
Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 74 et 75.



17

COUPLE ANTHROPOMORPHE

CULTURE NAYARIT, IXTLAN DEL RÍO, MEXIQUE

PROTOCLASSIQUE, 100 AV. J.-C.-250 AP. J.-C.

Céramique rouge brique fortement oxydée de noir, à décor polychrome.

H. 33,5 et 32,5 cm

Pair of Nayarit seated figures, Mexico

H. 12.99 in and 12.59 in

Homme assis en tailleur portant un pagne noué autour de la taille dont un pan retombe sur le devant. Les bras décollés du torse sont ornés de bracelets, il tient dans ses mains une balle. Torse nu, peint d'un beau décor en damier rouge, ocre et blanc crème très représentatif de cette culture. Visage maquillé, bouche ouverte, les yeux ouverts en creux encadrent un long nez orné d'une nariguera. Les oreilles supportent de nombreuses boucles ornementales. Le crâne est pris dans un épais bandeau frontal torsadé. Trou de cuisson au revers.

Femme assise en tailleur. Buste nu, elle porte une jupe simple lui recouvrant les cuisses. Maquillage corporel entourant la poitrine. Les bras ornés de bracelets sont ramenés vers l'avant. Elle tient dans ses mains une petite coupe hémisphérique. Beau visage caractéristique de cette culture : yeux ouverts en creux, long nez aquilin supportant une nariguera, bouche entrouverte. De nombreux anneaux ornent les oreilles. Le crâne est entouré d'un bandeau frontal simple.

Provenance

Galerie Edward H. Merrin, New York, fin des années 1970.

18

FEMME ACCROUPIE

CULTURE NAYARIT, TYPE "CHINESCO", MEXIQUE OCCIDENTAL

PROTOCLASSIQUE, 100 AV. J.-C.-250 AP. J.-C.

Céramique rouge brique à zones orangées, dépôt calcaire et oxydations noires.

H. 18,5 cm

Chinesco squatting figure with right knee raised, Mexico

H. 7.68 in

Femme au buste découvert, les seins soulignés en fort relief, portant un pagne autour de la taille. Accroupie, le genou gauche relevé, ses mains retiennent sur la nuque un bandeau frontal qui supporte le petit récipient qu'elle porte sur le dos. Beau visage expressif très représentatif de la culture chinesco : tête globulaire, petits yeux en grain de café entourant un long nez busqué supportant une *nariguera*.

19

FEMME AGENOUILLÉE TENANT DANS SES BRAS UN ENFANT ASSIS

CULTURE NAYARIT, TYPE "CHINESCO", MEXIQUE OCCIDENTAL

PROTOCLASSIQUE, 100 AV. J.-C.-250 AP. J.-C.

Céramique rouge orangé et brun clair.

H. 23 cm

Chinesco seated mother and child, Mexico

H. 9.05 in

Très belle sculpture montrant une femme et son enfant, certainement une déesse-mère. Elle tient dans les bras une jeune fille nue à la poitrine légèrement soulignée. Il est intéressant de noter que les deux têtes sont identiques, portant chacune une *nariguera*. Ouverture circulaire sur le sommet du crâne.

20

PENSEUR

CULTURE NAYARIT, TYPE "CHINESCO", MEXIQUE OCCIDENTAL

PROTOCLASSIQUE, 100 AV. J.-C.-250 AP. J.-C.

Céramique à engobe rouge brique et blanc crème fortement oxydé de noir.

H. 24 cm

Chinesco seated figure with arms folded on raised knees, Mexico

H. 9.44 in

Personnage assis, les bras croisés sur les genoux. Il est vêtu d'une simple cape décorée de motifs cruciformes. Tête dans les épaules, montrant un visage aux yeux en grain de café entourant un petit nez épaté portant une *nariguera*. Une petite encoche horizontale souligne la bouche. Coiffure simple finement incisée avec une natte retombant sur la nuque. Trou de cuisson ovale sur la partie supérieure du crâne.

21

COUPE À DÉCOR PEINT

CULTURE NAYARIT, MEXIQUE OCCIDENTAL

PROTOCLASSIQUE, 100 AV. J.-C.-250 AP. J.-C.

Céramique blanc crème et peinture ornementale noire à surface vernissée.

D. 24 cm

Nayarit black and white bowl, Mexico

D. 9.44 in

Coupe de forme évasée à fond plat et à bordure circulaire, décorée sur les flancs d'un magnifique motif de rosace souligné au trait noir. Sur le col, motif répétitif de guirlande supporté par deux traits circulaires noirs.

22

VASE CYLINDRIQUE DÉCORÉ D'UNE TÊTE HUMAINE

CULTURE CHUPICUARO, ÉTAT DU GUANAJUATO, MEXIQUE

PRÉCLASSIQUE RÉCENT, 400-100 AV. J.-C.

Céramique à engobe rouge brique et blanc crème, peinture ornementale noire et rouge, surface vernissée.

H. 10,8 cm - D. 15,5 cm

Chupicuaro donut-shaped vessel, Mexico

H. 3.93 in – D. 5.90 in

Récipient de forme cylindrique, ajouré au centre. Le goulot est constitué d'une tête d'homme typique de la culture chupicuaro, aux yeux maquillés de scalaire, coiffée d'une ouverture tronconique à bordure circulaire. Les flancs du récipient portent un beau décor de damier composé de losanges noirs et rouges répétitifs imitant les écailles d'un serpent. Un objet similaire est conservé au Übersee-Museum de Brême sous le n° C8358.

23

FEMME ENCEINTE DEBOUT

CULTURE HUAXTÈQUE, PANUCO, MEXIQUE

CLASSIQUE ANCIEN, 250-550 AP. J.-C.

Céramique brun orangé à engobe brillant. Dépôt calcaire.

H. 20 cm

Huastec standing pregnant figure, Panuco, Mexico

H. 7.87 in

Extraordinaire statuette d'une femme au ventre déformé par la grossesse. Elle est debout sur de longues jambes fines légèrement fléchies. Les bras retombent le long du corps. Tête dans les épaules, au visage typique de la culture panuco : long nez aquilin encadré par deux yeux percés. Bouche entrouverte aux lèvres soulignées en ovale. Belle déformation du crâne vers l'arrière. Oreilles percées à jour. On soulignera l'élégance du dos de la statuette.

Provenance

Galerie Edward H. Merrin, New York, début des années 1970.

24
FIGURINE FÉMININE ENCEINTE DEBOUT
CULTURE HUAXTÈQUE, PANUCO, MEXIQUE
CLASSIQUE ANCIEN, 250-550 AP. J.-C.
Céramique beige clair légèrement rosée et restes de matière bitumineuse noire.
H. 14 cm
Huastec standing pregnant figure, Panuco, Mexico
H. 5.51 in
Belle vénus callipyge, au ventre proéminent, le torse nu et les seins soulignés en fort relief. Sur les côtés, présence de petits bras atrophiés. Elle porte un collier simple pastillé de deux motifs circulaires. Tête prognathe au crâne déformé rituellement vers l'arrière, surmontée d'une coiffure arrondie, encadrant le visage et se terminant par deux boucles d'oreille circulaires.

25
MASQUE ANTHROPOMORPHE
CULTURE TEOTIHUACÁN, HAUT PLATEAU CENTRAL DU MEXIQUE
CLASSIQUE, 450-650 AP. J.-C.
Céramique grise avec traces de pigments rouge rosé.
H. 12 cm - L. 19,5 cm
Teotihuacán anthropomorphic mask of an incensario, Mexico
H. 4.72 in – L. 7.48 in
Certainement l'élément central détaché d'un encensoir-théâtre. Magnifique visage aux paupières soulignées en léger relief surmontant deux yeux ouverts en ovale. Long nez droit aux narines dilatées, la bouche laissant voir la dentition est encadrée de lèvres délicatement dessinées. Sur les côtés sont fixés deux imposants disques d'oreille. Présence d'un bandeau frontal supportant deux trous de fixation. Il faut souligner le magnifique profil de ce masque très classique dans la culture teotihuacan.
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, circa 1980.

26
MASQUE FUNÉRAIRE ANTHROPOMORPHE
CULTURE TEOTIHUACÁN, HAUT PLATEAU CENTRAL DU MEXIQUE
CLASSIQUE, 450-650 AP. J.-C.
Pierre dure vert sombre mouchetée de vert clair, parcheminée d'importantes veines.
H. 16,5 cm – L. 18,5 cm
Teotihuacán green stone funerary mask, Mexico
H. 6.29 in – L. 7.08 in
Sous le haut front fuyant et les arcades sourcilières arquées et plates, les yeux sont rendus par des renfoncements ovales relativement étroits qui supportaient autrefois des inclusions de coquillage ou d'obsidienne. Le profil rectiligne du front se prolongeant dans le même alignement par un nez légèrement aquilin aux narines dilatées, souligne une importante déformation rituelle du crâne vers l'arrière. La bouche entrouverte aux lèvres retroussées confère au visage une vivacité qui est à peine amoindrie par un large menton arrondi. Dans les orifices percés des oreilles on pouvait placer des éléments ornementaux faits de fibres végétales multicolores servant de parure complémentaire.
Au revers du masque, quatre orifices sur les côtés du ruban en forme de U permettaient d'attacher la sculpture, peut-être en tant que visage d'une effigie de culte, d'une manière comparable aux masques en terre-cuite des couvercles d'encensoirs ou sur une momie. On distingue les masques funéraires de Teotihuacán par leur style sobre et réaliste. Un excellent exemple de ce type de masque est proposé aujourd'hui aux enchères.
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, circa 1980.
Exposition
Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 185 sous le n° 124.



27
IMPORTANTE URNE FUNÉRAIRE ANTHROPOMORPHE
CULTURE ZAPOTÈQUE, MONTE ALBÁN, MEXIQUE
CLASSIQUE, 400-600 AP. J.-C.
Céramique brun clair avec traces de peinture rouge.
H. 57 cm – L. 44 cm
Zapotec seated figural funerary urn with massive bird headdress, Monte Albán, Mexico
H. 22.44 in – L. 17.32 in
Prêtre ou dignitaire assis les jambes en tailleur, les mains posées sur les genoux. Il porte un simple pagne fixé par une ceinture décorée d'un médaillon circulaire. Torse nu, il porte un imposant pectoral incisé. Belle tête classique projetée en avant : paupières lourdes et en relief encadrant un long nez aquilin, bouche entrouverte aux lèvres bien dessinées, sur les côtés imposants disques d'oreille. Il porte une spectaculaire coiffe sophistiquée, composée de plusieurs éléments distincts. On remarquera une divinité zoomorphe au bec aplati et pris dans un panache de plumes et de l'autre côté un profil humain, sorte de glyphe, entouré de palmettes. De nombreuses pastilles circulaires ornementales complètent cette imposante coiffure. Il faut souligner la qualité d'exécution de la tête, des pieds et des mains. Au revers, urne de forme cylindrique à bordure simple.
Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, début des années 1980.
Exposition
Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 181 sous le n° 118 ainsi que sur la couverture du catalogue.
Publication
Chefs-d'œuvre inédits de l'art Précolombien, Éditions ARTS 135, Boulogne, 1985, reproduit p. 110 sous le n° 138.
Publication en ligne
Catalogue of Zapotec Effigy Vessels, n°CPA 9, dessin de Adam T. Sellen.





28
MARQUEUR DÉCORÉ DE DEUX TÊTES DE SERPENT
CULTURE VERACRUZ, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.
Pierre volcanique grise.
H. 20,5 cm - L. 37,5 cm
Veracruz stone marker with serpent heads, Gulf Coast, Mexico
H. 7.87 in – L. 14.66 in
Sculpture de forme quadrangulaire, percée au centre d'une large ouverture circulaire, surmontée de deux têtes de serpent opposées. Il s'agit probablement de la représentation votive d'un marqueur de jeu de balle.

29
GUERRIER PORTANT UN MASQUE ZOOMORPHE
CULTURE VERACRUZ, JUACHIN, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE 600-900 AP. J.-C.
Céramique brun-gris recouverte d'une matière stuquée blanche.
H. (avec le casque) 24,5 cm – L. 15,7 cm
Veracruz molded standing warrior wearing a removable zoomorphic helmet, Gulf Coast, Mexico
H. 9.44 in – L. 5.90 in
Célèbre et important personnage debout vêtu d'une armure complexe constituée de deux rosaces incisées et d'un imposant pectoral reposant sur la ceinture. La tête tatouée autour des lèvres présente une forte déformation rituelle du crâne. Un casque amovible à tête d'animal fantastique, lui aussi fortement décoré par pastillage, vient se fixer sur la tête du danseur. Objet similaire dans Before Cortés fig. 135.
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.
Expositions
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 119.
Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 172 sous le n° 105.
Publication
Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien, Éditions ARTS 135, Boulogne, 1985, reproduit p. 76 sous le n° 99.





30
DANSEUR PORTANT UN MASQUE D'OISEAU
CULTURE VERACRUZ, JUACHIN, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.
Céramique brun-gris recouverte d'une matière stuquée blanche.
H. (avec le casque) 24 cm – L. 18,5 cm
Veracruz molded standing dancer wearing a removable bird headdress, Gulf Coast, Mexico
H. 9.44 in – L. 7.08 in
Grand personnage debout en mouvement, les pieds pris dans des semelles rectangulaires. Bras écartés ornés aux poignets de larges bracelets. Il est couvert d'une imposante cape couvrant tout l'arrière de son corps ainsi que ses bras. Fixé sur un des côtés, grand bouclier d'apparat finement décoré par gravures d'un oiseau stylisé. Il porte autour de la taille une ceinture pastillée ainsi qu'un large collier autour de cou. Tête expressive avec présence de scarifications ornementales autour de la bouche. Il est coiffé d'un casque amovible représentant la tête d'un rapace prise dans des volutes de plumes.
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.
Expositions
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 120.
Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 172 sous le n° 104.
Publication
Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien, Éditions ARTS 135, Boulogne, 1985, reproduit p. 76 sous le n° 98.





31
PERSONNAGE DEBOUT
CULTURE VERACRUZ, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.
Céramique brun-gris recouverte d'une matière stuquée blanche.
H. 22,3 cm – L. 15,2 cm
Veracruz molded standing warrior wearing a hat with a knife in right hand, Gulf Coast, Mexico
H. 8.66 in – L. 5.90 in
Grand personnage debout vêtu d'un pantalon surmonté d'une large ceinture. Torse nu, bras écartés, il tient dans sa main droite un couteau. Tête au visage tatoué, encadrée par deux larges boucles d'oreille en forme de fleur. Il porte sur la tête un imposant chapeau composé de panaches de plumes. Au revers, présence d'un trépied permettant de faire tenir la statuette debout.
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.
Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 118.



32

PERSONNAGE DEBOUT

CULTURE VERACRUZ, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE

CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.

Céramique brune et rouge rosé avec traces de pigment blanc.

H. 43 cm – L. 26,5 cm

Veracruz standing figure, Gulf Coast, Mexico

H. 16.92 in – L. 10.23 in

Homme debout, jambes écartées, les bras tendus le long du corps. Il est vêtu d'une chemisette à taille haute et d'une ceinture composée d'un élément central rectangulaire servant de cache-sexe. Il porte un imposant collier torsadé ainsi qu'un élément ornemental fixé sur l'épaule droite. Tête très classique aux traits réalistes, montrant un visage serein aux yeux ouverts. Les oreilles sont percées et sont ornées chacune d'un élément tubulaire. Il est coiffé d'un chapeau cylindrique avec un chignon frontal. On remarquera l'élégance des mains aux pouces démesurés. Revers simple, avec une large ouverture ovale ayant servi à la cuisson.

Provenance

Emile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1960.

Exposition

Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 112.



33

PERSONNAGE DEBOUT PORTANT UNE ROBE

CULTURE VERACRUZ, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE

CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.

Céramique brune légèrement orangée oxydée de noir avec traces de pigments blanc et bleu turquoise.

H. 35 cm – L. 22,5 cm

Veracruz standing figure wearing a dress, Gulf Coast, Mexico

H. 13.77 in – L. 8.66 in

Probablement une femme, portant un vêtement magnifiquement décoré de motifs géométriques ornementaux soulignés en léger relief. Elle est debout, les bras détachés du corps. Les mains, ornées de bracelets pastillés, sont exagérément longues et détaillées, chaque doigt étant finement sculpté. Elle porte un collier composé de perles circulaires et d'un médaillon central montrant un masque anthropomorphe stylisé. Tête très classique dans la culture veracruz aux traits réalistes avec une fine bouche entrouverte laissant voir la dentition. Elle est coiffée d'un bonnet élaboré avec deux pans retombant sur les épaules. Revers de la statuette simple supportant quatre trous de cuisson.

Provenance

Galerie Edward H. Merrin, New York, fin des années 1960.

Exposition

50 figures from a site in Veracruz, Edward H. Merrin Gallery, New York, 2 mars 1970 – 21 mars 1970, reproduit dans le catalogue.



34

RARE SUPPORT DE MIROIR

CULTURE VERACRUZ, EL TAJIN, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE

CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.

Schiste et restes de cinabre.

D. 14 cm

Veracruz mirror back, Gulf Coast, Mexico

D. 5.51 in

Forme circulaire : d'un côté étaient fixées de petites tesselles de pyrite formant miroir. On remarque l'oxydation ocre jaune de surface, le miroir ayant disparu aujourd'hui. De l'autre côté, magnifique décor gravé en fort relief montrant au centre un personnage debout, tenant dans la main droite un couteau d'obsidienne. Il est pris dans un décor de volutes ornementales très finement incisé. La bordure du miroir supporte des perforations carrées. Très bon état de conservation.

Provenance

Emile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1960.

Expositions

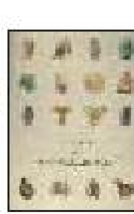
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 124.

Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 171. sous le n° 103.

Publication

Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien, Éditions ARTS 135, Boulogne, 1985, reproduit p. 66 sous le n° 76.







35
DINDON
CULTURE VERACRUZ, REMOJADAS, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.
Céramique brun-beige et brun orangé fortement oxydée de noir.
H. 49 cm – L. 44,5 cm
Veracruz turkey vessel, Gulf Coast, Mexico
H. 19.29 in – L. 17.32 in
Très rare représentation d'un dindon. Volatile emblématique du Mexique et des civilisations nord-américaines. En effet, au moment de la conquête, les Espagnols croyant avoir débarqué en Inde le nommèrent « dindon ». D'après Edward Merrin il pourrait s'agir de la coiffure d'un haut dignitaire. Forme très originale, où la tête réaliste nous permet d'identifier l'animal. Les plumes sont soulignées par de petites excroissances rectangulaires encadrées dans la partie basse par deux ailes plates rentrées. À l'arrière, la queue du dindon est déployée complétant ainsi magnifiquement cette rare représentation.
Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, début des années 1970.
Publication
Pre-Columbian Art of Mexico and Guatemala, Edward H. Merrin Gallery, New York, début des années 1970, n°18, reproduit dans le catalogue.

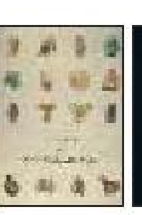


36
HACHA ANTHROPOMORPHE
CULTURE VERACRUZ, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 450-650 AP. J.-C.
Pierre granitique verte à surface patinée brillante.
H. 25,5 cm
Veracruz stone head hacha, *Gulf Coast, Mexico*
H. 9.84 in
Double profil d'homme au visage sobre et puissant. Joues creuses, nez court légèrement aquilin et bouche fermée soulignée par des lèvres épaisses. La tête du personnage est surmontée d'une dépouille de perroquet au bec crochu et aux grands yeux marqués par deux larges cupules circulaires. À l'arrière, petit tenon rentré permettant de fixer la sculpture. Ouverture circulaire sur le sommet de la *hacha.*
Provenance
Gallerie Edward H. Merrin, New York, début des années 1970.
Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 127.
Publication en ligne
A Precolumbian portfolio, an archive of photographs, Justin Kerr, reproduit photo K231.



37
PETIT RÉCIPIENT ANTHROPOMORPHE
CULTURE PLAYA DE LOS MUERTOS, HONDURAS
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 900-600 AV. J.-C.
Céramique rouge orangé à engobe blanc crème.
H. 10 cm
Seated female figure, Playa de los Muertos, Honduras
H. 3.93 in
Vieille femme, de forte corpulence, assise en tailleur. Les bras détachés du corps reposent sur ses genoux et se prolongent par des seins de forme triangulaire. Visage rond, les cheveux sont pris dans un bonnet simple laissant apparaître une mèche sur le front. À l'arrière, petit récipient globulaire à ouverture circulaire.

38
PLAT EN FORME D'OISEAU
CULTURE MAYA, HAUTE TERRES, GUATEMALA
PROTOCLASSIQUE, 100 AV. J.-C.–300 AP. J.-C.
Albâtre semi-translucide.
H. 9,5 cm – D. 39 cm
Maya stone low plate of a bird, Guatemala
H. 3.54 in – D. 15.35 in
Magnifique plat de dimension exceptionnelle. Fortement évasé, il est décoré sur la bordure supérieure d'un oiseau aux ailes éployées. Jolie tête globulaire aux grands yeux ouverts en creux. Sur les côtés, petites incisions des ailes soulignant le plumage.
Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, fin des années 1960.
Expositions
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 186.
Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 215. sous le n° 166.
Publication
Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien, Éditions ARTS 135, Boulogne, 1985, reproduit p. 215 sous le n° 323.


39
FÉLIN ACCROUPI
CULTURE MAYA, GUATEMALA
CLASSIQUE ANCIEN, 300-600 AP. J.-C.
Pierre calcaire légèrement brune couverte d'un dépôt gris.
H. 39,5 cm L. 17,5 cm
Maya stone crouching feline, Guatemala
H. 15.35 in – L. 6.69 in
Représentation d'une divinité zoomorphe reprenant les traits puissants d'un félin. Elle est accroupie, les pattes griffues reposant sur les cuisses. Tête puissante aux traits fantastiques, les narines posées sur la gueule ouverte, qui laisse voir des crocs acérés. Les yeux et les sourcils sont incisés sur les côtés.
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.
Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 183.

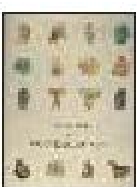


40
VASE QUADRIPODE
CULTURE MAYA, GUATEMALA
CLASSIQUE ANCIEN, 300-500 AP. J.-C.
Céramique brun-noir oxydée. Surface vernissée.
H. 11 cm – D. 14 cm
Maya brownware vessel, carved with snouted deity head on each side, Guatemala
H. 4.33 in – D. 5.51 in
Petite coupe de forme simple reposant sur quatre pieds tubulaires, creux et ajourés. Sur les flancs, deux registres identiques au décor incisé.

41
VASE TRIPODE AU COUVERCLE EN FORME DE CABOSSE DE CACAO
CULTURE MAYA, GUATEMALA
CLASSIQUE ANCIEN, 300-500 AP. J.-C.
Céramique brun-noir légèrement lustrée.
H. 24,5 cm – D. 15,5 cm
Maya brownware lidded vessel with cocoa pod as handle, Guatemala
H. 9.44 in – D. 5.90 in
Reposant sur trois pieds quadrangulaires ajourés, coupe simple au col légèrement évasé. Le couvercle en forme de coupole est surmonté d'une poignée imitant une fève de cacao.

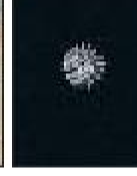
42
VASE TRIPODE AU COUVERCLE SURMONTÉ D'UNE TORTUE
CULTURE MAYA, MEXIQUE OU GUATEMALA
CLASSIQUE ANCIEN, 300-500 AP. J.-C.
Céramique brun-noir à surface vernissée.
H. 24 cm – D. 15 cm
Maya blackware lidded tripod vessel with turtle as handle, Mexico - Guatemala
H. 9.44 in – D. 5.90 in

43
VASE TRIPODE DÉCORÉ D'UN CHIEN
CULTURE MAYA, PETÉN, GUATEMALA
CLASSIQUE ANCIEN, 300-500 AP. J.-C.
Céramique noire à surface vernissée.
H. 19,5 cm – D. 13 cm
Maya blackware tripod vessel with dog on side, Petén, Guatemala
H. 7.48 in – D. 5.11 in
Vase, de forme simple, légèrement évasé vers le haut, fixé sur trois pieds quadrangulaires à motifs ajourés. Sur le flanc, servant de poignée, petite sculpture modelée représentant un chien aux crocs puissants et aux côtes apparentes.
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.
Expositions
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 137.
Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 218 sous le n° 171.
Publication
Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien, Éditions ARTS 135, Boulogne, 1985, reproduit p. 223 sous le n° 338.

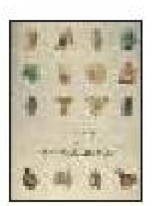




44
VASE TRIPODE À DÉCOR STUQUÉ AU COUVERCLE SURMONTÉ D'UNE TÊTE HUMAINE
CULTURE MAYA, PETÉN, GUATEMALA
CLASSIQUE ANCIEN, 300-500 AP. J.-C.
Céramique à engobe brun-noir à décor stuqué polychrome.
H. 25 cm – D. 15 cm
Maya stuccoed tripod lidded vessel, human head handle, Petén, Guatemala
H. 9.84 in – D. 5.90 in
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1960.
Expositions
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 99.
Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 221 sous le n° 174.
Publication
Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien, Éditions ARTS 135, Boulogne, 1985, reproduit p. 229 sous le n° 350.





45
URNE À COUVERCLE DÉCORÉE DE DIVINITÉS ET HOMME NOBLE
CULTURE MAYA, GUATEMALA
CLASSIQUE FINAL 800-1000 AP. J.-C. OU DÉBUT DU POSTCLASSIQUE 1000-1200 AP. J.-C.
Céramique brun-rouge et brun orangé avec restes de pigments bleu turquoise, ocre jaune et rouge.
H. 37,5 cm – D. 26,5 cm
Maya lidded and carved vessel, with applied faces of gods and of a noble, Guatemala
H. 14.56 in – D. 10.23 in
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1970.
Exposition
Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 217 sous le n° 169.



46
PETITE SCULPTURE À DOUBLE TÊTE DE JAGUAR
CULTURE MAYA, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.
Céramique brun-beige, restes de pigments rouge et noir, dépôt calcaire.
H. 9 cm - L. 19,5 cm
Maya double-headed jaguar, Mexico
H. 3.54 in – L. 7.48 in
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.
Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 178.



47
COUREUR
CULTURE MAYA, MEXIQUE OU GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C.
Mosaïque de pierres dures, de jade et traces de pigments.
H. 9,6 cm
Maya mosaic stone of a running figure, Mexico-Guatemala
H. 3.54 in
Représentation en mosaïque d'un homme en train de courir, tenant dans la main gauche un élément cylindrique et dans la main droite une sorte de sceptre ou de couteau. Forme rare.

48
PETITE COUPE CÉPHALOMORPHE
CULTURE MAYA, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.
Céramique brun-gris à surface brillante. Dépôt calcaire.
H. 8 cm - D. 15 cm
Maya blackware bowl with face, Mexico
H. 3.14 in – D. 5.90 in
Récipient simple à bordure circulaire décoré en haut relief d'une tête d'homme aux yeux clos encadrant un petit nez aquilin. Joues pleines, petite bouche en grain de café et oreilles portant des boucles circulaires. Sur les flancs du vase, motif de damier obtenu par gravure.
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1980.

49
FEMME ASSISE
CULTURE MAYA, ÎLE DE JAINA, ÉTAT DE CAMPECHE, MEXIQUE
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C.
Céramique gris-brun avec traces de pigments ocre et blanc. Peinture noire.
H. 17 cm
Maya seated woman, Jaina island, Campeche, Mexico
H. 6.69 in
Femme assise les jambes en tailleur, ses mains posées sur les genoux sont ornées de larges bracelets incisés. Vêtue d'un simple *poncho*, les épaules dégagées, elle porte autour du cou un long collier composé de perles de jade cylindriques. Tête classique, au crâne déformé, le nez dans le prolongement du front supportant un petit appendice. La chevelure est prise dans une coiffe élaborée à motif cruciforme pastillé.
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1970.
Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 171.

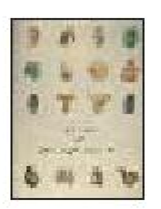


50
SIFFLET ANTHROPOMORPHE
CULTURE MAYA, ÎLE DE JAINA, ÉTAT DE CAMPECHE, MEXIQUE
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C.
Céramique brun-gris avec restes de pigments blancs.
H. 18 cm
Maya standing dignitary whistler, Jaina island, Campeche, Mexico
H. 7.08 in
Prêtre ou dignitaire debout, les bras croisés ramenés sur la poitrine. Il est vêtu d'une simple jupe couvrant les jambes. La poitrine nue supporte un magnifique collier imitant des perles de jade. Tête très classique au crâne rituellement déformé vers l'arrière, couverte d'une coiffure pastillée très élaborée. Sur l'épaule droite, embout du sifflet. Celui-ci fonctionne.
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.
Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 170.



51
DIGNITAIRE DEBOUT
CULTURE MAYA, ÎLE DE JAINA, ÉTAT DE CAMPECHE, MEXIQUE
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C.
Céramique brun clair avec restes de pigments turquoises, ocre jaune et blanc crème.
H. 17 cm
Fine Maya standing dignitary, Jaina island, Campeche, Mexico
H. 6.69 in
Personnage debout aux membres inférieurs démesurément développés : deux grands pieds nus se prolongeant par deux longues jambes écartées. Il porte un pagne noué autour de la taille ainsi qu'un vêtement composé d'une large collerette arrondie d'où partent trois pans couvrant les épaules et le ventre. Petite tête très expressive aux traits incisés, montrant une forte déformation rituelle du crâne vers l'arrière. Celle-ci devait être autrefois couverte d'un masque amovible qui venait se fixer dans le dos entre les épaules du personnage.
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1980.

52
TÊTE D'UNE STATUETTE
CULTURE MAYA, ÎLE DE JAINA, ÉTAT DE CAMPECHE, MEXIQUE
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C.
Céramique brun clair légèrement rosée à zones noircies par le feu. Pigments ocre jaune.
H. 15 cm
Maya head of a figure, Jaina island, Campeche, Mexico
H. 5.90 in
Magnifique tête de dimension exceptionnelle, au crâne fortement déformé vers l'arrière coiffé d'une simple chevelure incisée. Yeux exorbités ouverts entourant un long nez aquilin. Petite bouche entrouverte laissant apparaître deux incisives. Joues pleines encadrées par deux oreilles gravées et ornées d'imposants pendants. Il faut souligner la beauté du profil de cette remarquable sculpture.
Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, début des années 1980.
Exposition
Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 245 sous le n° 208.



53
COUPE DÉCORÉE DE QUATRE CRÂNES
CULTURE MAYA, MEXIQUE OU GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C.
Céramique à engobe blanc crème et noir. Dépôt calcaire.
D. 21 cm
Maya brownware bowl incised with four skulls, Mexico - Guatemala
D. 8.26 in

54
COUPE DÉCORÉE D'UN JAGUAR
CULTURE MAYA, PETÉN, GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C
Céramique à engobe brun orangé et rouge brique, peinture ornementale noire et rouge.
H. 6,5 cm - D. 29 cm
Maya bowl with jaguar, Petén, Guatemala
H. 2.36 in – D. 11.41 in
Coupe hémisphérique à fond plat décorée à l'intérieur d'un jaguar assis, la queue dressée. Tête du félin très stylisée, soulignée au trait noir. Liseré brun-rouge parcourant le col.
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles.

55

IMPORTANT VASE DÉCORÉ DE JAGUARS ET DE GLYPHES

CULTURE MAYA, ALTA VERAPAZ, GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C

Céramique à engobe brun orangé et peinture noire et rouge brique. Surface vernissée.
D. 28 cm

Large Maya bowl decorated with jaguars and glyphs, Alta Verapaz, Guatemala
D. 11.02 in

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 146.



56

VASE À DÉCOR D'OISEAUX MARINS

CULTURE MAYA, GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C.

Céramique à engobe brun clair, surface brillante oxydée de noir et peinture ornementale blanche.
H. 25 cm – D. 9 cm

Maya sender cylinder incised with sea birds, Guatemala
H. 9.84 in – D. 3.54 in

Vase cylindrique à col légèrement évasé décoré sur les flancs de deux oiseaux marins au long bec, les traits soulignés par gravure.

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 145.



57

VASE CYLINDRIQUE DÉCORÉ DE POISSONS-CHATS

CULTURE MAYA, GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C.

Céramique rouge orangé et peinture ornementale noire et blanc crème.
H. 18,5 cm – D. 9,5 cm

Maya polychrome cylinder with catfishes on red ground, Guatemala
H. 7.08 in – D. 3.54 in

Sur un bel engobe rouge deux poissons-chats peints en noir décorent les flancs du récipient. Ils sont séparés par deux motifs en forme d'escargot. La partie supérieure est ornée d'une frise de coquillages de couleur blanc crème.

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 147.



58

VASE POLYCHROME DIVINITÉ DE LA NUIT ET "DRAGON WITS"

CULTURE MAYA, NORD-EST DU PETÉN, GUATEMALA
DÉBUT DU CLASSIQUE RÉCENT, 600-700 AP. J.-C.

Céramique à engobe orangé et peinture brun-rouge et noire. Surface vernissée.
D. 22 cm

Maya polychrome bowl decorated with night deity and "wits' dragons", North East of Petén, Guatemala
D. 8.66 in

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1960.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 149.

Publication
HELLMUTH, Nicholas M., 1987, *Monster und Menschen in der Maya-Kunst.* Graz, ADEVA, reproduit p. 167, fig. 334-335-336-337





59

VASE POLYCHROME REPRÉSENTATION DU DIEU K'AWIIL

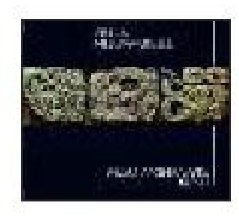
CULTURE MAYA, GUATEMALA OU MEXIQUE
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C.

Céramique beige clair à surface stuquée et peinte de couleur rouge, turquoise et ocre jaune.
H. 21 cm

Maya polychrome cylinder, representing the god K'awiil, Guatemala - Mexico
H. 8.26 in

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 134.



60

TÊTE DE DIGNITAIRE

CULTURE MAYA, GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 AP. J.-C.

Stuc avec restes de pigments rouges et bleu turquoise.
H. 18,5 cm – L. 23,5 cm

Maya stucco head of a dignitary, Guatemala
H. 7.08 in – L. 9.05 in

Importante tête d'homme au magnifique profil. Visage aux yeux légèrement exorbités et aux paupières lourdes encadrant un long nez aquilin aux narines dilatées. Bouche entrouverte aux lèvres épaisses laissant apparaître les incisives. Joues pleines et petit menton court. Sur les côtés, les oreilles sont ornées d'imposants disques d'oreille.

Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1970.

Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 157.



61

VASE POLYCHROME DIVINITÉ "JAGUAR ANTHROPOMOPHE" ET HÉROS HUN AJAW

CULTURE MAYA, MEXIQUE OU GUATEMALA
DÉBUT DU CLASSIQUE RÉCENT, 600-700 AP. J.-C.
Céramique à engobe brun orangé à surface vernissée et peinture ornementale noire et brun-rouge.
H. 13,5 cm
Maya polychrome bowl, representing the "anthropomorphic jaguar" deity and the hero Hun Ajaw, Mexico-Guatemala
H. 5.11 in
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1960.
Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 148.



62

SUPPORT D'ENCENSOIR, DIVINITÉ "GII"

CULTURE MAYA, ÉTAT DU CHIAPAS, MEXIQUE
CLASSIQUE RÉCENT, 650-700 AP. J.-C.
Céramique rouge brique avec traces de pigments blancs, crème et turquoise.
H. 50 cm - D. 13 cm
Maya incensario support with the deity "GII", Chiapas, Mexico
H. 19.68 in – D. 5.11 in
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles.

63

VASE POLYCHROME, SCÈNE DE SACRIFICE

CULTURE MAYA, NORD DU PETÉN, GUATEMALA OU SUD-EST DU CAMPECHE, MEXIQUE
CLASSIQUE RÉCENT, 600-800 AP. J.-C.
Céramique à engobe beige clair à surface vernissée et peinture ornementale noire, brun foncé, bleu turquoise et rouge brique.
H. 23,5 cm
Maya polychrome cylinder vase, decorated with a sacrificial scene, North of Petén, Guatemala
H. 9.05 in
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1960.
Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 150.
Publication
ROBICSEK, Francis, 1978, *The Smoking Gods. Tobacco in Maya Art, History, and Religion.* Norman, University of Oklahoma Press, dessin déroulé du décor p. 168, reproduit fig. 197, 198, 199 et 200 et p. 168 fig. 182.




64

URNE REPRÉSENTANT LA DIVINITÉ "GI"

CULTURE MAYA, NORD-EST DU PETÉN, GUATEMALA
CLASSIQUE ANCIEN 300-500 AP. J.-C.
Céramique brun orangé avec traces de pigments blancs sur le décor en relief. Fort dépôt calcaire.
H. 34 cm – D. 33 cm
Maya urn with god "GI", North East of Petén, Guatemala
H. 13.38 in – D. 12.99 in
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, début des années 1980.

65

PLAT TRIPODE DÉCORÉ D'UNE SCÈNE COSMIQUE

CULTURE MAYA, MEXIQUE OU GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 700-800 AP. J.-C
Céramique à engobe brun orangé à décor peint noir, rouge et blanc crème.
H. 15,5 cm – D. 44,5 cm
Large Maya tripod plate decorated with a cosmic scene, Mexico-Guatemala
H. 5.90 in – D. 17.32 in
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1960.
Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 189.
Publication
Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien, Éditions ARTS 135, Boulogne, 1985, reproduit p. 244 sous le n° 378.




66

COUVERCLE À DÉCOR INCISÉ D'UN SOUVERAIN

CULTURE MAYA, NORD-EST DU PETÉN, GUATEMALA
CLASSIQUE ANCIEN, 350-400 AP. J.-C.
Céramique gris-beige à zones noircies par le feu.
H. 5,3 cm - D. 46,5 cm
Important Maya carved lid representing a ruler, North East of Petén, Guatemala
H. 1.96 in – D. 18.11 in
Provenance
Galerie Edward H. Merrin, New York, fin des années 1960.
Expositions
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 144.
Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992, reproduit p. 227. sous le n° 181.
Publications
HELLMUTH, Nicholas M., 1987, *Monster und Menschen in der Maya-Kunst.* Graz, ADEVA, dessin Lin Crocker, reproduit fig. 434, p. 206.
Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien, Éditions ARTS 135, Boulogne, 1985, reproduit p. 230 sous les n° 351 et 352.





67
STATUETTE ANTHROPOMORPHE FÉMININE
CULTURE MAYA, TIQUISATE, CÔTE SUD DU GUATEMALA
CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.
Céramique à engobe orangé à surface vernissée, oxydations noires. Dépôt calcaire.
H. 44 cm – L. 8,5 cm
Maya Tiquisate standing female figure "speaking women", South Coast of Guatemala
H. 17.32 in – L. 3.14 in
Belle représentation d'une femme assise vêtue d'une jupe. Buste nu, les seins apparents, le bras droit orné d'un bracelet est placé sous la poitrine. Le bras gauche tendu vers le bas montre une main exagérément agrandie. Les épaules sont décorées, l'une d'un motif en damier, l'autre d'une divinité aux yeux ouverts. Tête légèrement penchée en avant, au crâne déformé rituellement vers l'arrière, coiffée d'un magnifique bandeau pastillé.
Beau visage aux yeux ouverts en creux, encadrant un long nez aquilin. Les oreilles portent de larges disques à motifs en spirale. Elle porte un magnifique collier composé de cinq éléments circulaires pastillés. Revers simple, présence d'une large ouverture sur la nuque.
Ce type de représentation est très populaire dans l'art maya du Guatemala et est souvent appelé *speaking woman*.
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, circa 1980.
Référence
Guatemala, Kunsthistorisches Museum Wien, 2002, fig. 104, p. 221, une représentation très proche.

68
COUPE DÉCORÉE DE TÊTES
CULTURE MAYA, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.
Céramique brun-rouge à surface légèrement rugueuse.
H. 8 cm - D. 9 cm (au col)
Maya bowl with ring of humans and animals head, Mexico
H. 3.14 in – D. 3.54 in
Coupe lenticulaire à col arrondi. Les flancs du récipient sont décorés de quatre têtes d'homme ainsi que de nombreux animaux notamment oiseaux, tortue, félins, singes et rongeurs sculptés en relief.
Provenance
Ancienne collection John Huston.
Galerie Kamer, Paris, 1976.
Publication
Mexique Pré-Colombien, une collection particulière, Hélène Kamer, Paris, janvier 1976, reproduit sous le n° 109.



69
VASE POLYCHROME REPRÉSENTANT DES SERPENTS DE GUERRE
CULTURE MAYA, NORD DU PETÉN, GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-800 AP. J.-C.
Céramique à engobe beige clair et orangé, peintures ornementales rouge brique, turquoise et noires.
H. 14,5 cm
Maya polychrome vessel representing war snakes, North of Petén, Guatemala
H. 5.51 in
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1970.

70
CONQUE GRAVÉE
CULTURE HUAXTÈQUE, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 AP. J.-C.
Coquillage
L. 18 cm
Huastec conch shell trumpet, Gulf Coast, Mexico
L. 7.08 in
Conque gravée d'un personnage ailé à tête de dragon qui rappelle les « serpents de turquoise » mexicains, du genre xiuhcoatl, qui représentaient des phénomènes météorologiques, tels que les éclairs mais aussi les arcs en ciel.
Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 109.



71
PETITE STÈLE ANTHROPOMORPHE
CULTURE HUAXTÈQUE, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
POSTCLASSIQUE RÉCENT, 1200-1500 AP. J.-C.
Pierre volcanique grise et dépôt calcaire blanc.
H. 59 cm
Huastec stone anthropomorphic conical figure, Gulf Coast, Mexico
H. 23.22 in
Représentation d'un personnage vêtu d'un simple pagne, les mains ramenées sur la poitrine. Tête, finement sculptée, projetée en avant, très expressive, montrant un visage réaliste : fortes arcades sourcilières prolongées par un nez épaté, yeux en amande et bouche aux lèvres épaisses. Elle est surmontée d'une coiffe de forme tronconique. Au revers, nombreux restes de coquillages prouvant que cet objet a séjourné longtemps en milieu marin.
Provenance
Emile Veranneman, Belgique, avant 1970.

72
GUERRIER-AIGLE
CULTURE AZTÈQUE, HAUT PLATEAU CENTRAL, MEXIQUE
POSTCLASSIQUE RÉCENT, 1325-1521 AP. J.-C.
Pierre dure grise recouverte d'un dépôt blanc et cinabre.
H. 52,5 cm
Aztec stone seated eagle warrior in feathered headdress, Mexico
H. 20.47 in
Importante représentation d'un guerrier assis sur un trône, les mains posées sur les genoux. Il est vêtu d'un simple pagne (*maxtlatl*) noué autour de la taille. La tête est prise dans une dépouille d'aigle aux plumes soulignées par de fines gravures en léger relief avec présence d'une petite crête quadrangulaire visible sur la nuque. Visage sculpté, aux yeux ouverts en amande, le nez est orné d'une *nariguera* tubulaire transversale. Petite bouche entrouverte, la lèvre inferieure fortement ourlée. Le torse présente une perforation centrale qui devait autrefois supporter un élément de coquillage ou de pierre de couleur.
Provenance
Emile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1960.
Exposition
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977, reproduit fig. 133.



73
PENDENTIF AIGLE
CULTURE DIQUIS OU VERAGUAS, FRONTIÈRE DU COSTA RICA ET DU PANAMA
700-1500 AP. J.-C.
Or jaune, fonte à la cire perdue et martelage.
H. 12,3 cm – L. 11,8 cm
Poids : 255,30 gr.
Diquis-Veraguas gold eagle pendant, border Costa Rica-Panama
H. 4.72 in – L. 4.33 in
Magnifique pendentif obtenu par la technique de la fonte à la cire perdue. Il représente un aigle-harpie aux ailes déployées montrant un long bec crochu entouré de petits yeux globuleux ainsi que de petites oreilles arrondies. Sur le corps semi-globulaire de l'aigle, sont fixées deux petites pattes soudées. Le revers présente un anneau de suspension.
Provenance
André Emmerich, New York (CB302), début des années 1970.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages cités dans le catalogue

ARZÁPALO MARÍN, Ramón.
1995
Calepino de Motul. Diccionario Maya-Español, Universidad Nacional Autónoma de México, Mexico

COE, Michael D.
1973
The Maya Scribe and His World, The Grolier Club, New York

COE, William R. & Alfred KIDDER II
1965
"Ten Years of Study of a Classic Maya Ruin in the Lowlands of Guatemala", *Expedition* N°8-1, Philadelphie

DIESELDORFF, E. P.
1904
"A Pottery Vase with Figure Painting from a Grave in Chama", *U.S. Bureau of American Ethnology* N°28, Smithsonian Institution, Washington

GRAULICH, Michel & Lin Crocker
1985
Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien, Éditions ARTS 135, Boulogne

HARRISON, P. D.
1999
The Lords of Tikal, Thames and Hudson, Londres et New York

HELLMUTH, Nicholas M.
1987
Monster und Menschen in der Maya-Kunst, Akademische Druck- u. VerlagsAnstalt, Graz

HOPPAN, Jean-Michel & Fabienne de PIERREBOURG
2008
"Plat épigraphique maya (Mésoamérique, Inv. 70.2001.36.1", *Livres illustrés - La Collection:*340-341, Skira Flammarion et musée du quai Branly, Paris

HOPPAN, Jean-Michel & Émilie JACQUEMOT
2010
"Variabilidad de un difrasismo maya: emparejamientos con *ch'ab", Figuras mayas de la diversidad:*277-302 (Aurore Monod Becquelin, Alain Breton & Mario Humberto Ruz ed.), CEPHCIS, Universidad Nacional Autónoma de México, Mérida

HOPPAN, Jean-Michel
2014
Parlons maya classique. Déchiffrement de l'écriture glyphique (Mexique, Guatemala, Belize, Honduras), L'Harmattan, Paris

MACRI, Martha J. & Matthew G. LOOPER
2003
The New Catalog of Maya Hieroglyphs, Vol.1- The Classic Period Inscriptions, University of Oklahoma Press, Norman

PHILIPS, Christine & Maria SALA
2014
Quand les singes savaient écrire. Mérite, pouvoir et connaissance chez les anciens Mayas, E.M.E., Collection "Du côté des Amérindiens", Fernelmont

ROBICSEK, Francis
1978
The Smoking Gods: Tobacco in Maya Art, History and Religion, University of Oklahoma Press, Norman

TAUBE, Karl A.
1992
"The Temple of Quetzalcoatl and the cult of sacred war at Teotihuacan", *RES*, N° 21, pp. 53-87

WINNING, Hasso, von
1974
The shaft tomb figures of west Mexico, Southwest Museum, Los Angeles

Catalogues d'exposition cités

50 FIGURES FROM A SITE IN VERACRUZ
1970
50 figures from a site in Veracruz, Edward H. Merrin Gallery, New York, 2 mars 1970 – 21 mars 1970

ART DE MÉSOAMÉRIQUE
1976
Art de Mésoamérique, Meso-Amerikaanse kunst, Société Générale de Banque, Bruxelles, 17 novembre 1976 – 8 janvier 1977

MEXIQUE PRÉ-COLOMBIEN
1976
Mexique Pré-Colombien, une collection particulière, Hélène Kamer, Paris, janvier 1976.

TRÉSORS DU NOUVEAU MONDE
1992
Trésors du nouveau monde, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles

MAYA
1998
Maya, (ed. Peter Schmidt, Mercedes de la Garza & Enrique Nalda), Bompiani – CNCA INAH

GUATEMALA : LAND DES QUETZAL
2002
Guatemala : Land des Quetzal : von den Maya zur spanischen Welt de Wilfried Seipel, Kunsthistorisches Museum Wien

LE CINQUIÈME SOLEIL
2013
Le Cinquième Soleil. Arts du Mexique, Musée Jacques Chirac, Sarran

Publications en ligne citées

Catalogue of Zapotec Effigy Vessels, dessins de Adam T. Sellen, 2005
www.famsi.org/research/zapotec/

Maya vase data base an archive of rollout photographs created by Justin Kerr, sd
A Precolumbian portfolio, an archive of photographs, Justin Kerr, sd
www.famsi.org/research/kerr



CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros.
Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot, les frais et taxes suivants : 22,5% HT (soit 27% TTC).

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.
La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.
Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif.
l'état des pièces est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif ; une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis.
Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.
Le démontage des œuvres étant parfois difficile, l'examen des miniatures a été effectué à l'œil.

ORDRES D'ACHATS
Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Ce dernier doit parvenir à l'étude binoche et giquello dûment complété et accompagné des coordonnées bancaires de l'enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas binoche et giquello et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphone.
Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.
En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux taux en vigueur au moment de la vente.

ADJUDICATAIRE
Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour binoche et giquello, l'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve.
Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'étude binoche et giquello se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.
Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de contestation au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », le dit objet sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

PAIEMENT
L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.
En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement de celui-ci. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire.
Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes.
Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances.

Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de manutention et de gardiennage qui sont à leur charge. Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité de notre société de ventes volontaires à quelque titre que ce soit. Les adjudicataires pourront obtenir tous les renseignements concernant la livraison et l'expédition de leurs acquisitions à la fin de la vente, qui sera à leur charge.
Pour tout envoi, un forfait minimum de 20 euros sera demandé.
Pour chaque lot vendu, des frais de stockage de 2 euros minimum par jour pourront être facturés à l'acheteur à compter du 60e jour après la vente.

En cas d'exportation hors de l'UE, le remboursement de la TVA ne pourra s'effectuer que si le bien est exporté dans un délai de 3 mois suivant la vente. Le remboursement sera fait au nom de l'acheteur. (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995).

Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, la société binoche et giquello pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

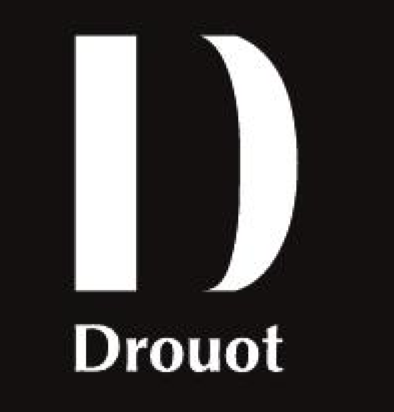
PRÉEMPTION
L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique.
L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.
La société binoche et giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'Etat français.

A DÉFAUT DE PAIEMENT
Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraitraient souhaitables.

CERTIFICAT D'EXPORTATION POUR UN BIEN CULTUREL
Chaque lot de la vente est accompagné d'un certificat d'exportation délivré par le service des Musées de France.

Photographies : Vincent Girier-Dufournier
Réalisation : Montpensier - Imprimé en belgique par Geers Offset




Drouot